



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE MOHAMED EL-  
BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ  
BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUES ETRANGERES

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES**

Réalisé en vue de l'obtention du  
diplôme de MASTER Option :  
didactique du FLE

**Thème**

**Enseignement/apprentissage du texte poétique : pour un  
développement de la compétence interculturelle  
Réflexion sur la poésie de résistance  
(Etude de cas du manuel 2AS et 3AS)**

*Présenté par:*

Mme MIHOUBI Baya  
Mme DERARDJA Ichrak

*Dirigé par:*

Mme SOUALAH Keltoum

*Soutenu publiquement le 08/10/2019*

*devant le jury composé de :*

(Nom et Prénom)

BENSALEM Djemaa  
SOUALAH Keltoum  
BRAMKI Ourida

(Grade)

M.C. B  
M.C. B  
M.C. B

(Désignation)

Présidente  
Directrice de mémoire  
Examinatrice

**Année universitaire : 2018-2019**

## REMERCIEMENTS

### ALHAMDOLÍ ALLAH

D'abord, un merci très sincère et spécialement bien senti à notre directrice de recherche, Mme SOUALEH KELTOUM, pour l'expertise, l'énorme soutien, et la grande confiance qui a certainement joué un rôle déterminant dans notre réussite non seulement dans le cadre de ce mémoire, mais tout au long de notre carrière universitaire.

Ensuite, nous tenons à remercier les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer cet humble travail.

MERCI ! à tous nos enseignants, tous ceux qui ont investi dans notre réussite de près ou de loin, nous n'avons pas besoin de vous dire que sans vous, cela n'aurait pas été possible !

Merci à nos chers parents, qui étaient toujours là pour nous, Merci à Dr. Alexandre, UN GRAND MERCI pour votre patience et votre aide.

## MERCI !

*Nous dédions ce modeste travail  
à tous les membres de nos familles :  
DERARDJA et MIHOUBI,  
à nos chères amies  
et à nos enseignants.*

## Liste des figures

N°	Titre	Page
Figure N°1	Les composantes de la compétence interculturelle	P.29
Figure n° 2	Schéma comparatif N°1 d'indices d'interculturalité dans <i>Alger la rouge et le cancre</i>	P.45
Figure n°3	Schéma comparatif N°2 d'indice d'interculturalité dans <i>chant populaire kabyle contre l'école</i>	P.52
Figure n°4	Schéma comparatif N°3 d'indice d'interculturalité dans <i>Si tu es et la colombe poignardée et le jet d'eau</i>	P.59
Figure n°5	Schéma comparatif d'indice d'interculturalité entre le combat algérien et Césarée	P.66
Figure n°6	Schéma comparatif d'indice d'interculturalité entre le déserteur et Algérie	P.74
Figure n°7	Schéma comparatif des indices d'interculturalité dans <i>Algérie belle et rebelle 1 et le petit village</i>	P.80
Figure n°8	Schéma comparatif des valeurs d'interculturalité dans les poèmes : le paon et soleil de novembre	P.86
Figure n°9	Schéma comparatif des valeurs inter/culturelles dans <i>Nantes et l'imparfait et le présent</i>	P.93
Figure n°10	Schéma comparatif des valeurs d'interculturalité entre dans <i>la gueule du loup et la volonté de vivre</i>	P.101
Figure n°11	Schéma comparatif des indices d'interculturalité dans <i>Préface et les yeux de la certitude</i>	P.107
Figure n° 12	Schéma-bilan de comparaison entre la poésie de la résistance et la poésie à thématique variée	P.109

## Liste des tableaux

<b>N°</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>Tableau N°01</b>	<b>Les différents types de strophe</b>	<b>P.19</b>
<b>Tableau N°02</b>	<b>Les différentes formes poétiques</b>	<b>P.19</b>
<b>Tableaux N°03</b>	<b>Les genres poétiques</b>	<b>P.20</b>
<b>Tableaux N°04</b>	<b>Les composantes de la compétence culturelle</b>	<b>P.27</b>
<b>Tableaux N°05</b>	<b>Liste des poèmes figurants dans le manuel de 2AS</b>	<b>P.36</b>
<b>Tableaux N°06</b>	<b>Liste des poèmes figurants dans le manuel de 3AS</b>	<b>P.38</b>
<b>Tableaux N°07</b>	<b>Récapitulation des résultats des grilles</b>	<b>P.108</b>

# Table des matières

Remerciements .....	1
Dédicaces .....	2
Liste des figures .....	3
Liste des tableaux .....	4
Table des matières .....	5
Introduction générale .....	7

## **CADRE THEORIQUE**

### **Chapitre 01 : Le texte poétique au secondaire**

I.1 Introduction partielle .....	13
I.2 La didactique du FLE en Algérie aujourd'hui .....	13
I.3 Tentative de définition de la littérature .....	14
I.4 Quelle place occupe la littérature dans une classe de FLE ? .....	15
I.5 La poésie.....	16
I.5.1 Définition .....	16
I.5.2 La versification .....	16
I.5.2.1 Les éléments de la versification .....	17
I.5.2.2 Les strophes .....	19
I.5.2.3 Les différentes formes poétiques .....	29
I.5.3 Les genres poétiques .....	20
I.6 La poésie à l'école .....	20
I.6.1 La poésie au secondaire ? .....	20
I.6.2 Comment enseigne-t-on la poésie à l'école ? .....	21
I.6.3 Objectifs pédagogiques d'enseignement du texte poétique .....	22
I.6.4 Objectif culturel et interculturel du texte poétique .....	23
I.6.5 Conclusion partielle.....	23

### **Chapitre 02 : Culture / interculturalité : rapport et place dans le manuel scolaire**

II.1 Introduction partielle .....	25
II.1.1 La langue/ la culture .....	25
II.1.2 La diversité culturelle .....	26

II.1.3 La compétence culturelle .....	26
II.1.4 Les composantes de la compétence culturelle .....	27
II.2 La compétence interculturelle .....	28
II.2.1 Les composantes de la compétence interculturelle .....	29
II.2.2 Définitions : l'altérité, l'acculturation, stéréotypes .....	30
II.2.2.1 L'altérité / L'identité .....	30
II.2.2.2 L'acculturation .....	31
II.2.2.3 Stéréotype .....	31
II.2.3 La place de l'interculturel dans le manuel scolaire de 2ème A.S et 3ème A.S .....	32
Conclusion partielle .....	33

## **CADRE PRATIQUE**

### **Chapitre 03 : Etude analytique et comparative du corpus**

III.1 Introduction partielle .....	36
III.2 Description du manuel scolaire 2AS .....	36
III.3 Description du Manuel 3AS .....	38
III.4 Présentation de la grille d'analyse et de comparaison .....	39
III.5 Grille N° 1 : Alger la rouge VS le cancre .....	40
III.6 Grille N°2 : chant populaire kabyle VS l'école .....	46
III.6 Grille N°3 : Si tu es VS La colombe poignardée et le jet d'eau .....	53
III.7 Grille N°4 : Le combat algérien VS Algérie belle et rebelle II .....	60
III.8 Grille N°5 : le déserteur VS Algérie .....	67
III.8 Grille N°6 : Le petit village VS Algérie belle et rebelle I .....	75
III.9 Grille N°7 : Le paon VS le soleil de novembre .....	81
III.10 Grille N° 8 : L'imparfait et le présent VS Nantes .....	87
III.11 Grille N°09 : Dans la gueule du loup VS la volonté de vivre .....	94
III.12. Grille N°10 : Les yeux de la certitude VS préface .....	102
III.13 Synthèse des grilles .....	108
III.14 Conclusion partielle .....	109
Conclusion générale .....	112
Bibliographie .....	115
Annexes .....	119

# *Introduction générale*

La colonisation française n'était pas seulement d'ordre politique ou économique, mais elle était aussi et surtout une colonisation culturelle, cent-trente-deux ans suffisaient largement pour déformer la culture algérienne. Par ailleurs, ce métissage des cultures, des races, et des religions n'était pas sans effet étant donné qu'il a créé une vraie révolution culturelle à cause du contact entre les Algériens et les Français et l'influence qu'il avait engendrée.

Jadis le manuel scolaire était typiquement français, les matières d'enseignement en français, les sujets n'avaient rien à voir avec la culture algérienne, c'est l'école qui supposait répandre la culture française et la francisation au sein de la société algérienne. Effectivement, nous le remarquons à travers la littérature algérienne d'expression française, en l'occurrence la poésie de résistance, ce champ de guerre littéraire nous a permis de pénétrer dans la société de l'époque coloniale et d'analyser la pensée de cette époque, notamment sur le plan culturel. Cependant, le secteur de l'éducation n'est pas resté dans le carcan de francisation et il a fait un pas de géant pour revenir à la culture algérienne et ce en introduisant dans les manuels scolaires des textes inspirés de la culture arabe.

Dans ce travail de recherche, nous traitons le sujet de l'enseignement/ apprentissage de l'interculturel à travers le texte poétique et en particulier la poésie de résistance dans les deux niveaux 2AS et 3AS. En coordination avec notre champ de recherche, la poésie de la résistance est à la fois un témoin sur l'époque coloniale en ce qu'elle transmet des événements historiques et des sentiments vécus, et un texte littéraire enseignable qui porte tant de richesse littéraire, linguistique, culturelle et interculturelle. Ce dernier point constitue notre champ d'étude où nous allons tenter d'identifier les indices de la présence de l'interculturalité dans les textes poétiques qui se trouvent dans les manuels scolaires 2As et 3AS.

La langue française est à son tour un vecteur interculturel, car la langue véhicule naturellement sa culture, et donc l'apprenant est exposé à un contenu culturel différent du sien et auquel il n'est pas encore prêt, chose qui pourrait engendrer chez lui un choc culturel exigeant l'intervention nécessaire de l'enseignant-formateur.

Le choix de la poésie de la résistance nous a été décisif depuis le début vu son traitement des sujets de l'Histoire algérienne, et donc une partie prépondérante de la culture/ civilisation de l'Algérie. Nous voulons traiter l'une des valeurs de la citoyenneté qui est l'amour de la patrie et il n'y avait pas mieux que la poésie de la résistance. De plus, la poésie est un genre littéraire particulier qui permet à l'apprenant de découvrir la beauté du style de la langue étrangère dans tous ses aspects. Enfin, la

richesse culturelle du contenu de la poésie de la résistance est non négligeable, car l'apprenant, à ce niveau-là, aura besoin d'informations concrètes et réelles sur son pays, informations données à lire dans un style rhétorique littéraire qui enrichit sa langue.

Les raisons de choix des deux niveaux deuxième et troisième année secondaire, filière langues étrangères sont nombreuses. Citons en quelques exemples importants : premièrement c'est là où l'apprenant développera son apprentissage initial des langues étrangères, et qui dit langue étrangère dit aussi culture étrangère. L'apprenant est donc assez familiarisé avec la langue française, presque dix ans d'apprentissage, chose qui lui facilite la tâche de la compréhension/ expression de la langue et il sera prêt à apprendre la culture de l'autre pour qu'il puisse éviter ses dangers plus tard. De plus, cette catégorie se spécifie initialement dans la littérature et langues étrangères dans la mesure où le contenu littéraire est adapté uniquement aux classes de littérature et langues étrangères comme par exemple : le projet 4 dans le manuel de 2as concerne uniquement cette classe et les classes scientifiques ne sont pas concernées par les textes poétiques ou littéraires. Le traitement de l'interculturel est très important dans cette phase scolaire de transition entre l'école et l'université, car l'apprenant quittera bientôt l'école vers l'université et cela peut le préparer à s'ouvrir sur les cultures du monde entier et lui procure une sorte de préparation à la culture de l'autre s'il décide un jour de poursuivre ses études à l'étranger.

En consultant les deux manuels scolaires, nous avons constaté la présence de plusieurs poèmes écrits par des écrivains algériens et non-algériens, cette remarque nous a aidées à formuler la question de notre problématique de recherche :

- ❖ La poésie, aide-t-elle à enseigner l'interculturel en classe du FLE ?

La réflexion sur cette question nous amène à poser une autre question :

- ❖ Les manuels scolaires de 2AS et 3as réservent-ils une place pour l'interculturalité ?

Ces questions nous orientent vers les hypothèses suivantes :

- La poésie de la guerre permettrait à l'apprenant d'apprendre les valeurs interculturelles.
- Les caractéristiques du texte poétique permettraient à l'enseignant d'inculquer aux élèves avec beaucoup de facilité les principes de résistance ayant rapport avec le programme.

L'objectif de cette recherche est de vérifier que la poésie traite de l'interculturel et de valoriser le texte poétique au sein des classes de langues.

Notre plan de recherche comportera deux parties :

Commençons par la partie théorique, elle contient deux chapitres, le premier chapitre sera consacré à la définition des concepts de base dans notre recherche, telle que la didactique du

FLE en Algérie, la littérature et ses caractéristiques, la poésie et ses particularités, la poésie de la résistance et les méthodologies qui favorisent le texte littéraire.

Dans le deuxième chapitre, nous traiterons de l'interculturalité et les points qui lui sont associés, telles que la culture et ses composantes, la compétence interculturelle et ses composantes.

Nous avons opté pour la méthodologie d'analyse du contenu dans notre étude, elle sera étude analytique et comparative qui sert à la fois à extraire les indices qui renvoient à l'interculturalité, et comparer les poèmes de la résistance aux poèmes à thématiques variées. Notre étude s'étalera sur tout le contenu poétique dans les manuels scolaires de deuxième et troisième année secondaire. Cette lecture analytique s'effectuera à l'aide d'une grille d'analyse et interprétation des données, ensuite un schéma qui sert à comparer les résultats collectés lors de l'analyse comparant la poésie de la résistance à la poésie à thématique différente. Et à la fin de cette étude, nous clôturerons avec un schéma global qui contiendra le résultat final de notre recherche.

A la base des données recueillies, nous concluons notre travail par la réponse à nos hypothèses et à notre problématique que nous avons avancées au début de notre recherche.

# **Chapitre 01 :**

## **Le texte poétique au secondaire**

## I.1 Introduction partielle

La langue de l'ex colonisateur pour beaucoup d'Algériens n'est pas toujours conçue comme langue purement étrangère, la langue française est enracinée dans la société algérienne, puisque la France a colonisé l'Algérie pendant 132 ans (de 1830 à 1962), bon gré malgré, c'est cette Histoire qui lie l'Algérie à la France même si seulement dans les livres d'histoires, il faudrait donc plus de cent ans pour effacer complètement cette relation et cette trace de la langue française dans la société algérienne.

## I.2 La didactique du FLE en Algérie

Dans l'introduction de son livre, LLAVADOR dit :

« On assiste à un rééquilibrage : une colonisation culturelle est probablement plus longue à effacer qu'une colonisation économique et il faudra sans doute au moins une génération pour que les peuples anciennement colonisés voient une importante production littéraire dans la ou les langues nationales et cela seulement s'il existe une politique culturelle favorable à son éclosion. »<sup>1</sup>

L'enseignement des langues étrangères, en l'occurrence la langue française, aujourd'hui n'est plus le cas d'hier, les principaux changements viennent avec l'introduction de l'Approche Par Compétence dans les programmes de l'école algérienne, qui consiste à centrer l'enseignement sur l'apprenant au milieu de son apprentissage, de plus l'apprentissage des langues nouvelles se base sur les compétences étudiées par les nouvelles technologies, par exemple au lieu d'étudier la compétence de la production orale en écoutant seulement à l'enseignant, on aborde les TICE à l'apprenant comme un outil pour améliorer sa compétence de la production orale. Dorénavant, l'apprenant s'autoévalue et l'enseignant-formateur a le rôle de lui guider vers l'apprentissage. Cette nouvelle approche a recommandé le cognitivisme comme méthode pédagogique, elle a établi la théorie de l'énonciation dans l'analyse du discours et elle a pris appui sur l'étude des discours et lecture analytique dans la compréhension des textes, elle a substitué l'unité didactique avec la séquence didactique, elle a redéfini le rapport savoirs/compétences et a contextualisé les tâches scolaires. Néanmoins l'on relève une surcharge dans les programmes à exécuter et a l'imposition d'une progression annuelle. Quant à la quantité des savoirs, elle est surdimensionnée par rapport aux capacités des apprenants.

---

<sup>1</sup>LLAVADOR, Y., « *La poésie algérienne de langue française et la guerre d'Algérie* », thèse de doctorat soutenu à la Faculté des Lettres de Lund et publiquement soutenue le 26 septembre 1980 à 10 h., Humanisthuset, salle n° 140, p5.

### I.3 Tentative de définition de la littérature

La littérature selon le dictionnaire LAROUSSE « *nom féminin latin litteratura de littera lettre, c'est l'ensembles des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique.* »<sup>2</sup>

En effet, chaque écrivain littéraire définit la littérature à sa manière, nous essayons de rapprocher le sens le plus possible. Louis vicomte de BONALD la considère comme « *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* », autrement dit la littérature est la voix conteuse qui raconte et décrit parfaitement la société. Le mot est apparu au début de XIIe siècle avec un sens technique de « chose écrite » puis évolue à la fin du Moyen âge vers le sens de « savoir tirer des livres », avant d'atteindre aux XVIIe-XVIIIe siècles son sens principale actuel : ensemble des œuvres écrite ou orales comportant une dimension esthétique ou activité participant à leur élaboration. Une autre définition adoptée par ACHOUR et REZZOUG « *La littérature désigne écriture. Appréhender la littérature c'est appréhender d'abord l'écriture d'un texte ou un texte et son écriture.* »<sup>3</sup>, leur point de vue est que la littérature est l'écriture, seulement l'écriture.

Sartre à son tour relie le sens de la littérature à l'existentialisme, le langage qu'il maîtrise : « *Qu'est-ce que la littérature ?* » que « *un des principaux motifs de la création artistique est certainement le besoin de nous sentir essentiels par rapport au monde* »<sup>4</sup>.

« *Écrire, c'est donc à la fois dévoiler le monde et le proposer comme une tâche à la générosité du lecteur, écrit Sartre. Somme faite, l'objet esthétique de la littérature, puisque nous avons établi en débutant que la littérature porte la marque de préoccupations esthétiques, est le monde visé à travers l'imaginaire. Cette joie esthétique va de pair avec la conscience de la valeur du monde. Cette tâche laissée au lecteur requiert la liberté humaine. Celui qui écrit, écrit pour être libre, se sentir libre* »<sup>5</sup>,

Mais non seulement écrire pour s'exprimer mais surtout pour se sentir libre, la fonction principale de la littérature est donc le fait de dessiner le monde que ce soit réel ou imaginaire aux lecteurs, cette écriture persiste des siècles et des siècles pour que la génération de demain puisse savoir à quoi ressemblait le monde d'hier. De plus l'aspect esthétique de la littérature pousse féroce-ment le lecteur à dévorer plus d'écriture, car en lisant l'un des bons écrivains, on pourra plus s'empêcher à lire de plus,

<sup>2</sup> LAROUSSE, dictionnaire encyclopédique illustré, édition 1998, [En ligne], disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503> (consulté le 20/02/2019)

<sup>3</sup> ACHOUR, Ch., REZZOUG, S, « *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire* », Office des publications universitaires, Alger, 1990, p.87

<sup>4</sup> Disponible sur <http://comici.unblog.fr/2014/08/11/quest-ce-que-la-litterature-selon-sartre-essai-de-definition> [En ligne] (consulté le 01/04/2019)

<sup>5</sup> <http://comici.unblog.fr/2014/08/11/quest-ce-que-la-litterature-selon-sartre-essai-de-definition/> [En ligne]. [S.N] (consulté le 02/04/2019 à 14h12)

c'est au point où devenir addict. « *C'est la littérature qui incarne les sens du langage dans ses formes les plus subtiles et les plus complexes qui doivent englober les nuances sémantiques et l'ambiguïté.* »<sup>6</sup>

#### I.4 Quelle place occupe la littérature dans une classe de FLE ?

Les textes littéraires ont toute leur place dans l'enseignement du FLE, dans la mesure où ils constituent une ressource complète et solide.

*« Développer l'esprit d'analyse, développer les compétences linguistiques, développer les compétences en lecture et en écriture, développer les savoirs en littérature, développer le bagage culturel de l'élève, développer son esprit critique, lui permettre de s'approprier un patrimoine, développer son sens de l'esthétique et sa sensibilité, lui faire prendre du plaisir, participer à la formation de sa personnalité. »*<sup>7</sup>

Dans le nouveau programme du secondaire algérien, initié en 2005, l'introduction du texte littéraire sert un double objectif : il peut être utilisé à des fins linguistiques ; c'est dès lors un moyen d'apprentissage par lequel les élèves peuvent explorer tous les possibilités (phonétiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques). Mais il peut aussi être utilisé comme moyen et dispositif pédagogique pouvant assurer une médiation avec la culture étrangère ou inter-culture. Découvrir l'autre, ce n'est pas seulement apprendre comment il vit, c'est aussi mesurer les différences qui peuvent exister entre deux façons d'envisager le monde, afin de les relativiser. Le manuel porte cette relativisation de manière implicite, en proposant des réflexions qui tendent à éviter tout jugement trop hâtif.

En effet, l'interprétation du texte littéraire permet aux élèves de se distancier, de se méfier des évidences ; Abdallah-PRETCEILLE considère la littérature comme un lieu emblématique de l'interculturel, du fait de ses caractéristiques intrinsèques. De façon générale, la littérature permet une confrontation des élèves à l'altérité avec une autre perception du monde. Comme le confirment les deux auteurs « *Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice artificiel de la rencontre avec l'Autre : rencontre par procuration certes, mais rencontre tout de même* »<sup>8</sup>

<sup>6</sup> PEIPER, I., « *L'enseignement de la littérature* », 2006, [En ligne], disponible sur [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Pieper\\_FR.doc](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Pieper_FR.doc) (consulté le 02/04/2019)

<sup>7</sup> REUTER, Y, « *L'Enseignement de la littérature en question* », Enjeux, n° 43, 1999, p 205.

<sup>8</sup> PRETCEILLE, M-A., et PORCHER, L., « *Education et communication interculturelle* », Paris, Presse Universitaires de France, 1996, p.142.

## I.5 La poésie

### I.5.1 Définition

Il semble que la poésie n'est pas dans son ère de prospérité, jadis dans la culture française la poésie était considérée comme un don de dieu, et le poète avait une position prestigieuse, à l'antiquité la poésie était liée aux mythes gréco-latins, de DIONYSOS et d'APOLLON, la poésie alors avait des formes comme l'ode, l'épigramme, le lyrisme, elle était sacrée, essentielle et magique, et la plupart des thèmes parlaient de l'amour, le vin, la joie, la douleur, le regret etc. c'est au moyen âge que la poésie prend ses reines, les trouvères et les troubadours étaient si célèbres, des nomades qui vivent autour des seigneurs, et ils chantaient la poésie avec de la musique, ils chantaient notamment les vertus des guerriers comme la chanson de Geste, la poésie lyrique qui se chantaient avec la lyre, un instrument musicale, et enfin la poésie savante qui s'adresse aux cultivés de la société. A l'aube de la renaissance, le genre de la poésie engagée a émergé défendant face aux guerres de la religion.

A l'époque actuelle, la poésie a connu une grande décadence, les vraies raisons peuvent être liées aux poètes ou aux lecteurs « *Où sont les poètes aujourd'hui ? ou plutôt devrait-on dire, où sont les lecteurs de poésie aujourd'hui ?* »<sup>9</sup>.

Le terme de la poésie est apparu en premier lieu chez les grecs du verbe « poiein » qui signifie littérairement « créer », ainsi Le petit Larousse définit la poésie comme « *l'art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions, les idées, par un emploi particulier de ce qui touche la sensibilité* »<sup>10</sup> donc en rassemblant les définitions on résulte que la poésie est l'art de créer des paroles qui touchent profondément l'âme et les sentiments humains, pour confirmer cela, le poète Paul Claudel prouve notre définition en estimant : « *en un mot, la poésie ne peut exister sans l'émotion, ou, si l'on veut, sans un mouvement de l'âme qui règle celui des paroles.* »<sup>11</sup>.

### I.5.2 La versification

Sans sa forme particulière, la poésie ne pouvait pas atteindre cette place dans la littérature d'aujourd'hui, c'est sa versification, un ensemble des règles suivies dans la rédaction du poème,

<sup>9</sup> SIMEON, J.P, « *Le Printemps des Poètes en milieu scolaire* », centre nationale de ressources pour la poésie, 01/09/2016, [En ligne], disponible sur [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/pj918\\_dossier\\_poesiealecole.pdf](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/pj918_dossier_poesiealecole.pdf) consulté le 15/09/2019.

<sup>10</sup> *ibid.* p.757.

<sup>11</sup> <http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/la-poesie-selon-de-grands-auteurs.php?page=2> site consulté le 28/08/2019

prenant l'exception du poème en prose qui ne se soumet pas aux règles de la versification. Elle est se compose généralement de strophes contenant des vers sous forme d'une unité où les vers se terminent par le même sons appelé « rime » selon qu'elle soit plate, croisés ou embrassées etc.

### I.5.2.1 Les éléments de la versification

#### a. Le vers :

On définit le vers comme étant une disposition particulière des éléments d'un texte (blanc typographique et retour à la ligne, usage du rythme et des sonorités et, pour le vers régulier, décompte des syllabes). Le vers est divisé à son tour en vers régulier, qui suit les règles, et vers irrégulier qui ne les suit pas.

**Le vers régulier :** Dans le vers régulier, le nombre des syllabes est le même dans chaque vers, aussi les rimes sont équilibrées soit croisées, embrassées, ou plates appelées aussi suivies.

**Le vers libre :** Appelé aussi le vers irrégulier, vu qu'il est différent du vers reconnu, on peut l'identifier qu'on trouve que le nombre des syllabes est irrégulier dans chaque vers, les rimes ne se soumettent pas aux règles de la versification traditionnelle. Noté bien qu'on puisse considérer le poème en prose comme le vers libre vu qu'il ne contient ni strophes, ni vers.

*« Un vers traditionnel s'écrit sur une ligne, il commence par une majuscule, et précédé et suivi d'un blanc typographique. il répond à des critères de limitation et de passage eau vers suivant très précis et qui varient selon la prosodie de la langue considérée : nombre fixe de syllabes, nombre de répétition des voyelles longues et des voyelles brèves, ou syllabes accentuées et non accentuées, système d'homophonie, de coupes et césures, etc. »<sup>12</sup>*

#### b. La métrique

On peut mesurer le mètre par le nombre fixe des syllabes, ce qui détermine la longueur du vers, et ainsi on peut classer ce vers dans sa catégorie. Il existe plusieurs types de métrique.

Le vers pair	Le vers impair
L' <i>hexasyllabe</i> : vers de 6 syllabes	Le pentasyllabe : vers de 5 syllabes
L' <i>octosyllabe</i> : vers de 8 syllabes	L' <i>heptasyllabe</i> : vers de 7 syllabes
Le <i>décasyllabe</i> : vers de 10 syllabes	L' <i>ennéasyllabe</i> : vers de 9 syllabes
L' <i>alexandrin</i> : vers de 12 syllabes	L' <i>hendécasyllabe</i> : vers de 11 syllabes

Note : le « e » de la fin du mot ne se compte pas parce qu'il est muet, selon les cas, deux voyelles qui se suivent peuvent se lire, en un seul son : il s'agit alors d'une *synérèse exemple : Pia/no*

<sup>12</sup> JARRETY, M. « *Lexique des termes littéraire* », Librairie Générale Française, 2001, P.463.

- en deux sons : il s'agit alors d'une **diérèse** : *Pi/A/NO* : la diérèse est deux sons prononcés groupés doivent parfois se prononcer séparément, en deux syllabes et la synérèse c'est le contraire de diérèse.

### c. Les effets de sonorité<sup>13</sup>

#### ❖ La rime

Il s'agit du retour, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même consonance de la terminaison accentuée (voyelle et consonne qui suit) du mot final.

Lorsque l'on étudie la rime, il faut observer :

#### ❖ Le genre de la rime :

Les rimes féminines sont toutes les rimes qui se terminent par un « e » non accentué, même si après le « e » figure une marque du pluriel. Toutes les autres rimes sont appelées rimes masculines. La versification classique impose l'alternance des rimes masculines et féminines.

#### ❖ La qualité de la rime :

La rime riche se compose de trois sons communs. La rime suffisante comporte deux sons en commun. Enfin, la rime pauvre est celle où il n'y a qu'un son en commun.

#### ❖ La nature de la rime :

Les rimes plates ou suivies sont celles qui sont couplées deux à deux (AABB). Les rimes embrassées, quant à elle, sont enchâssées l'une dans l'autre (ABBA). Enfin, les rimes croisées sont celles qui sont alternées (ABAB).

#### ❖ L'allitération

C'est la répétition du même son - consonne. Son rôle est de rythmer le vers, de constituer une trame sonore du poème. L'allitération sert d'abord à mettre en évidence une unité de sons.

#### ❖ L'assonance

L'assonance est la répétition de plusieurs son - voyelle. Elle instaure des échos entre les mots et, par là - même, installe des correspondances de sens entre eux. Combinée à l'allitération, elle crée une musique des vers et met en évidence une unité de sons.

### d. Le rythme

---

<sup>13</sup> OP. CIT

On parle du rythme, qu'on veut désigner le ton ou l'accent dominant dans le texte poétique, il ne s'agit pas d'accent grave ou aigu, mais bien l'accent de la voix, le rythme pourrait être renforcé par la longueur des vers et leurs regroupements en strophes.

### I.5.2.2 Les strophes

La plus simple définition de la strophe est un groupe de vers, plus que ce groupe de vers se varie, plus la strophe prend une autre forme et donc une autre nomination, on peut facilement repérer une strophe vu qu'elle est distante de la strophe suivante avec un petit blanc, ainsi cette division des vers a beaucoup d'appellation selon le nombre des vers, citant les principales :

**Tableau N°01 : Les différents types de strophe**

Les différents types de strophe	Caractéristiques
Le distique	Groupement de 2 vers
Le tercet	Groupement de 3 vers
Le quatrain	Groupement de 4 vers
Le quintile	Groupement de 5 vers
Le dizain	Groupement de 10 vers

**I.5.2.3 Tableau N°02 : Les différentes formes poétiques<sup>14</sup>**

Forme fixe	Forme poétique typographique
- Le Sonnet : Il est composé de 4 strophes : 2 quatrains (strophe de 4 vers) et de 2 tercets (strophe de 3 vers).	L'acrostiche : Poème dont on peut lire le sujet, le nom de l'auteur ou celui du dédicataire dans un mot formé des initiales de chaque vers.
- L'Ode : Poème lyrique divisé en strophes, une ode est composée de 3 strophes : la strophe, l'antistrophe, l'épode. Les trois strophes sont en général formées sur le même nombre de vers. Le ton d'une ode doit être enthousiaste, saisissante,	Poème en avalanche ou « Boule de neige » Le jeu consiste à composer un poème dont le premier mot compte une lettre, le deuxième deux lettres, le troisième trois lettres, et ainsi de suite.

<sup>14</sup> <http://lesaffresdelamour.over-blog.com/article-poesie-les-differentes-formes-poetiques-dont-le-calligramme-117657005.html> (consulté le 08/09/2019)

rythmée.	
- La Ballade : Poème lyrique constitué généralement de trois strophes identiques (souvent de 8 ou 10 vers, avec des rimes réparties selon la structure ABABBCBC ou ABABBCCDCD) se terminant par un refrain, et d'une demi-strophe appelée l'envoi, qui reprend les dernières rimes et le refrain.	- Le calligramme : Le souci de mise en forme visuelle du texte sur la page connaît un aspect particulier avec ce qu'on nomme les calligrammes. Le calligramme est un poème dont les lettres et les mots forment un dessin en relation directe avec le contenu du poème. Les calligrammes figurent souvent des objets ou des animaux, des petites scènes, ou même tout simplement des formes géométriques
- Le Lai : Praticqué par les troubadours, il s'agit d'un petit poème narratif, souvent en octosyllabe, empreint de sensibilité et de mélancolie.	
- Le Rondeau : En poésie, un rondeau est un poème de trois strophes (5/3/5 ou 4/2/4 vers) comptant deux rimes, avec un refrain à la fin des strophes 2 et 3	

### I.5.3 Tableau N°03 : Les genres poétiques

Genre	Définition
Le lyrique	Exprime des émotions et des sensations
Épique	Évoque des faits historiques
Dramatique	Est relative à la pièce de théâtre, écrits en vers, ce qu'on appelle aujourd'hui " la comédie musicale "
Didactique	Qui vise à transmettre une leçon ou un moral

### I.6 La poésie à l'école

### I.6.1 La poésie existe-t-elle au secondaire ?

Dans notre mémoire, nous avons comme corpus le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AS et de 3<sup>ème</sup> AS, durant notre première observation du premier manuel, nous avons remarqué un nombre considérable des poèmes exploités comme textes échos dans une partie nommée florilège. En ce qui concerne le manuel du terminal, nous avons constaté trois poèmes en total qui se présentent à la fin de chaque projet. Néanmoins la présence des poèmes dans les manuels ne suffit pas, car l'enseignant ne fait recours aux poèmes du manuel que rarement étant donné qu'ils occupent une dernière place dans les manuels, ce qui résulte la négligence du recours à la poésie, de plus les textes échos ne font pas vraiment partie des textes à étudier dans le manuel, et les enseignants évitent la poésie en la jugeant difficile à enseigner. « *Il n'existe pas de poésie pour les enfants. Qu'ils comprennent ou non, ils perçoivent toujours quelque chose qui leur reste, et ce quelque chose est le cœur de la poésie* »<sup>15</sup>, c'est pour cette raison que Frédéric Temple pense que la poésie n'est pas destinée à un jeune public de peur de la mécompréhension, et si on parle du secondaire, les apprenants ne sont plus considérés comme enfants, cela veut dire que le secondaire est le lieu parfait pour l'initiation à la poésie.

### I.6.2 Comment enseigne-t-on la poésie à l'école ?

Dans l'introduction du programme de l'enseignement du français au secondaire, on pense que :

*« La poésie ne s'enseigne pas comme on enseigne le roman ou le discours argumentatif. Le discours poétique est un langage particulier qui fait appel à tous nos sens ; or, il est impossible de comprendre viscéralement et avec tout son être un texte poétique si l'être entier ne s'investit pas. Pour cela, il faut préparer le terrain des mois durant, voire des années, avec ruse et perspicacité. Il faut lire des textes gratuitement, pour le plaisir des sens, sans rien demander en échange, lire Baudelaire, Rimbaud, Prévert, Miron, Nelligan au début de chaque cours, dès septembre en prévision de mai, car la poésie, ça ne s'enseigne pas, ça se sème »*<sup>16</sup>

Dans ce passage tiré de l'introduction du programme d'étude du Québec, nous constatons que la poésie ne s'enseigne pas d'une manière ordinaire, car le sens du poème ne se révèle pas dès la première lecture, c'est par la contemplation et l'analyse, mais surtout une rétrospective sur la vie personnelle de l'écrivain du poème, étant donné que le poème est la transmission des sentiments éprouvés et la perception personnelle des choses.

Pour un meilleur résultat d'enseignement du genre poétique en classe de langue, il est recommandé d'abord d'installer l'atmosphère de classe, des apprenants à la disposition des tables, l'apprenant peut

<sup>15</sup> Frédéric J.T., In Le Printemps des Poètes en milieu scolaire, Jean Pierre Siméon, p.5, [En ligne], disponible sur [http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/pj918\\_dossier\\_poesiealecole.pdf](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:http://langage.ac-creteil.fr/IMG/pdf/pj918_dossier_poesiealecole.pdf) consulté le 15/09/2019

<sup>16</sup> Programme d'études Le français enseignement secondaire, Québec, 1995, p.4 de l'introduction.

interagir avec la poésie quand il trouve une bonne atmosphère, d'appréhender sa classe comme un atelier d'art. il existe d'autre astuce qui peut faciliter à l'apprenant la compréhension du poème, nous citons à titre d'exemple les séances d'écoute à l'aide des TICE, ou bien la récitation des poèmes par l'enseignant ou par le chœur pour assurer la musicalité en classe et cela rend cette pratique plus amusante pour les apprenants et donc ils commenceront à aimer ce genre de séances, ils les considèrent comme un temps de détente et non d'apprentissage.

L'importance d'enseigner la poésie au secondaire réside dans son utilité tant pour l'apprenant que pour l'enseignant, dans nos jours il y a différentes méthodes pour enseigner une langue étrangère certes, mais la pratique enseignante ne veut pas qu'on néglige les anciennes sources, mais seulement de changer la manière d'exploiter ses sources fiables d'informations. Pour cela l'enseignant est chargé tout d'abord de maîtriser ce genre littéraire, et puis de l'exploiter correctement avec les apprenants.

### 1.6.3 Objectifs pédagogiques d'enseignement du texte poétique

#### a. Apprendre à lire

si on parle de la lecture, donc on parle de l'une des compétences de base dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la lecture d'un texte a pour but la compréhension, donc la lecture d'un texte poétique n'est pas seulement pour lire ou pour apprendre la prononciation, c'est bien plus que cela, le texte poétique est destiné à la contemplation, de la forme du texte, de la structure de langue, du sens dénoté et connoté du texte, il aide mieux l'apprenant à affiner son sens de critique, il élargit sa pensée, « *que le texte littéraire, spécialement le texte poétique, est à privilégier pour apprendre à l'élève à explorer l'usage que l'on peut faire de la langue hors des situations courantes* »<sup>17</sup>, autrement dit le texte poétique enseigne l'apprenant ce qu'il n'est pas habitué à apprendre, des situations et des pensées plus complexes que dans un texte ordinaire.

#### b. Apprendre à dire

Après la phase de la compréhension, vient la phase de l'expression, l'apprenant est prêt à donner son effort pour imiter ce qu'il a lu dans un poème, c'est une méthode pratiquée dans les ateliers d'écriture où on enseigne l'apprenant les règles de l'expression raffinée. Lorsque l'apprenant écoute ou lit le poème, il découvre ses capacités de rédiger ses expressions profondes, il découvre également la profondeur de son intérieur par la visite qu'il a effectuée lors de la réflexion, c'est de cette façon qu'on forge l'esprit artistique et critique. D'autre part, l'apprenant peut réciter à haute voix le poème,

<sup>17</sup> Français enseignement secondaire, Québec, 1995, p.59

cela l'aide à mieux pratiquer la langue étrangère, il lui donne la confiance en soi en prétendant poète, il peut aussi lui aider à améliorer sa prononciation.

*« Il est bien entendu que, pour saisir le sens profond du discours poétique (le contenu), sens qui est sous-jacent au pouvoir évocateur des mots et des images, il faille explorer le contenant, c'est-à-dire la rhétorique du discours. Pour ce faire, il est intéressant d'utiliser des textes provenant de la poésie classique, laquelle contraignait les auteurs à un cadre des plus rigides. Ainsi sera-t-il possible d'introduire la rhétorique et la démythification de la terminologie au regard de la musicalité, des accents toniques, de la mesure, des variétés de vers, de rimes, des strophes, des diverses formes, fixes ou éclatées et des figures de style. »<sup>18</sup>*

#### **I.6.4 Objectif culturel et interculturel**

*« Que la lecture doit initier les élèves aux richesses culturelles du patrimoine littéraire du Québec et des pays de la francophonie »<sup>19</sup>*, tout d'abord, l'objectif culturel veut qu'on enrichit l'apprentissage de l'apprenant par sa culture locale, avant qu'il apprenne la culture étrangère, il est indispensable qu'il maîtrise sa culture pour partir à la découverte de l'autre, cela se fait à partir de la lecture des poèmes de son pays, en l'occurrence la culture algérienne à travers les poèmes de résistance qui existent déjà dans le manuel scolaire. La poésie permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe de FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique. C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un écrivain, une époque... La lecture des poèmes contemporains permet *« une interrogation sur un au-delà du texte, sur son cadre référentiel »<sup>20</sup>*

Si l'architecture résiste le temps pour parler des années écoulées, les poètes à leur tour ont décrit le monde qui les entourait, et ainsi les poètes d'aujourd'hui continuent ce cycle pour une meilleure transmission de la société de leur temps au monde de demain. Pour Henri BESSE « le texte littéraire est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres »<sup>21</sup>. La poésie aidera donc les apprenants à mieux comprendre la culture étrangère et donc prendre ses distances pour mieux se protéger de la déculturation.

#### **I.6.5 Conclusion partielle**

De façon plus générale, la littérature est une matière enseignée depuis toujours, mais c'est le texte poétique qui entre en jeu, ce dernier n'était pas totalement exclu des programmes d'études à l'école, mais ses spécificités laissent l'enseignant-formateur éviter son usage, pour des raisons citons à terme d'exemple le besoin de la formation à ce genre littéraire jugé compliqué avant de le servir à l'apprenant, après avoir cité une quantité de ses particularité, nous pensons qu'il est judicieux

<sup>18</sup> Ruel, H. « *la poésie dans les classes du secondaire* ». Québec français, 1997. (106), pp.79–80.

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> LECLAIR D. « *Poésie et représentations culturelles* », in *Le français dans le monde*, 281, mai-juin 1996, pp. 63-67.

<sup>21</sup> BESSE H., 1989, « *Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère* », in *Le Trèfle*, 9, août, pp. 3-8

d'enseigner l'élève un contenu si riche comme le texte poétique, cela peut l'aider à mieux apprendre la langue car il diffère des textes ordinaires, de plus il améliore l'intelligence de l'enfant s'il exerce l'expression en vers.



# **Chapitre 2 :**

Culture/ interculturalité : Rapport  
et place dans le manuel scolaire

## II.1 Introduction partielle

L'un des causes de l'apparition de l'interculturalité est la colonisation ou l'invasion d'un groupe d'individus culturellement différents à un autre groupe, ce qui engendre avec le temps un métissage des cultures, ce métissage est appelé récemment l'interculturalité, mais cette notion est plus vaste que cela. Cependant le processus de la décolonisation aura d'autres conséquences, citant dans notre cas la conséquence de la déculturation, le fait de sentir sans culture locale vu que son ancienne culture était déchirée avec la colonisation, et avec la disparition de la culture du colonisateur, l'individu se sent déculturé. L'un des observateurs les plus attentifs aux problèmes culturels posés par la décolonisation, Mostefa LACHERAF, a pu déclarer à ce sujet :

*« On constate que dans les pays jeunes qui ont souffert du colonialisme, qui ont été gravement déculturés ou contraints d'accepter une sous-culture étrangère, en contradiction flagrante avec leurs besoins propres, l'indépendance une fois acquise, ces pays éprouvent la nécessité légitime de recouvrer leur personnalité aliénée. Mais malheureusement, une culture ne s'improvise pas et les traditions perdues d'une discipline intellectuelle ne réapparaissent pas spontanément »<sup>1</sup>*

Mais si nous savons cela, c'est grâce à la littérature, Mostefa LACHERAF est un écrivain algérien francophone qui était actif en tant qu'écrivain durant la période de la guerre d'Algérie, ce qui lui fait un témoin de cette période, et ce qui explique son observation précédente. Donc la littérature un outil qui peut transmettre la notion d'interculturalité même si le lecteur n'a aucun contact avec L'Etranger.

### II.1.1 la langue/la culture

Qui a créé l'autre, la culture ou bien la langue ? Qui fait partie de l'autre : la langue ou bien la culture ?

La réponse à ces questions vient avec une courte analyse du sens des deux notions. En effet, la culture représente un groupe d'individus qui construisent une société, cette même société possède ses propres caractéristiques, comme la religion, les rituels et les coutumes qui viennent au fil du temps pour former une société ou un peuple, mais ce qui caractérise ce peuple ou cette société de loin c'est bien sa langue, car on nomme la langue selon la société où elle est née, exemple : l'anglais vient de l'Angleterre malgré que les américains partagent leur langue, on ne dit jamais l'américain mais l'anglais américain, c'est pour sauvegarder l'origine de la langue, l'arabe pour désigner la culture du monde arabo-musulman, cette langue concerne plusieurs pays qui sont culturellement arabes et ainsi de suite.

---

<sup>1</sup>LACHERAF, M., *L'avenir de la culture algérienne*, Les Temps Modernes n° 209, octobre 1963, p. 378.

C'est la langue qui est le produit de la société, et c'est la culture de cette société qui a contribué à la formation de cette langue. Cette petite rétrospective sur l'origine des notions nous aide à souligner le rapport fort entre la langue et la culture, avant d'enseigner n'importe quelle langue, il faut prendre en considération sa culture qui, certainement, sera véhiculée dans ses plis, M. BYRAM intervient en ce sens en disant « *Apprendre une langue, c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture.* »<sup>2</sup>

La culture se manifeste à travers le génie de la langue cible, la traduction prouve cela par le calque, la traduction littérale, la transposition, les expressions idiomatiques à leurs tours sont un bon témoin de ce que nous disons, citons à titre d'exemple : cette expression idiomatique « à votre santé » est traduite littéralement vers l'arabe 'بصحتك' alors qu'elle est apparue la première fois dans les banquets de vins.

## II.1.2 la diversité culturelle

« *Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis* »<sup>3</sup> Saint-Exupéry

Saint Exupéry, l'auteur de « *le petit prince* », indique parfaitement l'intérêt de la diversité culturelle, la richesse culturelle est loin d'être un point noir dans la société, car lorsque deux cultures se mêlent, elles créent une richesse culturelle dans la société et la meilleure preuve de cela est la société américaine qui représente un vrai succès de la diversité culturelle.

La diversité culturelle est « *une force motrice du développement* » et un « *atout indispensable pour atténuer la pauvreté et parvenir au développement durable* »<sup>4</sup> car elle constitue l'une des valeurs fondamentales de l'union dans la structure de la société, et si une culture X est négligée au sein de la société, alors la violence contre la discrimination n'est pas loin. Etant donnée que cette diversité est nécessaire dans la société, il est indispensable que l'enseignement lui consacre une place importante.

## II.1.3 La compétence culturelle

Dans ce passage, nous allons évoquer plusieurs définitions afin d'éclairer le sens de la compétence culturelle, commençons par Jaques Tardif qui la définit comme « *Une compétence est un savoir agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficace d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations* »<sup>5</sup>

<sup>2</sup> M. BYRAM et G. ZARATE, *Les jeunes confrontés à la différence, de propositions de formation*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1996, p.9.

<sup>3</sup> SAINT EXUPERY, A., *Pilote de guerre*, édition GALLIMARD, 18/04/1972, p.22.

<sup>4</sup> Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), *Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement*, 21 mai 2019, disponible sur

<https://www.un.org/fr/events/culturaldiversityday/background.shtml> .consulté le 24/08/2019

<sup>5</sup> TARDIF, T., *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*., Montréal, Canada :

ZARATE définit la compétence culturelle comme : « *un ensemble d'aptitudes permettant d'expliciter les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée.* »<sup>6</sup>

Dans une autre définition adoptée par Marc ROMAINVILLE, il estime que « *Une compétence est un ensemble intégré et fonctionnel de savoirs, savoir-faire, savoir être et savoir devenir qui permettront, face à une catégorie de situations, de s'adapter, de résoudre des problèmes et de réaliser des projets* »<sup>7</sup>. Selon ces définitions, nous pourrions dégager les points forts de la compétence : une compétence est l'aptitude à réagir correctement et de mobiliser un ensemble de ressources diversifiées c'est-à-dire, les connaissances, les aptitudes, les habiletés, et tout cela dépend du degré de la complexité de la tâche demandée à l'apprenant pour évaluer sa compétence telle que la compétence calculatrice ou la compétence langagière etc.

Cependant, la définition de la compétence culturelle ne semble pas assez claire, alors il est nécessaire de commencer par la définition du champ conceptuel, pour cela nous ferons appel à Christian PUREN qui considère que la structuration d'une définition de la culture est aussi complexe que la langue, avant même de passer à la définition de la compétence culturelle et ses composantes « *pour la culture, qui est un objet au moins aussi complexe que la langue, d'un cadre conceptuel structuré de manière identique, afin de permettre ce que l'on appelle en logique une « définition par extension » : pour la culture aussi, il faut un concept générique – et ça ne peut être que « compétence culturelle* »<sup>8</sup>. Car pour PUREN, il faut trouver un lien logique entre les concepts et les composantes.

## II.1.4 Les composantes de la compétence culturelle

Continuons avec PUREN, les composantes de la compétence culturelles ne peuvent être compréhensibles que par la compréhension de ce qui les relie

*« (...) puis de définir ses différentes composantes – et ce que l'on appelle « l'interculturel » et le « pluriculturel » ne peuvent être que deux composantes différentes de cette compétence culturelle générale. Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra appréhender la complexité de l'ensemble en termes d'articulations, de combinaisons ou d'intersections possibles entre ces différentes composantes, ainsi qu'avec les autres que nous verrons plus avant. »*<sup>9</sup>

---

Chenelière Éducation. 2006, p.31.

<sup>6</sup> ZARATE, G. Enseigner une culture étrangère. Hachette, Paris, 1986. p. 24

<sup>7</sup> ROMAINVILLE M., BERNAERDT, G. DELORY, CH, GENARD A., Leroy A., PAQUAY, L. Rey B., Wolfs JL., *Réformes : à ceux qui s'interrogent sur les compétences et leur évaluation*, Forum pédagogie, 1998, pp. 21-27

<sup>8</sup> PUREN, Ch. Article publié pp. 6-15 en « Préambule », Savoirs et Formations n° 3, « Parcours de formation, d'intégration et d'insertion : La place de la compétence culturelle ». Montreuil, 2013, p.92

<sup>9</sup> Ibid. p.93.

Et du même afin d'évaluer la compétence culturelle chez l'apprenant, c'est bien par ses composantes.

Le tableau suivant récapitule l'essentiel de composantes présentées toujours de la même source :

**Tableau N°04 : Les composantes de la compétence culturelle**

Composantes	Définitions	Domaine privilégié	Activités de référence	
			Langagières	Culturelles
<b>1 transculturelle</b>	Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim), celui qui sous-tend tout « l'humanisme classique » ou encore, actuellement, la « Philosophie des Droits de l'Homme », capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain	Valeurs universelles	Traduire	Reconnaître
<b>2 métaculturelles</b>	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos/à partir de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi.	Connaissances	Parler sur (commenter)	Repérer, Analyser, Interpréter, Extrapoler, Réagir, juger, comparer, transposer
<b>3 interculturelle</b>	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques, en particulier en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre, et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel	Représentations	Parler avec (communiquer)	Rencontrer, découvrir
<b>4 pluriculturelle</b>	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle	Attitude et comportement	Activité de médiation	Cohabiter
<b>5 Co-culturelle</b>	Capacité à adopter et/ou créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	Conceptions	Activité de médiation	Co-agir <sup>10</sup>

## II.2 La compétence interculturelle

BARMEYER dit que la compétence interculturelle

*« Correspond à un ensemble d'aptitudes analytiques et stratégiques qui élargissent l'éventail des interprétations et d'actions de l'individu dans son interaction interpersonnelle avec des membres d'autres cultures. Ces aptitudes intègrent les connaissances générales*

<sup>10</sup> PUREN, Ch. Op. cit. p.94-95

*sur d'autres cultures entraînant un effet de modification des attitudes et comportements initiaux et une sensibilisation vis-à-vis des avantages liés à la différence »<sup>11</sup>.*

Cependant, la meilleure façon d'apprendre les règles de l'interculturalité, c'est en se mettant en contact avec la culture étrangère c'est-à-dire par l'expérience réelle.

Etant donné que l'aspect interculturel est vivement abordé depuis quelques décennies dans le milieu d'étude, il semble indispensable de l'enseigner aux apprenants et l'introduire dans les manuels scolaires car l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite le contact avec la culture étrangère, et ce contact peut engendrer le choc culturel, voire l'acculturation et la méconnaissance des valeurs identitaires, c'est aux enseignants des langues étrangères d'assumer ce fardeau, d'apprendre à s'ouvrir sur l'autre pour enfin l'enseigner dans la mesure où : « *l'éducation interculturelle est un processus qui dure toute la vie et dans lequel les rôles sont souvent interchangeables : l'apprenant prend celui de l'enseignant et l'enseignant celui de l'apprenant* »<sup>12</sup>.

Alors la compétence interculturelle est l'aptitude et la maîtrise de la culture locale plus le savoir de s'ouvrir sur la culture d'autrui et de s'orienter vers le savoir culturel. Le plus essentiel n'est pas seulement le savoir, mais la bonne formation sur l'interculturel pour que cet aspect soit transmissible dans un cours de langue étrangère.

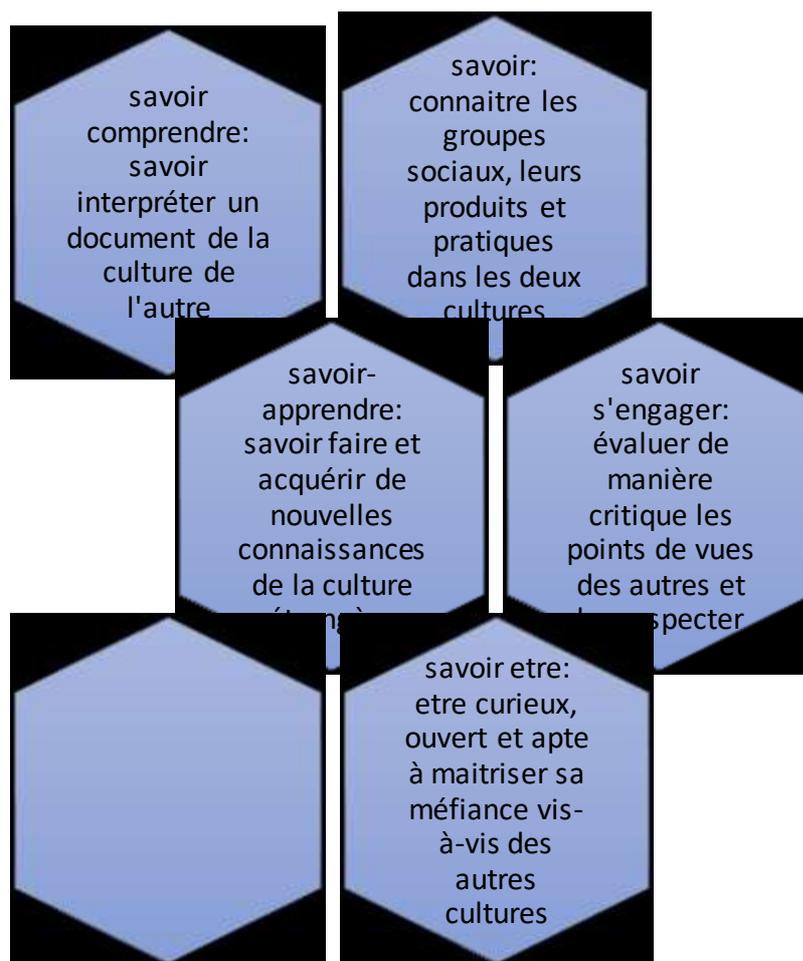
## **II.2.1 Les composantes de la compétence interculturelle**

Depuis quelques décennies, plus précisément avec l'avènement de l'approche communicative, l'apprenant est considéré comme un citoyen du monde, cela est dû à la progression que le monde vit aujourd'hui et l'immigration massive, de ce fait il est nécessaire de bien former ce citoyen à acquérir une compétence interculturelle, dans cette mission l'enseignant est censé aider l'apprenant à mieux se connaître, à reconnaître la langue-culture étrangère, à la manipuler et enfin à l'accepter pour devenir un citoyen du monde. Cette compétence peut être acquise seulement par ses composantes, nous voulons les résumer à l'aide d'un schéma qui les catégorisent :

---

<sup>11</sup> BARMAYER, CH., *Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? Une étude comparée France-Allemagne-Québec des styles d'apprentissages*, L'approche des compétences interculturelles, 1999, Montréal(2004) : 1435-1462.PDF

<sup>12</sup>Gulliver article, Compétence interculturelle aujourd'hui, Les langues pour la cohésion, Disponible sur le site : <http://archive.ecml.at/mtp2/Gulliver/results/fr/competence-interculturelle-2> .htm, Consulté le : 06/09/2019



### Schéma n°01 : les composantes de la compétence interculturelle

#### II.2.2 définitions : l'altérité, l'acculturation, stéréotypes

##### II.2.2.1 L'altérité

Il nous semble tout d'abord important de mettre en lumière les notions qui caractérisent l'interculturel

Commençons par l'altérité, dans un cas comme dans l'autre,

*« On peut dire que l'interculturalité est souvent perçue comme une forme de l'altérité. Or cet "autre" que l'on évoque alors est un "autre" plus imaginé -ou imaginaire -dans sa différence que réellement connu et éprouvé. On imagine sa différence plus qu'on la connaît. C'est une première remarque : "interculturalité" évoque pour nous une altérité qui relève largement de ce que l'on imagine être la distance culturelle entre "eux" et "nous". Avec ces "autres", nous aurions des différences marquantes, différences religieuses, différences ethniques, différences culturelles. Nous n'évoquerons pas ici les différences religieuses et ethniques, concentrons-nous sur les différences dites culturelles, ou présentées comme telles. Mais bien sûr, il faut expliquer, sinon définir, ce que nous appelons alors "culture". »<sup>13</sup>*

<sup>13</sup> RAUTENBERG, M. L'"interculturel", une expression de l'imaginaire social de l'altérité, dossier l'interculturalité en débat, université de Lyon et université Jean Monnet, UMR monde et dynamiques des sociétés, p32.

Donc on confond souvent l'altérité avec l'interculturalité, mais elle est une des formes d'interculturalité, car souvent on ne connaît pas réellement l'autre et sa différence, mais juste on le préjuge. Cependant on peut définir l'altérité par la différence ou bien le terme qui s'oppose à l'identité. Cette thématique qui est récemment devenue une tradition dans la société occidentale, est bien présente dans notre société à cause de sa dispersion notamment avec l'avènement des réseaux sociaux et aussi la mixité des races. Le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture a défini le terme d'altérité à sa façon comme étant « *une réflexion sur soi et sur les autres, une ouverture à l'altérité et contribue à la construction de la citoyenneté, en permettant à l'élève d'aborder de façon éclairée de grands débats du monde contemporain* »<sup>14</sup>. Ainsi, ce récent mode de vie que nous vivons dans le monde moderne a créé une coexistence entre l'identité et l'altérité, d'ailleurs l'école est chargée de former l'apprenant à être un citoyen du monde pour cette coexistence.

### II.2.2.2 L'acculturation

L'acculturation, selon LAROUSSE, renvoie à la « *Modification des modèles culturels de base de deux ou plusieurs groupes d'individus, de deux ou plusieurs ethnies distinctes, résultant du contact direct et continu de leurs cultures différentes. Adaptation d'un individu ou d'un groupe à la culture environnante.* »<sup>15</sup> le cas d'acculturation consiste à adopter la culture étrangère ou plutôt la favoriser au profit de sa culture d'origine, elle est considérée comme l'un des inconvénients de l'interculturel, on peut même traiter la mondialisation absolue comme un exemple d'acculturation si celui qui l'adopte favorise la culture mondiale comme son nouveau mode de vie.

### II.2.2.3 Stéréotype

Si on pense à aborder le sujet de l'interculturalité avec les apprenants d'une langue étrangère, on peut leur demander de réfléchir sur le signifier de l'étranger de l'autre culture, on peut recevoir des réponses aléatoires des élèves comme : l'étranger est beaucoup plus développé, l'étranger n'a pas de religion, l'étranger porte ceci et cela pour désigner ses vêtements. Toutes ces idées aléatoires représentent l'image souvent par manque d'ouverture de l'étranger dans la tête de l'apprenant, c'est ce qu'on appelle « le stéréotype », ainsi ZARATE s'appuie sur le stéréotype pour mieux le déconstruire et alors comprendre d'où viennent ces idées

---

<sup>14</sup> Le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, et particulièrement le Domaine 5, Bulletin Officiel n°17 du 23 avril 2015. Disponible sur « Glossaire et références bibliographiques associées » Doc, p3.

<sup>15</sup> LAROUSSE, op.cit. (consulté le 12/09/2019)

### II.2.3 La place de l'interculturel dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> A.S et 3<sup>ème</sup> A.S

L'utilisation de l'approche par compétence dans notre système éducatif a changé pas mal de concepts, de tâches notamment en ce qui concerne l'évaluation, avant l'apprenant ne connaissait que l'évaluation diagnostique qui se déroule au début de l'année, mais avec l'APC l'apprenant sait les trois évaluations servent à quoi. Le concept de la compétence et développement des compétences n'existaient non plus, mais maintenant c'est un devoir de l'apprenant d'acquérir quelques compétences-projets pour pouvoir passer à l'année suivante.

Il faut souligner sur l'importance du manuel scolaire dans la vie scolaire tant aux enseignants que pour les élèves, car il est considéré comme la source et la référence de tout ce qui est juste pour l'apprenant, il conserve toujours sa place malgré l'évolution des TICE au sein de la classe.

Dans notre cas nous étudions la compétence interculturelle dans les deux manuels scolaires de deuxième et troisième année, néanmoins, l'usage de la notion « interculturalité » n'est pas si flagrant dans le manuel scolaire pourtant les apprenants à ce niveau-là peuvent assimiler les sens des notions compliquées plus facilement que les nouveaux apprenants de la langue, d'exemple personnel, on nous a jamais enseigné cette notion ni son importance en aucun cycle, pourtant notre génération vient après la réforme et l'installation de l'approche par compétence dans les manuels. Le deuxième exemple vient de la France « *La didactique des langues étrangères s'est emparée du concept d'interculturalité dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, le succès de celui-ci s'est accru au point de s'étendre aux autres disciplines et devenir un des axes essentiels de toute pédagogie* »<sup>16</sup>

### Conclusion partielle

La richesse culturelle réside dans sa diversité, la plus grande preuve est la culture de notre pays l'Algérie, d'abord toute sa population était berbère, qui est son origine, puis vient la culture arabo-musulmane pour arabiser l'Afrique du nord, effectivement toute la région a été arabisé, ensuite vient les phéniciens et les byzantins, puis les ottomans, et enfin de compte la France pour ajouter à son tour son empreinte dans la culture algérienne, par cette contemplation nous remarquons que notre culture est si riche et si diversifiée, qu'aucune société ne se contente seulement de sa culture locale, sans désirant l'ajout étranger à sa culture. Cette diversité et cette interculturalité crée rarement des conflits de la différence, notamment dans la société moderne, nous citons l'exemple américain comme meilleur

---

<sup>16</sup> COLLES, L., DUFAYS, J.L. THYRION, F., *Quelle didactique de l'interculturelle dans les nouveaux contextes du FLE/S ? Didactique de l'interculturel : Panorama des méthodologies*, Proximités, 2006, p9.

exemple d'interculturalité, tout respecte et se respecte, peu importe sa langue, sa religion, sa couleur, son ethnicité.

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nier l'existence de l'interculturalité, et le plus important est d'étudier l'impact de cet aspect sur l'apprenant, le contenir et l'enseigner avec prudence, car l'apprenant est là pour apprendre n'importe quelle information consciemment et inconsciemment.

Par conséquent, le texte littéraire ou le texte poétique est un champ fertile pour faire le premier pas de l'enseignement de l'interculturalité, pourquoi ? parce que le texte littéraire est porteur de l'interculturel vu qu'il nous dessine une image sur la société étrangère, les romans, les poèmes, les fables, tous ces textes favorisent en premier lieu la transmission de la culture locale au monde, prenant l'exemple du roman « l'alchimiste » écrit par Paulo COELHO qui imageait la société espagnole aux lecteurs, et en même temps il focalise son attention sur la culture arabo-musulmane dans son roman avec interjection de la différence culturelle entre les régions du monde et la différence qui nous réunit « *J'ai en moi les vents, les déserts, les océans, les étoiles, et tout ce qui a été créé dans l'Univers. Nous avons été faits par la même Main, et nous avons la même Âme.* »<sup>17</sup> Ainsi Saint Exupéry « si tu diffères de moi, tu m'enrichis ». Tout cela pour démontrer que le contenu de la littérature est riche en interculturalité, il faut juste savoir l'utiliser.

---

<sup>17</sup> Coelho, P., *L'alchimiste*, J'ai lu, 1988, p.110.

**Chapitre 03 :**  
Lecture analytique et  
comparative

### III.1 Introduction partielle

Ce chapitre contient notre étude analytique sur le texte poétique dans les deux manuels 2AS et 3AS, nous allons focaliser notre attention sur la dimension interculturelle dans les poèmes et comment est-ce qu'elle est exploitée par l'auteur.

Pour répondre au questionnement de notre problématique et pour vérifier nos hypothèses, nous avons choisi la méthode d'analyse du contenu, c'est « *une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter* »<sup>1</sup> qui nous aiderait à analyser le contenu des poèmes tel qui suit : la première partie sert à analyser l'aspect formel de chaque poème, la deuxième est pour l'analyse du sens du poème, la troisième qui est la principale s'agit d'extraire les indices d'interculturalité dans chaque texte, ensuite après chaque grille nous commentons et en même temps nous interprétons les données collectées dans les trois grilles, après le commentaire et interprétation des données nous avons ajouté un schéma comparatif entre les deux poèmes analysés dans les grilles, ce schéma sert à comparer le taux d'interculturalité existant entre la poésie de la résistance et de la guerre et la poésie à thématique variée.

Avant de passer à l'analyse, nous aimerions faire une description des deux manuels scolaires du cycle secondaire étant donné qu'ils contiennent notre corpus.

### III.2 Description du manuel scolaire 2AS

Avec la « révolution » des nouvelles méthodologies d'enseignement/apprentissage, tout a changé même le mot « manuel » n'existait pas dans les anciennes générations, dorénavant le manuel construit un outil indispensable pour l'enseignant que pour l'apprenant.

En effet, le manuel scolaire de deuxième année moyenne est le livre en commun entre toutes les branches, trois projets sauf le quatrième qui est réservée aux apprenants de lettres et langues étrangères

Chaque projet part d'une situation – problème centrée sur une compétence transversale à privilégier :

- Projet 1 : "Restituer l'information de façon objective" (Discours objectif).
- Projet 2 : "Mettre en œuvre son pouvoir de persuasion" (Le plaidoyer et le réquisitoire).
- Projet 3 : "Acquérir un esprit de tolérance, d'ouverture" (Le reportage touristique/le récit de voyage).
- Projet 4 : "Favoriser la qualité de la communication (Discours théâtral uniquement pour les filières Lettres – langues et Lettres– philosophie).

<sup>1</sup> AKTOUF, O., le management entre tradition et renouvellement, Gaiten MORN, 3<sup>ème</sup> édition, Montréal, 1993, p.112

Ce qui nous intéresse dans ce manuel est bien le quatrième projet qui contient la plus grande quantité des textes poétiques viennent juste après les textes théâtraux. Le texte poétique est exploité comme texte écho destiné à la lecture plaisir, sauf deux textes qui sont accompagné avec des questions analytiques. En gros le manuel contient dix-neuf textes poétiques avec la fable de la fontaine « le corbeau et le renard » vingt.

**Tableau N°05 : Liste des poèmes figurants dans le manuel de 2AS**

Poème	Auteur	Date de réalisation
Algérie	Nadia GUENDOOUZ	1963
Aroubi	Bachir HADJ ALI	1963
Ils vont dans la légende	Malek HADDAD	1956
Le combat algérie	Jean El Mouhouv Amrouche	1958
Le héros national	Djamel AMRANI	1960
Les yeux de la certitude	Laabi FLICI	1956
L'imparfait et le présent	Hocine BOUZAHER	1962
Préface	Messaouar BOULANOUAR	1963
Prison de mes frères	Ahmed Taleb EL IBRAHIMI	1955
Si tu es	Zehor ZERARI	1958
Sur la terre, errante	Mohamed DIB	1961
L'Algérie belle et rebelle	Boualem BESSAIH	2012

Argile	Nordine TIDAFI	1962
La colombe poignardée et le jet d'eau	Guillaume APOLINAIRE	1918
Alger la rouge	Henri KREA	1960
Soleil de novembre	Anna GREKI	1963
École	J. CHRPELLEAU	1978
Le petit village	C. RAMUZ	1939
L'Algerie belle et rebelle		2016
Le cancre	Jacques PREVERT	1989
Nantes	Barbara	1963

La volonté de vivre	ABOU-L- QASIM ACH-CHABI	1933
---------------------	-------------------------	------

### III.3 Description du Manuel 3AS

Au sens strict du mot, les manuels sont « conçus dans l'intention, plus ou moins explicite ou manifeste [...] de servir de support écrit à l'enseignement d'une discipline au sein d'une institution scolaire. »<sup>2</sup>, Le manuel scolaire de la 3ème année secondaire est le dernier manuel de tous les cycles pour les apprenants, de ce fait il est bien soigné de la forme au contenu, il contient trois projets et chacun porte trois séquences dont chaque séquence est riche de textes littéraires, cependant la place de la littérature poétique reste rare et négligée. C'est un outil didactique adaptable, selon des activités spécifiques que le programme décline de la page 16 à la page 22, aux deux filières de 3<sup>o</sup> année secondaire issues de la réforme de l'enseignement secondaire général et technique à savoir les filières « Lettres et Langues Etrangères » et « Techniques, Sciences expérimentales, mathématiques, gestion économie ». Ce manuel est conforme au programme officiel tant du point de vue du contenu que de celui de l'approche préconisée. Les activités proposées prennent en charge les différents domaines d'apprentissage (écrit et oral) pour l'installation (ou le développement) d'une compétence de communication. Les supports proposés à la lecture et à l'analyse se veulent en adéquation avec le niveau attendu d'élèves ayant eu une scolarité normale. Le manuel contient trois poèmes en total en le comparant au manuel du deuxième année secondaire, il est pratiquement pauvre du texte poétique, nous les présentons ci-dessous :

**Tableau N°06 : Liste des poèmes figurants dans le manuel de 3AS**

Chant populaire kabyle	M. Ben Brahim	Femmes de Maghreb
Dans la gueule du loup	Kateb Yacine	17 octobre 1961
Le déserteur	Boris Vian	1953

### III.4 Présentation de la grille d'analyse et de comparaison

<sup>2</sup> CHOPPIN, A., « *Les manuels scolaires, histoire et actualité*, Paris, Hachette éducation », 1992, cité par « *Le manuel scolaire à l'heure du numérique Une « nouvelle donne » de la politique des ressources pour l'enseignement* », Alain SÉRÉ Inspecteur général de l'éducation nationale Alain-Marie BASSY Inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche Rapport n° 2010-087, JUILLET 2010, p.2.

Lorsqu'il s'agit de travailler sur un texte poétique, il faut penser et repenser sur comment on procède pour aboutir à une analyse assez exhaustive à cause de ses caractéristiques nombreuses et variées. Nous avons opté pour cet outil de recherche à cause de la méthode adoptée qui est la méthode analytique « *elle dépasse la description simple c'est-à-dire elle essaye de comprendre et d'expliquer les différentes relations de l'objet de recherche, on trouve généralement des avis personnels, des commentaires et des explications* »<sup>3</sup>. Dans cette grille présentée ci-dessous, nous visons le but d'extraire les indices culturels et interculturels qui existent dans les poèmes, mais notamment de comparer les données dans un poème qui traite de la résistance à celui traitant une autre thématique. Cette méthode est inspirée de la grille d'analyse conçue par deux auteurs (Michel SAUQUET et Martine VIELAJUS) intitulé « grille d'observation et d'analyse des représentations et des pratiques socioculturelles » (novembre 2015), tout en ajoutant deux parties qui concernent la forme et le corps du poème pour obtenir une analyse approfondie.

D'abord, la première partie de l'aspect formel qui est notre propre production, est créée pour la nécessité de démontrer la spécificité du texte poétique car il est le point central de ce mémoire, ensuite la deuxième partie est réservée à la compréhension du texte en étudiant chaque élément révélateur du sens, et enfin la recherche des indices attestant de la présence de l'interculturalité dans une partie divisée en quatre grands domaines : (vision du monde de l'auteur du texte), identité, statuts et la relations humaines (des personnages du poème), langues et communication (communication implicite si elle existe) .

En somme, nous avons vingt poèmes à analyser, dix sur la poésie de la résistance et les dix restants sont des poèmes qui traitent de différents thèmes dans différentes époques et par des auteurs non-algériens, par la suite nous tenterons de comparer les deux thématiques, pour voir laquelle traite le plus les valeurs interculturelles.

La confusion était toujours présente dans le choix du manuel, au début nous avons jeté un coup d'œil sur les trois manuels des trois niveaux du cycle secondaire, dans le premier niveau de 1AS nous avons remarqué le manque des poèmes traitant de la poésie engagée, par conséquent nous avons écarté le premier niveau tout en focalisant notre attention sur le troisième. Alors nous avons choisi la 3AS et les classes de langues étrangères en particulier, Or, le nombre restreint de poèmes dans le manuel de ce niveau (trois poèmes en total) nous a poussés à faire appel au deuxième

<sup>3</sup> CHABANI, S. et OUACHERINE, H., « *Guide de méthodologie de la recherche en sciences sociales* », 1<sup>ère</sup> édition 2013, p.55

niveau, qui contient en somme dix-sept poèmes, pour avoir un équilibre au niveau thématique, et c'est pour cette raison que nous avons ajouté le deuxième niveau

### III.5 Grille N° 01 : Alger la rouge VS Le cancre

#### A. L'ASPECT FORMEL

Critères	Types	Poème : Alger la rouge	Poème : le cancre
<b>Le paratexte</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Titre</li> <li>_ nom d'auteur</li> <li>_ la source</li> <li>_ l'extraction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Alger la rouge</li> <li>_ Henri Kréa</li> <li>_ Paris</li> <li>_ poème complet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ le cancre</li> <li>_ Jacques Prévert</li> <li>_ Paroles</li> <li>_ poème complet</li> </ul>
<b>La mise en forme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ la ballade (strophes carrées quatrain)</li> <li>_ le sonnet (2 quatrains et 2 tercets)</li> <li>_ le lai</li> <li>_ la chanson</li> <li>_ le rondeau (la reprise du premier vers)</li> <li>_ Le poème en vers libre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ le poème en vers libre : les strophes ne sont pas disposées à la méthode classique c'est-à-dire : la première strophe est quatrain, le deuxième deux vers, la troisième 5 vers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ poème en vers libre : ce poème n'est pas divisé en strophes ni de ponctuation.</li> </ul>
<b>Les sons(rimes)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ suivies (AA BB)</li> <li>_ croisées (AB AB)</li> <li>_ embrassées (AB BA)</li> </ul>	Rimes non équilibrées	Rimes non équilibrées
<b>Le mètre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Hexasyllabe</li> <li>_ Octosyllabe</li> <li>_ Décasyllabe</li> </ul>	Rythme irrégulier	Hexasyllabe Octosyllabe
<b>La typographie Poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ L'acrostiche</li> <li>_ Poème en avalanche</li> <li>_ le calligramme</li> <li>_ poème simple</li> </ul>	Poème en avalanche	Poème simple
<b>Type de strophe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ tercet (3 vers)</li> <li>_ quatrain (4 vers)</li> <li>_ sonnet (un tercet+ un quatrain)</li> <li>-le sizain (deux tercets)</li> </ul>	Aucun type précis	Aucune strophe
<b>Le mouvement poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ pléiade</li> <li>_ baroque</li> <li>_ le symbolisme</li> <li>-poésie contemporaine</li> <li>-poésie engagée</li> </ul>	Poésie contemporaine	Poésie contemporaine

<b>B. Aspect Sémantique</b>	<b>Types</b>	<b>Poème Alger la rouge</b>	<b>Poème le cancre</b>
<b>Critères</b>			
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _comique _lyrique Pathétique _épique	_tragique : l'auteur relate la tragédie et le chaos que la guerre a laissé	_comique : Prévert parle d'un élève cancre avec un style ironique : huées, fou rire
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimentale _religieux _naturel	_historique : la mort, homicide, arme, fusillé, tuer	_éducatif : l'emploi d'un vocabulaire de l'école : professeur, tableau, les chiffres les mots
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _cataphore _comparaison _hyperboles _Personnification	_personnification : du début jusqu'à la fin Kréa parle d'Alger sous les traits d'une personne, par exemple : tu es plus que jamais vivante _l'hyperbole, métaphore	_l'antiphrase : il dit..., il dit oui... _accumulation : il efface tous, les mots, les phrases les noms, les chiffres...
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	_soutenu : l'emploi d'un vocabulaire riche comme : éclaboussé, mitraille centenaire	_standard : un vocabulaire simple basique : il dit oui, il dessine, il est debout
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	_descriptif : il décrit la situation d'Alger lors de la guerre : froidement ils ont fusillé le peuple bon	_descriptif : il décrit la situation d'un enfant cancre au milieu de la classe : il dessine, il est debout ...
<b>Champ lexical</b>		La mort : le sang, tué, homicide, cadavre	L'école : maitre, enfants prodiges, tableau, craies
<b>Les temps verbaux</b>	_Le passé _Le présent _Le futur	_le passé composé : ils ont maculé, ils ont fusillé, ils ont tiré	_le présent de l'indicatif : il dit oui, il dessine

## B. Aspect interculturel

Critères	ASPECT	Alger la rouge	Le cancre
VISION DU MONDE	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Inexistant	Inexistant
	Tradition	Inexistant	Inexistant
	L'histoire	Existante : fusiller, ame, la mort	Inexistant
	Le temps d'énonciation	Cette lumière, tu es plus que jamais vivante	Existant : il est debout
	L'espace, lieu de déroulement des évènement	Inexistant	Inexistant : la classe
	Nature	Inexistant	Inexistant
	La vie, la mort	Existant : la mort	Inexistant
IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES	Individuel/collectif	<b>Collectif : ils ont fusillé, ils ne savent pas</b>	Individuel
	Statut social	Inexistant	Existant : élève, professeur
	Statut de la femme	Inexistant	Inexistant
	Conception de la liberté	Existant : tu es vie et liberté	Inexistante
	Droit de l'homme	Existant : droit de la liberté, droit de vivre	Inexistant
	La différence	Existante : cadavre mort, immortelle	Existant : enfant. Cancre, enfant. Prodiges
	Accueil et considération de l'étranger	Existant : la notion d'étranger existe mais par haine : l'étranger a incité au meurtre	Inexistant
LANGUE ET COMMUNICATIO N	Stéréotype et préjugés	Existant : les sorcières	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Algérienne : Alger	Inexistant
	Expressions idiomatiques et langage dialectal	Inexistant	Inexistant

Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Existant : Alger	Inexistant
Conception d'altérité	Inexistante	Inexistante
L'interculturel	Existant : l'étranger, la leçon qu'ils ont apprise	Inexistant
Communication implicite	Existante : l'auteur incite à résister l'étranger meurtrier	Inexistante

## Commentaire

Commençant par le premier poème intitulé : *Alger la rouge* écrit par Henri KREA à Paris en 1960 dont la date indique l'époque coloniale de l'Algérie. 2AS.P202

Alger la blanche, Alger la mère, Alger la rouge, cette capitale qui a fait couler tant d'encre était un champ fertile pour plusieurs écrivains, algériens et non-algériens, et cette fois-ci par Henri KREA, le poète romancier dramaturge franco-algérien.

Une géographie meurtrie et meurtrière, *temps nouveaux, dates nouvelles, espaces marqués par la guerre, la géographie n'est plus celle qui a été apprise à l'école, mais celle que la lutte imprime en lettres de sang*<sup>4</sup> petite introduction de Christian Achour à propos du poème *Alger la rouge*

Alger la blanche devient Alger la rouge, par le sang des martyres de la guerre, le poète relate la tragédie et décrit les traits et traces de la guerre tout en montrant son amour envers cette capitale « *ma capitale* », tout d'abord dans **l'aspect formel** du texte, KREA néglige la versification classique de la poésie autrement dit, le poème n'est pas divisé en strophes, on a du mal à repérer quelques rimes, le rythme également est irrégulier, ensuite dans la partie **analyse de compréhension de l'écrit**, le thème dominant dans ce texte est bien évidemment un thème historique qui traite le sujet de la révolution algérienne contre le colonialisme français et les traces sanglantes qu'elle a laissés, le type qui domine est descriptif car l'auteur décrit avec tristesse mais en même temps il relate la tragédie d'une façon théâtrale.

En ce qui concerne **le contenu interculturel**, cet aspect ne se manifeste pas explicitement car le sujet du poème ne parle pas de la différence culturelle, mais en suivant les traces de l'interculturalité, nous

<sup>4</sup> CHRISTIAN, A. « *anthologie de la littérature algérienne de langue française* », Bordas, 1990, p87

pouvons repérer quelques indices, citant à titre d'exemple : l'identité, les noms des villes, des personnes, la conception d'altérité etc.

*Comme la leçon qu'ils ont apprise*

*L'étranger a incité au meurtre*

Lorsque on lit attentivement le poème, on comprend que Henri KREA aime l'Algérie comme une patrie pas comme un simple pays ni comme la France son pays d'origine car le patriotisme est un sentiment profond, il a même engagé ses idées pour la lutte de sa cause. Il parle de l'Algérie avec fougue, « ...palpite comme cette flamme... », alors qu'il était à Paris, sachant que la France est son pays natal non pas l'Algérie, ici on parle de deux pays différents, deux cultures différentes sans citer la langue car c'est sa langue paternelle, sa mère est berbère mais c'est son père qui est français, en tant que militant nationaliste qui est engagé à la cause algérienne, nous permettons d'expliquer son amour envers l'Algérie d'abord par son enfance car il est né à Alger et aussi à travers sa mère, probablement, qui lui a enseigné cet amour car c'est le rôle naturel de la mère. Nous voulons projeter la lumière sur sa vie personnelle dans le but d'expliquer le rapport avec l'interculturalité, forcément Kréa apporte la touche interculturelle dans ses poèmes que ce soit explicitement ou implicitement, parce qu'on parle ici d'un métissage de cultures, arabe et française. Cependant il ne démontre en aucun lieu son lien avec la France, mais en faisant une petite recherche sur lui, nous savions qu'il est né à Alger et mort à Paris donc ce lien existe quelque part.

**Le deuxième poème** est intitulé « *le cancre* » tiré du recueil *Paroles* 1945 écrit par Jacques Prévert 2ASP.

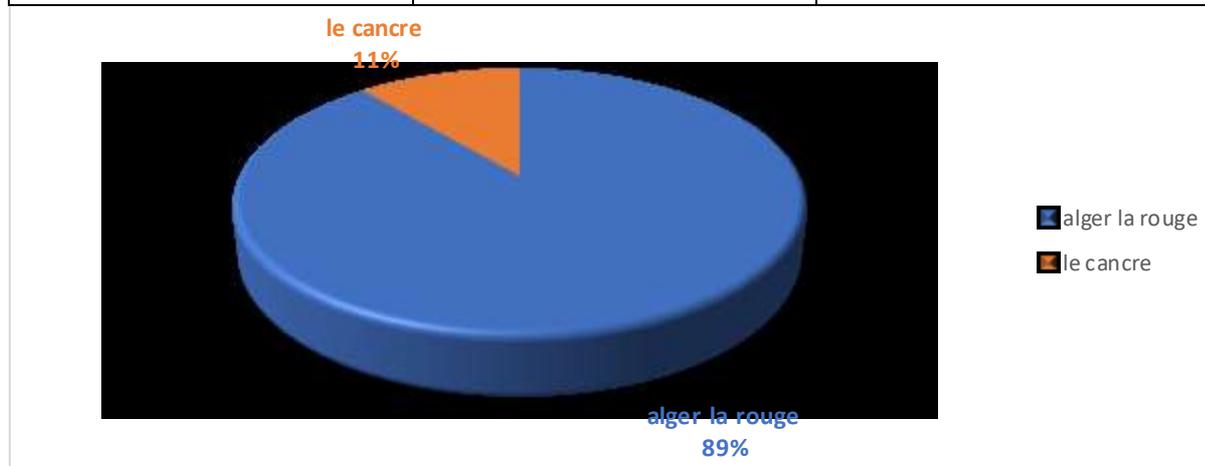
Après une petite documentation sur cet écrivain, nous pouvons le présenter brièvement : c'est un écrivain et cinéaste français, il est connu par ses poèmes distincts avec un style de jeux de mots qui sont souvent destinés à l'enseignement et l'éducation, car il vise un public jeune. Il a fréquenté un groupe surréaliste mais il a pris ses distances, il s'engage notamment dans les luttes contre les inégalités sociales et soutient les ouvriers en grève. Son recueil de poèmes *Paroles*, publié en 1946 mais écrit en 1931, se rapporte à des scènes du quotidien.

Dans **l'aspect formel**, Prévert a respecté la forme horizontale de la poésie mais comme ce poème contient peu de vers, il ne le divise pas en strophes, du coup la versification est simple vu qu'elle est destinée à un public jeune, elle commence par des rimes croisées jusqu'à la moitié du poème, puis il change le type des rimes à la fin du poème, or le rythme des vers est régulier dès le début jusqu'à la fin du poème entre hexasyllabe et octosyllabe.

Passant à l'analyse de **la compréhension du texte**, dans ce poème l'auteur parle d'un élève paresseux et qui déteste l'école, autrement dit l'auteur incarne ses idées et sa vision sur l'école dans cet enfant cancre, par la contradiction cancre/prodige qui exprime l'aversion qu'il éprouve envers l'école, on peut aussi l'interpréter par une critique forte contre les méthodes traditionnelles de l'enseignement qui semblent ne pas être adaptées à tout le monde comme ce cancre, il est exclu du système contrairement aux enfants prodiges, c'est une opposition exagérée entre un élève prodige qui est très doué et un élève cancre qui déteste complètement l'école. Il nous montre l'image qu'il a de l'école à travers les yeux du cancre. Selon l'élève, les questions du professeur sont un dilemme, des problèmes posés v.7 et les rires des camarades prodiges ce qui lui crée un complexe envers l'école, c'est peut-être l'image gravée dans la tête de l'écrivain sur l'école

Il y a la présence d'un chiasme dans les quatre premiers vers : non-oui-oui-non (ABBA), qui montre l'opposition entre l'école et les sentiments. Ce poème représente parfaitement un paradoxe l'école/l'élève, le malheur/ le bonheur, noir/ blanc, oui/non, ce qui indique une description réaliste d'une scène vécue par l'auteur lui-même. L'élève ne sait pas quoi répondre aux questions posées par son professeur, il se peut qu'il dénonce à travers ce poème le système d'enseignement en 1946 c'est-à-dire ce sont les méthodes traditionnelles qui jouent le rôle à cette époque, il trouve que les élèves reçoivent trop de pressions de la part des professeurs (vers 13 « menaces du maître ») mais aussi de la part des élèves comme le démontre le vers 14 « sous les huées des enfants prodiges ». La salle de classe est présentée comme un endroit désagréable avec « le tableau noir du malheur » v. 16

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Alger la rouge	18 sur 23	89%
Le cancre	2 sur 23	11%



**Figure n°02 : schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans Alger la rouge et le cancre**

### Interprétation du schéma

Ce schéma montre exactement la différence constatée lors de la recherche des indices d'interculturalité, c'est-à-dire le texte intitulé le cancre contient que deux indices d'interculturel sur vingt-trois alors que dans le texte Alger la rouge, nous avons tracé dix-huit indices sur vingt-trois, résultat considérable de la poésie engagée. Cela est dû au style d'écriture de l'écrivain c'est-à-dire s'il montre volontairement ou involontairement l'aspect culturelle dans son poème historique ou bien il choisit de ne rien dire sur la culture locale et laisse entrevoir une interculturalité involontairement. Par contre dans « le cancre », Prévert ne montre rien dans son texte que le sujet principal pour ne pas distraire le lecteur sur d'autres sujets menant possiblement à l'interculturalité. Donc ce résultat nous permet initialement de comparer les données extraites des deux poèmes et dire quel type de poésie traite le plus de l'interculturel qui est le deuxième poème « Alger la rouge », cependant ce résultat concerne ces deux poèmes seulement étant donné qu'il est le premier résultat.

Contrairement à Alger la rouge de Henri KREA , nous avons constaté l'absence quasi-totale de l'interculturel dans ce poème, autrement dit, il n'y a pas de conception de l'étranger ni l'autre culture, ici l'auteur souligne sur la différence de l'élève cancre par rapport aux prodiges , néanmoins il n'est pas différent par la culture la langue ou sa couleur de peau, il est différent par sa fainéantise et par sa haine contre l'école , donc nous n'avons pas trouvé assez d'indices de présence d'interculturel, ce qui nous empêche d'approfondir dans l'analyse des indices d'interculturalité.

### III.6 Grille N°2 : Chant populaire kabyle VS L'école

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Poème Chant populaire kabyle	Poème L'école
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	Chant populaire kabyle M. Ben Brahim Femme des Maghreb 9/99 Poème complet	L'école J. CHARPENTREAU La ville enchantée Poème complet
<b>La mise en forme</b>	_ la ballade (3 strophes carrées) _ le sonnet (2quatrains et 2tercets) _ le lai	La chanson parce que l'auteur relate une chanson populaire kabyle, il n'est pas découpé en strophe	Le rondeau parce que y'a la reprise du dernier vers dans chaque strophe (Tout bas)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ L'ode</li> <li>_ la chanson</li> <li>_ le rondeau (la reprise du premier vers)</li> <li>_ Le poème en vers libre</li> </ul>		
<b>Les sons(rimes)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_suivies (AA BB)</li> <li>_croisées (AB AB)</li> <li>_embrassées (AB BA)</li> <li>_Allitérations</li> <li>_Assonances</li> </ul>	Versification libre	Existant : embrassée (ABBA)
<b>Le rythme des vers</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Hexasyllabe</li> <li>_ Octosyllabe</li> <li>_ Décasyllabe</li> <li>_ Alexandrin</li> </ul>	Aucune précision	Octosyllabe
<b>La typographie Poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ L'acrostiche</li> <li>_ Poème en avalanche ou « Boule de neige »</li> <li>_ le calligramme</li> <li>_ poème simple</li> </ul>	Poème simple parce que c'est un poème traduit qui ne se soumet pas aux normes traditionnelles de la versification	Poème simple qui ne se soumet pas aux normes traditionnelles de la versification
<b>Type de strophe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ tercet (3 vers)</li> <li>_ quatrain (4 vers)</li> <li>_ sonnet (un tercet+ un quatrain)</li> <li>-le sizain (deux tercets)</li> </ul>	Aucun type précis parce que c'est traduit du kabyle au français	Quatrain parce qu'il y'a 4 vers dans chaque strophe
<b>Le mouvement poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ pléiade</li> <li>_ baroque</li> <li>-romantique</li> <li>_ le parnasse</li> <li>-poésie contemporaine</li> </ul>	C'est un poème traduit qui n'est pas conforme aux caractéristiques convenues de l'un des mouvements poétiques	C'est développé en dehors de tout courant littéraire ou poétique, suivant la voie propre de l'auteur (J. Charpentreau)

B. Aspect sémantique	Types	Poème chant populaire	Poème l'école
<b>Critères</b>			
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _comique _lyrique Pathétique _épique	Tragique « Je relate la tragédie » « Le jour de l'aïd, le jour de... » « Une pénible journée »	Nostalgique : l'auteur décrit exactement l'emplacement de son école avec nostalgie pour son enfance et son école primaire
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimentale _religieux	Historique, Les noms des villes bataillent : exemple, les combattants, l'époque coloniale	Sociale ; éducatif Décrire l'emplacement de l'école Dans notre ville, dans notre quartier
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _cataphore _comparaison _hyperboles _Personnification	La comparaison : -Tel un torrent en crue -Il s'est abattu sur nous comme du gel L'emphatique : -C'est la sœur de sidi Taher	L'anaphore : -Mon cœur, mon cœur -qui bat tout bas
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Soutenu : l'emploi d'un vocabulaire purement littéraire soutenu ainsi la grammaire comme : que l'avisé comprenne, un émissaire, la contrée accueille les exilés	Standard : l'emploi d'un vocabulaire simple comme le quartier, l'école car le poème est destiné à un jeune public
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	Narratif : je relate la tragédie, les français avançaient, ils campent à Larba	Descriptif : il décrit comme un GPS l'emplacement de l'école : dans notre quartier il y a, dans la ville il y a
<b>Champ lexical</b>		La guerre, les bataillons, les français, les zouaves, combattants,	La ville, les rues, l'école, un grand magasin ...

		le maréchal	
<b>Les temps verbaux</b>	_ Le passé _ Le présent _ Le futur	Le passé : « Occupent, campent, étaient... »	Présent : « A »
<b>Les indicateurs</b>	_ lieu _ temps	- « Laraba, Ait iraten, Alger... » - « Jour, mercredi... »	- « L'école, la rue... » - « tout le jour »

### C. Aspect interculturel

Critères	Aspect	Chant populaire kabyle	L'école
<b>VISION DU MONDE</b>	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Existant : rompu le jeûne, l'aïd	Inexistant
	Tradition	Existant : jour de la fête, chant	Inexistant
	L'histoire	Existant : les français, bataillons	Inexistant
	Le temps d'énonciation	Existant :	Inexistant
	L'espace de déroulement des événements	Existant : Icherriden, Larba	Existant : la ville le quartier
	Nature	Existant : l'aube, nuages de poussière, la neige	Inexistant
	La vie, la mort	Existant : la mort, a été dévasté	Inexistant
<b>IDENTITE HUMAINES ET RELATIONS</b>	Individuel/collectif	Collectif : nous envoya, ils campent	Individuel
	Statut social	Existant : les combattants, les zouaves	Inexistant
	Statut de la femme	Existant : Lalla fathma Nsoumer	Inexistant
	Conception de l'autre	Existante : il, les français	Inexistante
	Droit de l'homme	Inexistant	Inexistant
	La différence	Inexistante	Inexistante
	Accueil et considération de l'étranger	Inexistant	Inexistant

LANGUE ET COMMUNICATION	Stéréotype et préjugés	-inexistant	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Existant : Alger, algérienne	Inexistant
	Expressions idiomatiques et langage dialectal	Existant : Lalla, sidi	Inexistant
	Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Existant : Alger, ait iraten	Inexistant
	Conception d'altérité	Inexistant	Inexistante
	L'interculturel	Existant : zouaves, les français, la fete, ils campent	Inexistant
	Communication implicite	Inexistante	Inexistante

## Commentaire

« L'école » de Jacques CHARPENTREAU fait partie du recueil La Ville enchantée : à partir des lieux du quotidien (la ville, le quartier, la rue...) le poète retrace les chemins de l'enfance... jusqu'à l'école, havre de paix dans la ville. Les élèves vont découvrir le sens des répétitions et la construction du poème. Il n'y a pas de difficulté particulière liées au vocabulaire.

Jacques CHARPENTREAU né en 1928. Il a été instituteur puis professeur de français. Il a écrit une trentaine de recueils de poésie, mais ainsi des contes. Il écrit surtout pour les enfants qui apprennent ses poésies dans les écoles.

**L'aspect formel du texte**, ce poème se compose de 4 strophes :

- 1- Dans notre ville, il y a
- 2- Dans mon quartier, il y a
- 3- Dans notre rue, il y a
- 4- Dans cette école, il y a

Dans chaque strophe il y a 5 vers et en remarque l'usage de deux rimes différentes par strophe càd AB AB , il y a aussi une sorte de mini refrain qu'ont trouvé à la fin de chaque strophe.

Passons à l'analyse de **la compréhension du texte**, elle permet d'aborder la trame du poème (la description de l'environnement proche jusqu'à l'école) ainsi que sa structure (les strophes et les rimes.) Les lieux évoqués sont : la ville, le quartier, la rue et l'école. Ces lieux correspondent au trajet pour

aller de la maison à l'école. Dans son quartier il y a des boulevards, des avenues, des places, des ronds-points, des rues. Il ne parle que des voies de circulation. À la fin de chaque strophe les vers : « Et puis mon cœur, mon cœur qui bat / Tout bas. » sont répétés. À la dernière strophe « Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat / Est là. » Ce changement montre l'attachement du poète à son école : c'est là qu'est son cœur. « Et puis mon cœur » fait penser à la suite de « il y a ». Son cœur est dans la ville, dans le quartier, dans la rue. L'expression « mon cœur qui bat » répétée dans le texte revient comme leitmotiv, chose qui montre que son cœur est bien vivant, mais qu'il bat tout bas parce que c'est à l'école qu'il battra vraiment.

Concernant l'**aspect interculturel** sauf les indicateurs de lieu et du temps on remarque l'absence des indices interculturel

« Chant populaire kabyle » de M. Ben Brahim

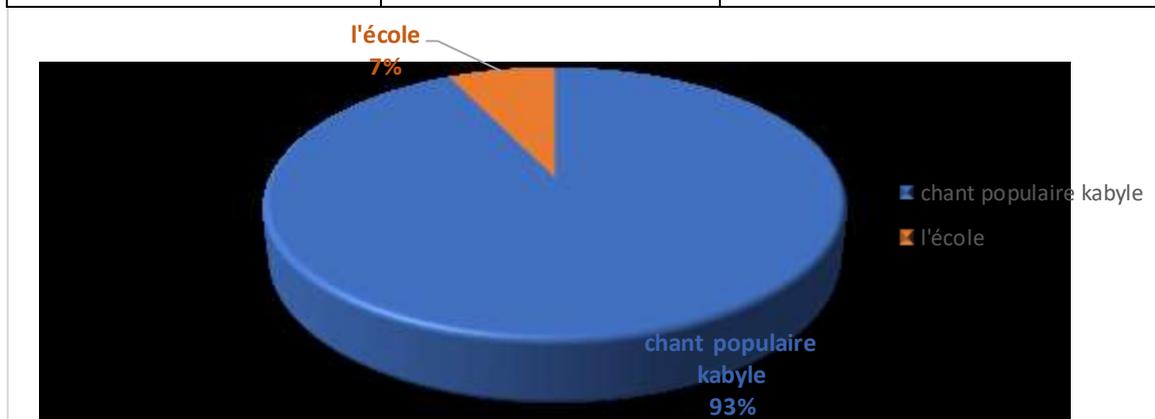
Le chant est présent dans les manifestations de joie, mais aussi dans les moments de douleur. C'est une forme d'expression où la voix de l'origine s'efface. Elle surgit du tréfonds de l'âme pour exorciser l'angoisse, conjurer le malheur ou célébrer les joies. Faut-il rappeler à l'endroit de la célébration sans cesse de cette parole poétique populaire, comme source fondamentale et génératrice d'une littérature spécifiquement maghrébine, qu'elle fonde en vigueur une littérature orale recentrée sur ses origines. Son importance vient du fait qu'elle diffère des autres éléments de la littérature orale, par sa diversité de forme, la richesse de ses rythmes, le caractère original de ses thèmes qui sont à l'origine de son inspiration. D'une manière générale, ces poèmes populaires bédouins portés à la connaissance du public par le « Guwwal » ou le « Meddah » poètes louangeurs, sur les places publiques et les marchés, chantent les grandeurs du passé, accompagnés d'instruments de musique.

Alors pour l'aspect formel, c'est un poème représentant en deux colonnes avec le titre et la source. Le poème n'est pas divisé en strophes, on a du mal à repérer quelques rimes, le rythme également est irrégulier parce que c'est texte traduit et transcrit de l'oral.

Pour la compréhension du texte, le texte traduit la souffrance des kabyles lors de la colonisation et aussi décrit la souffrance, la déstabilisation et le manque de sécurité dans cette période, décrit aussi la brutalité et l'égoïsme du colonisateur.

Pour le **contenu interculturel**, l'auteur montre plusieurs indices de la culture locale comme les noms des régions et village, « L'araba, Ait iraten, Alger... » à travers ces places on peut découvrir la nature de l'Algérie aussi la mention de quelques fêtes religieuses (L'aïd, le jeûne) représentent les traditions des algériens, aussi la présence des noms des personnes « Lalla Fadhma N'Sommer » une personnalité algérienne de la résistance des Zouaous <sup>5</sup>contre la colonisation française dans les années 1850. Tout cela mène un non-algérien à connaître la culture d'Algérie, connaître et comprendre comment est le mode de vie de l'autre dans l'autre bout du monde et que ce qu'il montre sa culture et ses traditions

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Chant populaire kabyle	13 sur 23	93%
L'école	1 sur 23	7%



**Figure n°03 : schéma comparatif d'indice d'interculturalité dans chant populaire kabyle contre l'école**

### Interprétation du schéma

Le schéma ci-dessus représente les données collectées lors de l'analyse et l'extraction des indices de présence d'interculturalité dans les deux poèmes « L'école » et « Chant populaire kabyle ».

Commençant par le chant populaire kabyle, en effet le résultat du schéma sur ce texte montre exactement la quantité de la culture et d'interculturel présenté dans le texte, car au début le titre indique bien notre objectif, un chant qui se chante devant un groupe d'individu kabyle qui parle de la résistance du peuple contre le colonialisme surtout c'est l'Histoire avec un grand H qui entre en jeu, et nous savons que l'Histoire fait partie intégrante de la culture locale, donc comme déduction initiale ce chant est à peu près comme les chant de troubadours du moyen âge, lorsqu'en France il n'y avait ni livre ni

<sup>5</sup>Nom d'une ancienne et puissante confédération de 8 tribus dans la région de haute Kabylie

impression pour lire mais seulement par entendre les chants épiques des guerriers, ensuite ce chant indique une tradition habituelle qui est la chanson des gens par la voix humaine seulement, par la suite on a la religion qui est rarement présente dans ce genre de poésie mais quand même elle occupe une place importante dans ce poème que dans la culture et civilisation du pays, et enfin nous analysons la place de l'autrui de l'autre culture qui est bien présent et qui représente le rôle de l'ennemi français accompagné avec les zouaves, un groupe des pieds noirs ou algériens traitres à la cause algérienne.

Mais le poème de l'école ne contient pas ce contenu riche d'interculturalité, car l'auteur du texte ne mentionne aucun mot qui a relation avec son pays, sa culture, sa religion ni son Histoire, c'est pour ça la comparaison entre ces deux poèmes paraît clairement, le résultat est quatre-vingt-treize pour cent par rapport à sept pour cent, un résultat très clair pour montrer lesquels de ces poèmes traitent de l'interculturalité le plus.

### III.6 Grille N°3 : Si tu es VS La colombe poignardée et le jet d'eau

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Poème : si tu es	Poème la colombe poignardée et le jet d'eau et l'œil
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	SI TU ES ZEHOR ZERARI ALGER 1958	La colombe poignardée et le jet d'eau Guillaume apollinaire Recueil poésie concrète
<b>La mise en forme</b>	_ la ballade (3 strophes carrées) _ 1 e sonnet (2quatrains et 2tercets) _ la chanson _ le rondeau (la reprise du premier vers) _ Le poème en vers libre	Poème en vers libre similaire au rondeau et la ballade car il contient 4 strophes et le refrain du premier vers	Poème en vers libres
<b>Les sons(rimes)</b>	_ suivies (AA BB) _ croisées (AB AB) _ embrassées (AB BA) _ Allitérations _ Assonances	Il n'existe pas de rimes déterminées	Existant : la colombe a a a a, le jet d'eau aa bb
<b>Le rythme</b>	_ Hexasyllabe _ Octosyllabe	Aucune précision	Octosyllabe : 8 syllabes

<b>des vers</b>	_ Décasyllabe _ Alexandrin		
<b>La typographie Poétique</b>	_ L'acrostiche _ Poème en avalanche ou « Boule de neige » _ le calligramme _ poème simple	Poème carré : contient 4 strophes et dans chaque strophe il y a 4 vers	Le calligramme sous de forme une colombe et un jet d'eau
<b>Type de strophe</b>	_ tercet (3 vers) _ quatrain (4 vers) _ sonnet (un tercet+ un quatrain) -le sizain (deux tercets)	Quatrain	Poème non découpé en strophes car il s'agit d'un calligramme
<b>Le mouvement poétique</b>	_ pléiade _ baroque -romantique _ le symbolisme -poésie contemporaine	Symbolisme, par exemple il symbolise la liberté à une fleur de edelweiss ou une étoile ou une fleur aquatique	Symbolisme car il contient des symboles comme la colombe poignardée et les idées sont exprimées symboliquement

<b>B. Aspect sémantique</b>	<b>Types</b>	<b>Poème Si tu es</b>	<b>Poème la colombe poignardée</b>
<b>Critères</b>			
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _comique _lyrique Pathétique _épique	Nostalgique, l'auteure parle de la liberté alors qu'elle était emprisonnée lors de la rédaction du poème	Tragique, le champ lexical de la tristesse, des horreurs de la guerre
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimentale _religieux	Sentimentale, voir, sentir, cueillir pour revivre la liberté	Historique : la guerre, guerriers, poignardé etc.
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _comparaison _hyperboles _Personnification	Personnification : il parle de la liberté en tant que personne très précieuse et rare Métaphore : il compare la liberté à une fleur sans utiliser l'outil de comparaison	Personnification : le jet d'eau qui pleure
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Standard : l'absence des modes de conjugaison l'usage du présent et futur simple, l'absence du lexique compliqué.	Standard : l'absence des modes de conjugaison l'usage du présent et futur simple, l'absence du lexique compliqué.
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	Descriptif : elle décrit son besoin énorme à la liberté, elle ne raconte pas ni explique ni argumente elle décrit seulement Chaque vers contient des adjectifs comme la montagne bleue, immenses forêts	Descriptif : des adjectifs et des adverbes tel que douces figures, l'eau dormant, mélancoliquement
<b>Champ lexical</b>		La nature : les fleurs les oiseaux la montagne... la liberté	La guerre : la peine, la mort, poignardée, mélancolisent guerriers, la guerre

<b>Les temps verbaux</b>	_ Le passé _ Le présent _ Le futur	Le présent et le futur, exemple : si tu es. je plongerai	Présent : jaillissent, meurent
<b>Les indicateurs</b>	_ lieu _ temps	_ la montagne, les profondeurs sous-marins, la forêt ...1958	Le nord de la France, l'église. Aucune date

### C. Aspect interculturel

<b>Critères</b>	<b>ASPECT</b>	<b>SI TU ES</b>	<b>La colombe et le jet d'eau</b>
<b>VISION DU MONDE</b>	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Existant, exemple : l'église	Inexistant
	Tradition	Inexistant	Inexistant
	L'histoire	Existant : l'écrivaine est une militante elle écrivait ce poème dans la prison et la date était une date de révolution	Existant : le poème est écrit pendant la 1 <sup>er</sup> guerre mondiale et l'auteur parle de la guerre
	Le temps	Inexistant	Existant
	L'espace	Inexistant	Inexistant
	Nature	Existant	Inexistant
	La vie, la mort	Existant	Existant
<b>HUMAINES</b>	<b>IDENTITE</b> Individuel/collectif	Collectif : comme Je plongerai, si tu es	Collectif il parle de lui et ses amis O mes amis Mia marie, Billy Dalize
	Statut social	Inexistant	Inexistant
	Statut de la femme	Inexistant	Inexistant
	<b>ET</b> Conception de la liberté	Existante : à la fin du poème et c'est le sujet du poème : pour te voir Liberté	Inexistante
	Droit de l'homme	Inexistant	Inexistant
	<b>RELATIONS</b> La différence	Inexistante	Inexistante
	Accueil et considération de l'étranger	Inexistant	Inexistant
<b>COMMUNICATION</b>	<b>LANGUE</b> Stéréotype et préjugés	Inexistant	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Inexistant	Inexistant
	<b>ET</b> Expressions	Inexistant	Inexistant

idiomatiques et langage dialectal		
Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Inexistant	Inexistant
Conception d'altérité	Inexistante	Inexistante
L'interculturel	Inexistant	Inexistant
Communication implicite	Existante l'auteure réclame sa liberté par le supplice des autorités sans le dire explicitement mais elle veut dire « je ferai l'impossible pour te cueillir ma liberté »	Existante : il parle des horreurs de la guerre et la politique en général pour donner une réflexion sur la trahison

## Commentaire

### Si tu es

**L'aspect formel du texte**, ce poème se compose de 4 strophes :

Toutes les quatre strophes commencent par « si tu es » ce qui est appelé en littérature l'Ant épiphore « *nom féminin singulier. Rhétorique. Figure de style consistant à répéter un même groupe de mots en début et fin de paragraphe* »<sup>6</sup>., dans la première strophe, l'auteure compare la liberté par une fleur rare s'appelle « edelweiss » et dans la deuxième par une fleur aquatique.

Zhor Zerrari une des héroïnes de la révolution armée « *née en 1937 à Annaba, Z. Zerrari est le pur produit d'un parcours familial nationaliste. Son père militant du PPA, parti indépendantiste de Messali Hadj, sera arrêté lors des sanglantes manifestations du 8 Mai 1945 et sera emprisonné pendant une année. Quelques années plus tard, arrêté une deuxième fois, il rendra l'âme sous la torture en 1957 et sera porté disparu par les forces coloniales* »<sup>7</sup>. Elle est devenue la première femme journaliste est aussi la nièce du commandant Azzedine un des leaders du front libération nationale.

Ce poème court de Zhor Zerrari est classé parmi la poésie de la résistance vu sa date et son sujet, elle traite le sujet de la liberté d'une façon valorisante en faisant appel aux figures de styles comme la comparaison, la métaphore, l'anaphore, l'Ant épiphore etc. contrairement à la majorité des poèmes de la guerre d'Algérie, la poète fait sculpter son poème à la traditionnelle par une forme régulière composé

<sup>6</sup> <https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/antepiphore.php>, [En ligne], (consulté le 24/07/19)

<sup>7</sup> <https://www.djazairess.com/fr/liberte/208898>, [En ligne], (consulté le 25/07/19)

de quatre strophes et dans chaque strophe on trouve quatre vers ce qui est appelé un poème carré, tout en mettant le contenu en valeur.

Passant à la compréhension du texte, dans un thème historique, l'auteure traite l'un des sujets les plus abordés dans la poésie de la guerre qui est la liberté, mais rien n'indique qu'elle parle de cette dernière qu'à la fin du poème, comme si elle voulait placer le mot le plus représentatif du thème en tant qu'un titre mais à la fin du texte pas à son début. Enfin Le temps dominant est d'abord le présent puis le futur comme si elle voulait exprimer son besoin vif de la liberté en temps réel sinon dans le futur le plus proche.

Concernant l'aspect interculturel, le texte n'est pas classé parmi les textes qui traite de l'interculturalité, on avait du mal à signaler quelques traces d'interculturalité ce qui nous incite à conclure l'absence de l'autre culture, l'auteure parle d'un même sujet sans citer des noms des proverbes ou même des noms des villes ce qui ne représente en aucun cas la culture de son pays, cependant ce qui renvoie à la culture algérienne est la révolution armée qui avait lieu entre 1954-1962 dont la date écrit au-dessous 1958.

### **Commentaire**

La colombe poignardée et le jet d'eau

Considéré comme l'un des poètes français les plus importants du début du XXe siècle, Apollinaire ou de son vrai nom Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky est un poète critique et théoricien français, il était engagé à la cause de son pays pendant la 1<sup>er</sup> guerre mondiale, Apollinaire est connu comme un auteur des calligrammes, terme de son invention qui signifie des poèmes écrits en forme de dessins et non de forme classique en vers et strophes.

La colombe poignardée et le jet d'eau et l'œil sous-titré « Poème de la paix et de la guerre » 1913-1916, Dans une lettre adressée à André Billy pour le remercier d'un compte rendu, Apollinaire déclarait « Quant aux Calligrammes, ils sont une idéalisation de la poésie vers-libriste et une précision typographique à l'époque où la typographie termine brillamment sa carrière, à l'aurore des moyens nouveaux de reproduction que sont le cinéma et le phonographe. »<sup>8</sup>

C'est une forme toute particulière qui renvoie généralement au sujet du poème ayant cet effet esthétique de la poésie et soulignant l'habileté du poète et sa créativité. Le premier poème est sous forme d'une colombe et le deuxième est apparemment un jet d'eau d'une fontaine. Lorsque on lit le

<sup>8</sup> <http://www.cercle-enseignement.com/Ouvrages/Gallimard/Poesie-Gallimard/Calligrammes> , [en ligne], (consulté le 23/06/2019)

premier poème, on remarque la présence de la rime suivie (a a a) et le deuxième (Aa bb), quant au rythme il est parfaitement régulier à huit syllabes ou octosyllabe dans chaque vers, la disposition des vers comme déjà mentionné est une forme de calligramme avec deux dessins. Or les deux poèmes ne sont pas découpés en strophes car la méthode de versification des calligrammes est différente à celle des poèmes ordinaires.

L'aspect sémantique

La colombe poignardée est le jet d'eau et l'œil fait partie de la poésie de la guerre mais cette fois-ci la guerre mondiale et non pas la guerre d'Algérie, l'auteur fait hommage à ses amis militants de la guerre **Mia Lorie Annie Maryette Marie**, le champ lexical des poèmes est un champ de la guerre : la peine, la mort, poignardée, mélancolisent guerriers, la guerre etc.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Si tu es	4 sur 23	44%
La colombe et le jet d'eau	5 sur 23	56%

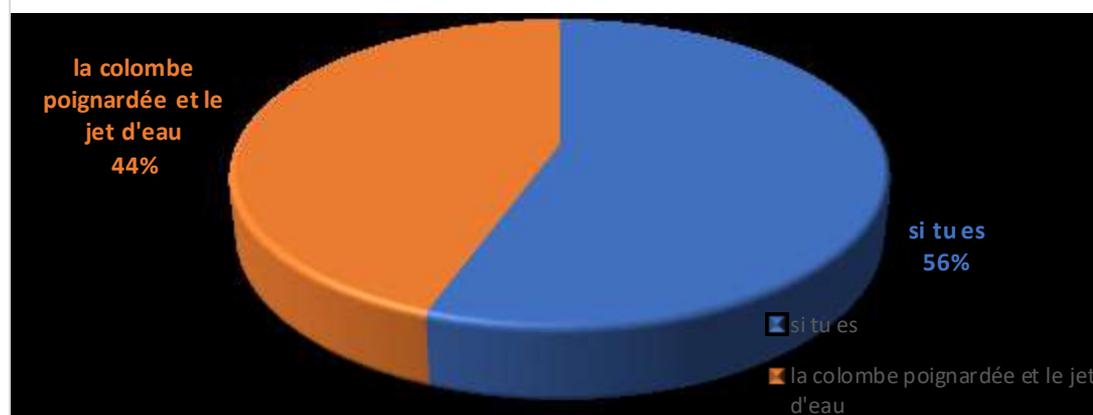


Figure n°04 : schéma comparatif d'indice d'interculturalité dans Si tu es et la colombe poignardée et le jet d'eau

## Interprétation

Le schéma ci-dessus représente le pourcentage d'existence d'interculturalité dans les deux poèmes « si tu es de Zhor Zerrari » et « la colombe poignardée et le jet d'eau et l'œil de Guillaume Apollinaire », on remarque dans le tableau qui le précède que l'interculturalité est moins présente dans les deux poèmes, cependant dans les calligrammes on a pu tirer un résultat plus positif que le premier poème de Zerrari, ces deux textes traitent d'un thème historique mais l'un en France et l'autre en

Algérie, dans le poème qui parle de la liberté on peut dire que la cause de sa pauvreté en indices liés à interculturel est due à sa taille courte et qu'il traite d'un même sujet pour pouvoir le valoriser l'auteure évitait toute sorte de cultures en projetant la lumière sur qu'un seul point phare qui est la liberté.

Quant aux calligrammes, on peut considérer ce genre poétique porteur d'interculturel pour diverses raisons : ce poème est purement français mais destiné en fin de compte à l'enseignement autrement dit, l'auteur partage sa langue, ses pensées et sa culture avec monde qui dépasse les bornes de la France même s'il ne le faisait pas expressément, les noms des personnes mentionnées est totalement différent des noms algériens ce qui explique la trace d'étranger dans le manuel scolaire, il mentionne l'église qui fait référence à la religion chrétienne, tout cela pour dire que l'interculturalité peut toujours réussir à pénétrer les textes littéraires même dans des passages inaperçus.

A propos du contenu interculturel, le taux d'indices renvoyant à l'interculturel dans la colombe poignardée est moins élevé par rapport aux autres calligrammes d'apollinaire, on remarque la présence des noms des personnes et le temps et l'histoire.

### III.7 Grille N°4 : Le combat algérien VS Algérie belle et rebelle II

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Le combat algérien	Algérie belle et rebelle II
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	Le combat algérien Jean El Mouhouv Amrouche Paris juin 1958	Césarée, de Algérie belle et rebelle De Jugurtha a novembre" de Boualem Bessaïh 2004
<b>La mise en forme</b>	_ la ballade (3 strophes carrées) _ le sonnet (2quatrains et 2tercets) _ le lai _ la chanson _ le rondeau (la reprise du premier vers) _ Le poème en vers libre	Vers libres : longueur différente dans chaque strophe	La Ballade : 4 vers dans chaque strophe
<b>Les sons(rimes)</b>	_ suivies (AA BB) _ croisées (AB AB) _ embrassées (AB BA) _ allitérations	Aucune rime détectée, ce poème ne se soumet pas à la versification classique	AB AB

	_ Assonances		
<b>Le mètre</b>	_ Hexasyllabe _ Octosyllabe _ Décasyllabe _ Alexandrin	Aucune précision	Alexandrin : 12 syllabes dans le même vers
<b>La typographie Poétique</b>	_ L'acrostiche _ Poème en avalanche ou « Boule de neige » _ le calligramme _ poème en vers libre	-poème en vers libre	Poème en vers libre
<b>Type de strophe</b>	_ tercet (3 vers) _ quatrain (4 vers) _ sonnet (un tercet+ un quatrain) -le sizain (deux tercets)	Difficulté de détecter une forme fixe des strophes à cause du nombre aléatoire des vers dans chaque strophe	Quatrain : quatre vers dans chaque strophe
<b>Le mouvement poétique</b>	_ pléiade _ baroque -romantique _ le symbolisme -poésie contemporaine	Poésie contemporaine : Ce texte poétique est similaire à la prose qu'au vers	Poésie contemporaine : les caractéristiques du poème ne répondent à toutes les règles de la poésie traditionnelle

## B. Aspect sémantique

Critères	Types	Poème le combat algérien	Poème Algérie belle et rebelle
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _lyrique _épique _éloge	Pathétique : ce poème est mélancolique, il exprime la colère d'écrivain et sa tristesse envers l'ennemi et les dégâts de la guerre, la pauvreté, la misère Exemple : à l'homme le plus pauvre, à celui qui va demi-nu	Eloge : l'auteur chante les merveilles de chaque ville en commençant par Césarée ou Cherchell : un paradis secret où chacun s'émerveille sous tes palmiers la lumière sommeille
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimentale _religieux	Historique : il raconte un passage d'évènements de la guerre	Sentimental : le poète parle de l'Algérie et ses wilayas avec fierté et amour exemple : la montagne des lions.
<b>Figure de style</b>	_métaphore, _anaphore _cataphore, _comparaison _hyperboles _Personnification	Comparaison : comme un fleuve porte la vie, le pain de l'âme Un présent sans mémoire et son avenir, métaphore : mater la fierté sur l'enclume du mépris	Métaphore : statues témoins d'une gloire Personnification : Tlemcen en ta robe diaphane
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Soutenu : la langue des aïeux porte en son flux comme un fleuve Portela vie. L'emploi de plus que parfait avait oublié	Soutenu : l'emploi du langage littéraire, vocabulaire riche et soutenu par exemple : langoureuse, ce havre de douceur...
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	Descriptif : il décrit une image misérable de l'époque coloniale dont les gens sont affamés et plus pauvres que jamais et les moudjahidines combattent furieusement l'ennemi	Descriptif : il décrit les wilayas d'Algérie chacune avec ses caractéristiques éblouissantes, exemple : tu n'es pas seulement la cité des merveilles, ce havre de douceur dans le désert aride
<b>Champ lexical</b>		La guerre : colonial, liberté, patrie, le sang des révoltes liberté revendiquée La nature : la neige la pluie la poussière, la montagne...	L'Algérie, Tlemcen, Batna. Géographie : la baie, la montagne bleue, la corniche, le désert aride
<b>Le temps</b>	_Le passé _Le présent	Le passé simple, le présent	Présent de l'énonciation, passé composé

<b>C. Aspect Interculturel</b>	<b>ASPECT</b>	<b>Le combat algérien</b>	<b>Algérie belle et rebelle</b>
<b>VISION DU MONDE</b>	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Existant : comme enfant de Dieu	Inexistant
	Tradition	Inexistant	Inexistant
	L'histoire	Existant : « les exilant...l'histoire de leur ancêtres »	Existant : gloire passée, la révolution...
	Le temps : date, heure, année	Existant : juin 1958	Inexistant
	L'espace : villes, pays, rue établissement	Existant : France, Algérie, exil	Existant : de Cherchell à Ghardaïa les wilayas d'Algérie
	Nature	Existant : la pluie la neige, la terre avec les blés, les sources avec le jardin	Existant : désert aride, l'oasis, un ruisseau, vieux arbres
	La vie, la mort	Existant : depuis le berceau jusqu'à la tombe	Inexistant
<b>IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES</b>	Individuel/collectif	Collectif : l'auteur parle aux algériens en groupe d'individus	Individuel : le poète parle d'un pays il n'y en a pas des personnages
	Statut social	Inexistant	Inexistant
	Statut de la femme	Inexistant	Inexistant
	Conception de la liberté	Existante : dans la 4ème strophe.6ème le lait de la liberté	Inexistante
	Droit de l'homme	Existant : droit de la justice, de la vie, droit de la liberté, droit de parler sa langue maternelle	Inexistant
	La différence	Existante : la langue, orphelins et prisonniers, nature de la France	Inexistante
	Accueil et considération de l'étranger	Inexistant	Inexistant
	Stéréotype et	Inexistant	Inexistant

préjugés		
La conception de l'autre	Existant : la France, rouge blanc bleu drapeau de la France,	Inexistant
L'identité, nationalité	Existant, algériens,	Existant algériens
Expressions idiomatiques et langage dialectal	Inexistant	Inexistant
Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Existant Algérie, la France	Existant : Jugurtha, Césarée, Batna etc.
Conception d'altérité	Inexistante	Inexistante
L'interculturel	Existant : l'alternance entre deux pays l'Algérie et la France surtout dans la langue courante	Inexistant
Communication implicite	Existante : la revendication de la liberté. La haine contre l'ennemi	Inexistante

## Commentaire

### Le combat algérien

#### L'aspect formel du texte :

Allons observer la forme de ce texte poétique : d'abord il se compose de 22 strophes et il faut dire qu'il est difficile de diviser les parties en strophes car elles sont dispersées d'une façon aléatoire sans faire attention au mètre ni au nombre du vers entre les strophes. Les rimes ainsi que le métrage des syllabes ne sont pas identiques les unes aux autres chose qu'on peut l'expliquer par la longueur du poème, Jean Amrouche n'a pas donné de l'importance à l'aspect formel de ce poème mais plutôt au corps du texte, car en lisant le poème strophe par strophe, nous comprenons que l'écrivain ne voulait pas attirer le lecteur par l'aspect esthétique de son texte mais par son contenu qui est une expression de colère face à l'humiliation et l'injustice contre le peuple algérien.

**L'aspect sémantique :** Le thème de ce texte est historique et son titre le prouve « le combat algérien » mais cette fois le combat est apparemment entre l'auteur et l'injustice de la France coloniale car il n'a

pas précisé de quel combat il parle. On peut diviser ce poème en deux parties : l'idée générale de la première partie est la colère et la tristesse sur la situation misérable du peuple algérien sous l'oppression du colonialisme puis dans la deuxième partie la revendication insistante de la liberté par un peuple chargé de haine et du pouvoir dérivé de la révolution armée

*Ici et maintenant*

*Nous voulons*

*Libérer à jamais sous le soleil dans le vent*

*La pluie ou la neige*

*Notre patrie : l'Algérie.*

### **Aspect interculturel :**

La richesse interculturelle dans ce texte est flagrante, commençons par la vision du monde où six indices sur huit sont existants, la religion est présente dont la religion de Jean Amrouche qui est le christianisme catholique, ce point sensible suscité par l'auteur est en fait porteur d'interculturel car la religion fait partie initiale de la culture et cette dernière s'oppose à la religion majoritaire en Algérie, c'est là où on peut signaler la trace de l'autrui. Ensuite la langue qui joue le grand rôle il dit « *Algériens, disait-on, acceptez le plus royal des dons ce langage* », le langage qui fait couler tant de sang que de l'encre « *Les exilant parmi leurs tombes de la terre des ancêtres, de leur histoire, de leur langage et de la liberté.* ». Le tour vient à l'Histoire de l'Algérie et la présence de l'autre, il mentionne les couleurs de drapeaux français bleu rouge et blanc également la nature et l'architecture générale de la France, montagnes usines etc. Cela indique que l'auteur est influencé malgré tout par la culture française, ajoutant la conception de la liberté et les droits de l'homme qui sont présentes aussi.

### **Césarée Cherchell et les autres**

Avant d'entamer l'analyse de ce poème qui est concocté par Boualem Bessaih, nous voulons préciser que ce texte est un extrait du recueil « *Algérie belle et rebelle de Jugurtha à novembre* » qui contient huit chapitres en gros, et dans le manuel scolaire de 2AS, d'où nous l'avons tiré, il est sans titre ou bien les concepteurs du manuel faisaient cela expressément par ce que sa première partie est dans la page 221 alors que la deuxième partie est dans la page 101. L'auteur de ce texte est un héros de guerre à l'époque coloniale (ancien officier dans ALN) et un homme de science après l'indépendance (docteur et professeur en lettres et sciences humaines), il était fasciné par l'Histoire d'Algérie donc il a rédigé plusieurs recueils sur ce sujet dès l'époque de Lalla Fatma Nsoumer et El Amir Abdelkader.

## L'aspect formel

Ce poème se compose de sept titres des wilayas d'Algérie et chaque titre contient un quatrain, le poète a respecté les normes de la versification traditionnelle en ce qui concerne le mètre des vers, les rimes, les strophes, autrement dit il a bien soigné la forme de son texte

Ensuite dans **l'aspect sémantique**, si on parle du recueil Algérie belle et rebelle en général on dit qu'il est un parfait document d'histoire, mais dans ces passages qui élogient et valorisent les traits caractéristiques de chaque région algérienne, l'auteur ne parle pas de l'histoire ici mais plutôt de la géographie du pays. Il décrit d'une façon élogieuse fière la beauté de ce pays du nord au sud, de l'est à l'ouest et de tous les divers paysages, il plonge dans le passé des statues et des citadelles sans oubliant l'immense désert charmant. Chaque strophe reflète une image dessinée soigneusement d'une région grâce aux figures de style et aux adjectifs qui ont le rôle de rapprocher de plus en plus l'image au lecteur.

**Enfin pour l'aspect interculturel**, on parle ici d'un tableau littéraire qui peut être lu par n'importe qui dans le monde entier, c'est-à-dire ce tableau ou ce recueil est une parfaite définition de la culture et civilisation algérienne et qui prouve que la littérature est un voyage culturel et interculturel d'un pays à l'autre, Or Les indices d'interculturalité (ou la présence de d'une deuxième culture) ne sont pas nombreux dans ce poème, citant à terme d'exemple l'histoire, les noms des villes et des personnes, et le temps d'évènements.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Le combat algérien	15 sur 23	83%
Algérie belle et rebelle	6 sur 23	17%

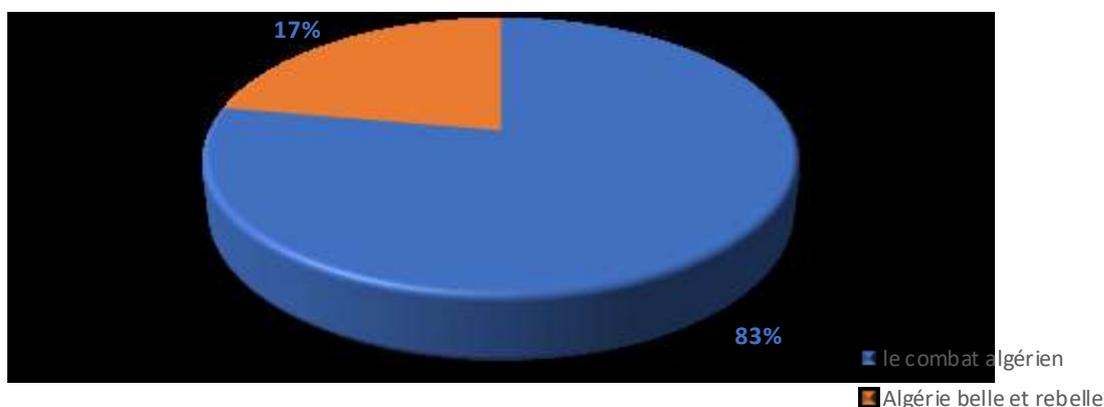


Figure n°05 : schéma comparatif d'interculturalité entre le combat algérien et Césarée

## Interprétation des résultats

Selon les chiffres représentant les deux poèmes dans le schéma ci-dessus, nous constatons que le premier poème « le combat algérien » contient beaucoup plus d'indices d'interculturel par rapport au deuxième poème, quoique les deux textes parlent de la culture du même pays, mais l'un évoque l'autrui dans son poème alors que le deuxième ne l'indique pas du tout.

Cela s'explique par la mentalité du sujet parlant et aussi par la nature du sujet du poème, car la culture de Jean Amrouche était plus proche à la culture française ce qui est apparu dans le combat algérien comme un métissage des cultures, or cela ne l'empêchait pas de montrer son aspect révolté contre le colonialisme, cependant la culture se forge dans l'âme inintentionnellement et s'intègre avec la mentalité pour former le caractère du texte.

En revanche, le poète du deuxième poème n'était fasciné que par la culture de son pays ce qui explique l'absence de l'autre, c'est vrai qu'on a pu relever presque six indices sur vingt-trois, mais cela reste toujours insuffisant pour dire qu'il traite de l'interculturel, or il faut dire que ce poème n'est qu'un extrait de huit chapitres qui contiennent presque tous les grands événements de l'Histoire d'Algérie c'est-à-dire toute la culture, la civilisation, la géographie, les traditions, la religion, et l'Histoire. Autrement dit l'interculturel. Mais ce qui nous concerne pour l'instant c'est ce passage des wilayas algériennes qui n'est pas riche en interculturalité.

Pour conclure, il nous semble important de dire que les deux poèmes supposaient avoir plus d'espace à l'interculturalité vu qu'ils traitent de l'histoire et de la géographie d'un pays, mais nous n'avons pas remarqué de l'importance accordée à ce sujet.

### III.8 Grille N°5 : Le déserteur VS Algérie

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Poème : Le déserteur	Poème Algérie
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	Le déserteur Boris Vian 1953	Algérie Nadia Guendouz Alger 22 février 1963

<b>La mise en forme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ la ballade (strophes carrées quatrains)</li> <li>_ le sonnet (2 quatrains et 2 tercets)</li> <li>_ le lai</li> <li>_ la chanson</li> <li>_ le rondeau (la reprise du premier vers)</li> <li>_ Le poème en vers libre</li> </ul>	La ballade	Poème en vers libres
<b>Les sons(rimes)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ suivies (AA BB)</li> <li>_ croisées (AB AB)</li> <li>_ embrassées (AB BA)</li> <li>_ Allitérations</li> <li>_ Assonances</li> </ul>	Embrassées AB BA, exemple : président, lettre, peut-être temps	Rime suivie AA BB : pierre, terre
<b>Le mètre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Hexasyllabe</li> <li>_ Octosyllabe</li> <li>_ Décasyllabe</li> <li>_ Alexandrin</li> </ul>	Hexasyllabe : 6 syllabes dans chaque vers exemple : Monsieur le président	Mètre non équilibré
<b>La typographie Poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ L'acrostiche</li> <li>_ Poème en avalanche ou « Boule de neige »</li> <li>_ le calligramme</li> <li>_ poème simple</li> </ul>	Poème carré : contient 12 strophes et dans chaque strophe il y a 4 vers	Poème simple
<b>Type de strophe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ tercet (3 vers)</li> <li>_ quatrain (4 vers)</li> <li>_ sonnet (un tercet+ un quatrain)</li> <li>-le sizain (deux tercets)</li> </ul>	Quatrain	Aucun type de strophe détecté
<b>Le mouvement poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ pléiade</li> <li>_ baroque</li> <li>-romantique</li> <li>_ le symbolisme</li> <li>-poésie contemporaine</li> </ul>	Poésie contemporaine	Poésie contemporaine

## B. Aspect sémantique

Critères	Types	Poème 1 le déserteur	Poème 2 Algérie
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _comique Pathétique _épique	Pathétique et tragique : l'auteur évoque la pitié dans un côté pathétique qui le rend très touchant comme : j'ai vu mourir mon père, puis une fin tragique : la mort du personnage sous les balles des gendarmes	Nostalgique : l'auteure parle avec nostalgie envers l'Algérie : j'ai regardé tes pierres et ta terre et tes montagnes.
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimentale _religieux	Historique : on parle de la poésie engagée dans une époque de guerre	Sentimentale : l'amour de la patrie et qui contient un petit passage historique : les gorges de la mort Palestro les graines noires de la guerre
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _cataphore _comparaison _hyperboles _Personnification	Anaphore : répétition de monsieur le président Personnification : je fermerai ma porte au nez des années Je mendierai ma vie	Anaphore : je suis à toi je suis à toi, les graines noires Métaphore : le sang a arrosé ma terre pour dire qu'il y avait tant de mort Personnification : les oliviers à l'écrivain : je suis à toi
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Standard : un style simple et direct, absence de la rhétorique, avec moins de figures de styles	Standard : un vocabulaire simple L'emploi des modes simples de conjugaison
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	Argumentatif : l'auteur ose à inciter clairement les soldats à l'insoumission par dire refusez d'obéir, n'allez pas à la guerre	Descriptif : l'usage des figures de styles, l'auteure raconte le passé le présent et le futur du pays dans un style descriptif, il décrit les montagnes les plaines : j'ai vu l'herbe qui demain sera blé
<b>Champ lexicale</b>		La guerre : soldats, guerre déserteur, le sang, la mort	La terre ou l'Algérie : tes pierres, tes montagnes, les oliviers, Palestro
<b>Les temps verbaux</b>	_Le passé _Le présent _Le futur	Le présent : je, l'impératif : refusez d'obéir, le futur proche : je vais me déserteur	Le passé composé : j'ai regardé, j'ai vu, Le présent de l'indicatif : ne sont plus, le futur simple : sera blé,

<b>C. Aspect interculturel</b>	<b>ASPECT</b>	<b>Le déserteur</b>	<b>Algérie</b>
<b>VISION DU MONDE</b>	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Inexistant	Inexistant
	Tradition	Inexistant	Inexistant
	L'histoire	Existant : on parle du temps de la guerre où l'auteur refuse de partir à la guerre pour tuer les innocents : je vais me désertre, n'allez pas à la guerre	Existant : l'embuscade de Palestro, les morts d'hier qui veut dire les martyres
	Le temps d'énonciation	Existant : Avant mercredi soir, 1953, demain de bon matin	Existant : hier (pour parler du passé) demain pour parler du futur
	L'espace de déroulement des évènements	Existant : la France, Bretagne, Provence	Existant : Algérie, Palestro
	Nature	Inexistant	Inexistant
	La vie, la mort	Existant : mortes, je mendierai ma vie, j'ai vu mourir	Existant : vous êtes morts
<b>IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES</b>	Individuel/collectif	Collectif : je vous fais une lettre	Individuel
	Statut social	Existant : père, époux, fils	Inexistant
	Statut de la femme	Existant : sa mère, sa femme	Inexistant
	Conception de la liberté	Existante : j'étais prisonnier, je mendierai ma vie, liberté d'expression	Inexistante
	Droit de l'homme	Existant : droit de désobéir, droit de vivre	Inexistant
	La différence	Inexistante	Inexistante
	Accueil et considération de l'étranger	Existant : le refus de tuer les innocents algériens : refusez d'obéir, refuser de tuer	Inexistant
<b>LA LANGUE ET LE CO</b>	Stéréotype et	Inexistant	Inexistant

	préjugés		
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Existant : français	Existant : Algérienne
	Expressions idiomatiques et langage dialectal	Inexistant	Inexistant
	Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Existant : France, Bretagne, Provence	Inexistant
	Conception d'altérité	Existante : déserteur	Inexistante
	L'interculturel	Inexistant	Inexistant
	Communication implicite	Existante : le supplice au président d'épargner sa vie	Inexistante

**Commentaire :****Le déserteur : contexte**

Pour bien contourner ce poème de tous ses côtés et pour aborder le contexte du texte entre temps, il faut passer par une biographie brève de son auteur. Boris Vian, un écrivain, poète engagé, romancier musicien et aussi scénariste très connu à son époque, né en 1920 et mort en 1959.

Lorsqu'on observe la date de publication du poème mai 1954, qui est interprété plus tard en chanson anti-guerre, on constate que le contexte d'écriture était un contexte de guerre, le 7 mai 1954, jour de la défaite de la France dans la bataille de Dien Bien Phu, qui marque la fin de la Guerre d'Indochine (1946-1954). Donc suite à la guerre d'Indochine et au début de la guerre d'Algérie qui est la vraie raison de cette lettre dédiée spécialement au président de la France à l'époque René Coty. C'est un poème sous forme de lettre qui porte beaucoup de tabous politiques comme « je vais me déserteur » et d'audace où l'auteur incite ouvertement et librement les soldats à boycotter la guerre « n'allez pas à la guerre », c'est pour cette raison que la chanson était censurée et interdite en France de 1954 jusqu'à 1962 la fin de la guerre d'Algérie.

**L'aspect formel :** Ce poème qui est disponible dans le manuel scolaire de 3AS appartient à la poésie engagée dont sa forme est la ballade c'est-à-dire poème en quatrain composé de douze strophes, rimes

embrassées bien équilibrées, enfin le mètre est fortement respecté, cela nous permet de dire que l'auteur a bien respecté la forme poétique de son texte à la manière traditionnelle.

### **L'aspect sémantique**

L'idée générale de ce texte est la désertion d'un soldat et son incitation à la désobéissance, l'auteur exprime sa souffrance énorme que la guerre lui a causée, la perte des membres de sa famille d'abord son père, ses frères puis sa mère et ses enfants et enfin la violation de sa femme, chose qui explique sa haine contre la guerre « je ne veux pas la faire ... pour tuer des pauvres gens » comme arguments à son refus ainsi pour convaincre les autres soldats à mener la guerre. Ce poème se classe parmi la poésie engagée parce que tout simplement l'auteur parle de la guerre et ses horreurs en évoquant l'image terrifiante que laisse la guerre dans chaque région : la mort, la souffrance, le désespoir, la séparation, la peur, tout cela résulte d'une décision prise par un chef d'état sans penser aux conséquences de son peuple « S'il faut donner son sang Allez donner le vôtre Vous êtes bon apôtre ». La perte de sa liberté est le point bouleversant, dans le troisième point lorsqu'il était prisonnier on lui a volé sa femme, c'est là où il a décidé de désertir, puis faire appel aux gens pour qu'ils n'aillent pas à la guerre et enfin il déclare qu'il va s'enfuir et si on le cherche il résistera aux gendarmes en leur tirant dessus. A vrai dire, le vocabulaire de ce poème est à la fois fort et agressif c'est pour cela que l'on a modifié plus tard quelques expressions comme « monsieur le président par messieurs qu'on nomme grand » et « que je tiendrai une arme et que je sais tirer » fut remplacé sur les conseils de Mouloudji par « que je n'aurai pas d'armes et qu'ils pourront tirer » pour apaiser un peu la chanson et la rendre moins provocante. La visée de ce texte est argumentative, l'auteur essaie de convaincre les soldats de ne pas aller à la guerre mais aussi, implicitement, il cherche à mendier sa vie en donnant plusieurs arguments et en choisissant la poésie comme façon émotionnelle de demander implicitement le pardon et la pitié dans un registre pathétique.

### **Le contenu interculturel**

Cette fois-ci, le contenu interculturel est beaucoup mieux positif car on peut remarquer l'existence de plusieurs indices qui marquent l'aspect interculturel, citant à terme d'exemple l'Histoire, le cadre spatio-temporel, la conception d'altérité, la présence de l'Autre, la présence de la culture française de l'auteur, et enfin la mention des noms des régions françaises comme Bretagne Provence.

**Algérie de Nadia Guendouz :** Après une documentation rapide sur ce texte, il faut dire que ce poème « Algérie » qui se situe dans le manuel scolaire 2as n'est pas intitulé Algérie dans le recueil « espoir et paroles Denise Barrat », mais rien d'autre que le nom d'auteure qui est écrit au-dessus du texte.

Nadia Guendouz est une militante dès la première heure de la guerre d'Algérie, elle portait toujours la passion de sa patrie dans son cœur justifiée par ses recueils poétiques sur le même sujet, la guerre et l'amour de la patrie. Elle était membre du FLN, elle occupait un poste d'infirmière après ses études en France elle revient pour de bon en Algérie.

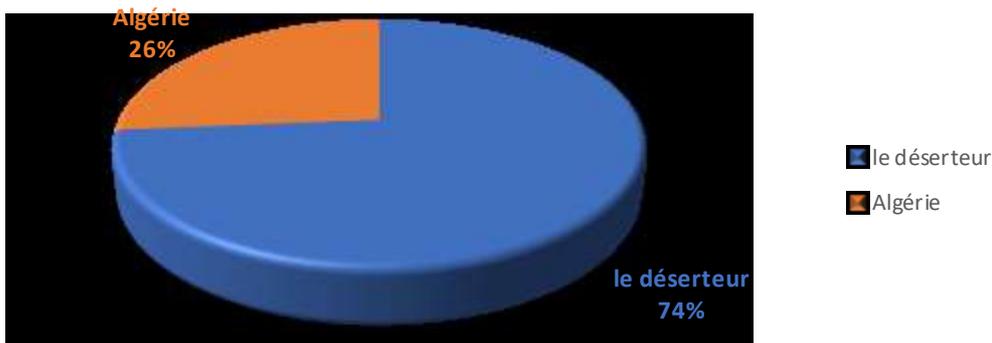
En ce qui concerne la forme de ce poème, on constate qu'il n'est pas divisé en strophes, ses rimes ne sont pas disposées d'une manière traditionnelle et conventionnelle, c'est vrai qu'au début les rimes sont suivies mais non pas dans l'intégralité du poème, ainsi le métrage n'est pas respecté étant donné que chaque vers contient un nombre aléatoire des syllabes, prenons un exemple du premier vers, il contient six syllabes alors que le deuxième contient sept et ainsi de suite. Toutes ces données pour dire que la forme du poème n'est conforme pas à la norme traditionnelle et si le poème n'avait pas été en vers, nous aurions pu dire qu'il se soumet aux règles de la prose.

Passons au sens, l'emplacement de ce poème dans le livre est parmi les autres poèmes « texte échos » ce qui ne donne ni questions de compréhension du texte ni une lecture analytique, donc nous devons l'analyser à partir du texte même tout en jetant un coup d'œil sur son contexte historique. L'auteure chante l'amour de sa patrie et sa beauté naturelle et culturelle, elle valorise chaque petit détail pour donner un aspect esthétique à son texte dans un registre nostalgique mêlé un petit peu avec l'histoire, car elle vivait encore dans le passé de la guerre de libération « *J'ai vu encore des barbelés Témoins d'hier* », l'usage des temps verbaux a un sens dans ce poème, c'est en fait une transition entre le passé, le présent et le futur lorsqu'elle disait hier j'ai vu... aujourd'hui... demain nous irons... nous expliquons cela par dire que l'auteure se souvient encore de son passé en tant que militante dans son présent, elle nous raconte ce passé émotionnel pour que nous n'oublions guère la guerre de libération, et en même temps elle parle du futur avec enthousiasme parce qu'elle anticipe un avenir optimiste pour sa chère patrie. Olives, les graines d'olives, les oliviers ici nous remarquons que la poétesse souligne l'importance des olives en Algérie « les oliviers m'ont saluée », elle n'a parlé d'arbre d'olive pour désigner l'importance symbolique de l'olivier. On peut dire que l'olive ici symbolise la terre algérienne vu sa densité en Algérie.

A propos de l'aspect interculturel, nous avons constaté de rares traces qui peuvent nous mener à la présence de l'interculturalité dans ce poème, nous n'avons pas remarqué la présence de sa culture locale ou la culture de l'autre ni l'accueil et considération de l'étranger, nous savons que Nadia Guendouz est une poétesse algérienne et le peuple algérien est alphabétisé en arabe et une minorité francophone, ce qui nous mène à conclure qu'elle s'adresse à un autre peuple francophone par la définition de la beauté et la générosité d'Algérie à ceux qui ne le connaissent pas. La langue fait partie

de la culture, l'histoire aussi et si on peut ajouter le terrain et la nature du pays pour mieux dessiner une image sur le pays dans le poème, nous pensons qu'elle a défini le terrain d'Algérie en se focalisant sur les graines d'olives par la répétition.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Le déserteur	14 sur 23	74%
Algérie	5 sur 23	26%



**Figure n°06 : schéma comparatif d'indice d'interculturalité entre le déserteur et Algérie**

### Interprétation du schéma

Le schéma ci-dessus exprime clairement le degré de l'intensité interculturelle dans chaque poème, ce qui justifie le résultat qu'on a trouvé dans la grille d'analyse, en effet le premier poème marque la présence de l'autre culture qui est destinée à nos élèves, l'auteur parle des régions françaises et ça c'est le but d'étudier des textes de l'autre culture, c'est pour définir l'autre culture et rapprocher l'image au lecteur pour une vision claire sur le monde extérieur, dans ce cas-là le texte « le déserteur Boris Vian » qui fait partie de la poésie de résistance et de la guerre est un exemplaire pour prouver nos hypothèses sur l'interculturalité et la poésie de résistance.

En revanche le texte « Algérie » ne contient pas grandes choses, nous avons pu tirer que cinq indices sur vingt-trois, ce résultat explique bien pourquoi nous avons rien à dire en ce qui concerne l'aspect interculturel, et si ça se compte nous avons remarqué que l'auteure est algérienne, le public est aussi algérien, mais la langue d'expression n'est pas l'arabe mais le français c'est pour cela nous avons pensé à la langue qui fait partie de la culture mais aussi parce qu'elle facilite la transmission des cultures à un autre public qu'il soit français ou suisse l'essentiel est de définir sa culture maternelle au monde. Reste le pourcentage qui décide qui de ces deux poèmes porteurs d'interculturel, et bien

évidemment c'est le premier intitulé « le déserteur de Boris Vian » qui fait partie de la poésie engagée, et donc de résistance.

### III.8 Grille N°6 : Le petit village VS Algérie belle et rebelle

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Poème : Le petit village	Poème Algérie belle et rebelle
<b>Le paratexte</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Titre</li> <li>_ nom d'auteur</li> <li>_ la source</li> <li>_ l'extraction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ le petit village</li> <li>_ Charles Ferdinand Ramuz, 1904</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Algérie belle et rebelle</li> <li>_ Boualem bessaih</li> <li>_ Algérie belle et rebelle jugurtha novembre</li> </ul>
<b>La mise en forme</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ la ballade</li> <li>_ le sonnet</li> <li>_ la chanson</li> <li>_ le rondeau</li> <li>_ Le poème en vers libre</li> </ul>	Poème en vers libre	_ la ballade : ce poème est en strophes carrées c'est-à-dire chaque strophe contient quatre vers et il y a quatre strophes au total
<b>Les sons(rimes)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ suivies (AA BB)</li> <li>_ croisées (AB AB)</li> <li>_ embrassées (AB BA)</li> <li>_ Allitérations</li> <li>_ Assonances</li> </ul>	Croisées, suivies : parmi, collines, vie, noyers, blé	Croisées : berbère, hilalien, terre, algérien Embrassées Croisées, croisées
<b>Le mètre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ Hexasyllabe</li> <li>_ Octosyllabe</li> <li>_ Décasyllabe</li> <li>_ alexandrin</li> </ul>	Le mètre est irrégulier : le premier est de onze syllabes, le deuxième est de six, puis huit syllabes.	Alexandrin : douze syllabes dans chaque vers
<b>La typographie Poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ L'acrostiche</li> <li>_ Poème en avalanche</li> <li>_ le calligramme</li> <li>_ poème simple</li> </ul>	Poème simple	Poème simple
<b>Type de strophe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ tercet</li> <li>_ quatrain</li> <li>_ sonnet</li> <li>-le sizain</li> </ul>	Le type de strophe n'est pas clair, tous les vers sont suivis et collés, il n'y a aucun espace les séparant.	Quatrain
<b>Le mouvement poétique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>_ baroque</li> <li>_ le symbolisme</li> <li>-poésie contemporaine</li> <li>-poésie engagée</li> </ul>	Poésie contemporaine	Poésie contemporaine

## B. Aspect sémantique

Critères	Types	Le petit village	Algérie belle et rebelle 1
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _comique _lyrique Pathétique _épique	Lyrique : l'auteur cherche à émouvoir le lecteur par les émotions de la joie et la nostalgie	Épique : l'auteur chante la bravoure de Jugurtha : ce grand roi ce héros et Massinissa des rois emblématiques de l'ancienne Numidie (Algérie) exemple : Massinissa disait avec force et courage « l'Afrique aux africains »
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimental _religieux _naturel	Naturel : le thème général est la nature d'un petit pays ou un petit village : collines, pentes, trèfle, blé	Sociaux-historique : le thème général est l'amour de la patrie, de la culture et l'Histoire algérienne de l'ancienne époque
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _cataphore _comparaison _hyperboles _Personnification	Métaphore : la musique d'eau	Hyperbole : Il lève à chaque pas de nouveaux combattants Métaphore : Où se forgeait le destin des grands rois Assonance : antique, authentique
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Standard : ce poème est destiné aux petits apprenants, son lexique est basique, la conjugaison est simple	Soutenu : la richesse rhétorique L'emploi des figures de styles Les phrases complexes : ce grand roi ce héros que la terre enfanta pour libérer le sol, défiant, forgeait, brandissant
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	Descriptif : l'auteur brosse un portrait et un paysage en détail des collines et les bois d'un petit village	Narratif et descriptif : l'auteur narre et en même temps décrit l'ancienne Numidie et ses rois exemple : il disait avec force et courage, l'imparfait : était, disait
<b>Champ lexical</b>		Nature : blé, luzerne, collines, ruisseaux	L'Algérie : Numidie, berbère, hilalien, africains, Jugurtha
<b>Les temps</b>	_Le passé _Le présent	Le présent de l'indicatif : semble, c'est un, il est	Le présent : se range, il coule, est Passé : fut, étais, disait

## C. Aspect interculturel

Critères	ASPECT	Le petit village	Algérie belle et rebelle
VISION DU MONDE	Fiction	Inexistant	Existant : défiant en chantant les colonnes romaines, il lève à chaque pas un nouveau combattant
	Religion	Inexistant	Inexistant
	Tradition	Existant : gala	Inexistant
	L'histoire	Inexistante	Existant : phénicien, romain, combattants
	Le temps d'énonciation	Inexistant	Je fus ce que j'étais, aujourd'hui
	L'espace, lieu de déroulement des événements	Existant : le petit village	La Numidie
	Nature	Existant : les ruisseaux, les champs de blé	Existant ; le sol, la terre
	La vie, la mort	Inexistant	Inexistant
IDENTITE HUMAINES ET RELATIONS	Individuel/collectif	Inexistant	Collectif : ils défient en chantant les colonnes romaines
	Statut social	Inexistant	Existant : combattant, roi, enfant
	Statut de la femme	Inexistant	Inexistant
	La liberté	Inexistant	Existant : libérer le sol
	Droit de l'homme	Inexistant	Droit de la liberté
	La différence	Inexistante	Les soldats romains et les soldats algériens
	Accueil et considération de l'étranger	Inexistant	Existant : la considération de Rome
LANGUE ET COMMUNICATION	Stéréotype et préjugés	Inexistant	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Inexistant	Existant : Algérien
	Expressions idiomatiques	Inexistant	Inexistant
	Les noms du pays	Inexistant	Carthage, Numidie, Massinissa
	Conception d'altérité	Inexistante	Existante : la présence des romains en tant que deuxième culture
	L'interculturel	Inexistant	Existant : phénicien, byzantin, berbère,
	Communication implicite	Inexistante	Existante : chacun sous son toit, pour dire que chacun reste dans son pays ça suffit des évasions

## Commentaire

### Le petit village

Charles Ferdinand Ramuz (1878 – 1947) est un poète romancier suisse francophone, il a nourri son âme de la vie paysanne et montagnarde d'un petit canton s'appelant pays de Vaud. Il a vécu la plus grande partie de sa vie en suisse puis à Paris, il n'a pas limité sa carrière à la littérature mais aussi aux beaux-arts tels que la peinture et aussi au cinéma, peu avant la première guerre mondiale, il rentre en suisse où il finit le reste de sa vie après la publication de son recueil *Le petit village*.

En effet, ce poème *le petit village* est incomplet dans le manuel de 2AS car il se présente en une dizaine de vers, sa mise en forme poétique n'est pas conforme à la poésie classique comme la division des strophes qui n'est pas du tout présente dans ce poème. Ensuite, les rimes ne sont pas hiérarchisées selon les types de rimes connus, et enfin le mètre qui n'a pas respecté le parallélisme des vers.

### Aspect sémantique

Passons à l'aspect sémantique du texte, l'auteur décrit son canton d'origine comme un paradis minuscule au point où l'on peut toucher figurément son confort intérieur en décrivant ce paisible village, c'est en fait le pays du Vaud, un petit canton suisse où il a passé la majorité de sa vie, un paysage paradisiaque qui transfère implicitement une nostalgie du poète envers son pays natal. L'écrivain décrit la nature de l'endroit en disant c'est un « petit » village qui se cache entre ses collines, pour désigner sa petite surface. Paisible, sans se presser, il s'abandonne, tout cela pour figurer sa tranquillité entre la verdure des champs de trèfles et luzernes, une espèce de fleurs qui poussent dans cette région, et si Ramuz n'a pas orné son poème par les figures de la rhétorique c'est par ce qu'il a déjà dessiné son paysage avec les fleurs et la beauté du village, c'est une figure de style inédite.

Mais la représentation d'interculturalité n'a pas d'importance dans son poème car les indicateurs de la présence de la culture et l'interculturel ne sont pas nombreux, parce que l'auteur ne projette pas la lumière sur la nature de la société et la culture dans son pays mais uniquement sur son paysage sans l'empreinte de l'homme. Mais si nous lisons tout le recueil (pas seulement ce petit extrait), nous trouverons absolument des traces explicites ou implicites de l'interculturalité car la nature de la société suisse est basée sur l'immigration de différentes races, ce qui résulte une multiculturalité, ajoutant la vie d'immigration du poète entre la France et la Suisse.

## Algérie belle et rebelle 1

Avant d'entamer l'analyse des trois aspects du poème, nous aimerions préciser que ce poème existe en deux parties dans le manuel 2AS, c'est pour cette raison que nous ajoutons le numéro (1) devant le titre du poème. Notons aussi que nous avons déjà analysé sa deuxième partie dans la grille numéro deux sous le nom de Césarée et les autres régions d'Algérie.

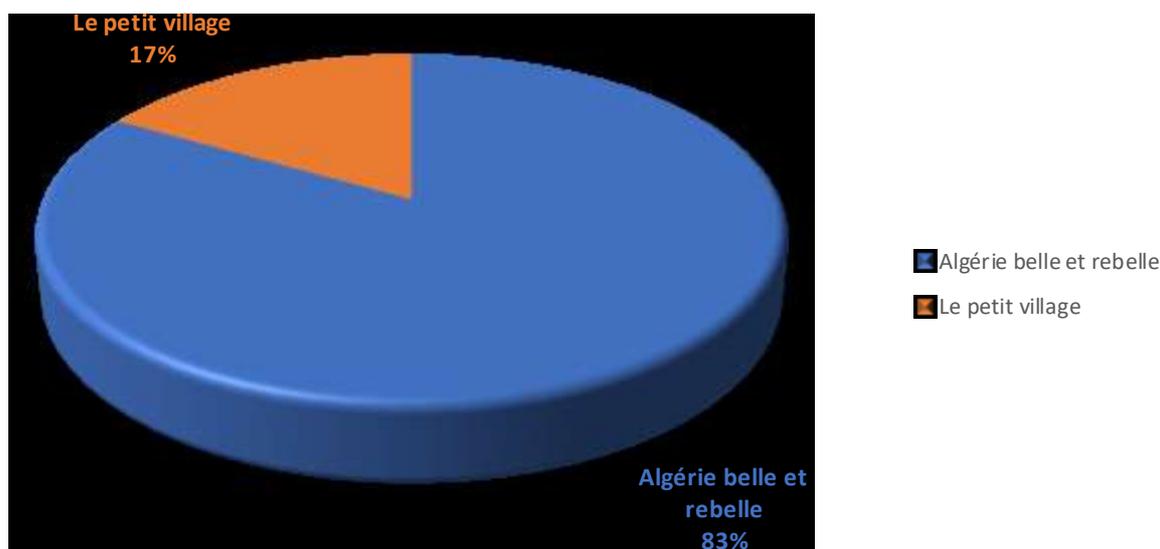
Dans la deuxième grille, nous avons dit que ce poème est un extrait du recueil Algérie belle et rebelle de Jugurtha à Novembre qui contient huit chapitres en gros. Cet extrait précède celui de la deuxième grille où l'auteur procède de la même démarche que celle du deuxième chapitre, autrement dit, les strophes sont des quatrains, les rimes sont à moitié croisées, à moitié suivies et les syllabes sont parfaitement alexandrin en parallèle avec chaque vers, cela reflète l'importance et le soin donné par Boualem Bessaih à l'aspect formel du poème.

Ensuite, dans l'**aspect sémantique**, comme le poète se base sur l'esthétique de son texte, il n'oublie point la rhétorique, là où l'on rencontre plusieurs figures de styles comme s'il voulait refléter la beauté de l'Algérie dans ses yeux par la beauté de son texte « Algérie belle et rebelle ». L'amour de la patrie est vivement présent quand il parle avec sang chaud berbère de l'Algérie et de son Histoire victorieuse à l'époque de Jugurtha et Massinissa.

### Aspect interculturel

Contrairement au poème précédent « le petit village », l'index d'interculturalité dans celui-ci est tellement élevé pour plusieurs raisons, citons à titre d'exemple la grande Histoire, les noms emblématiques de la civilisation maghrébine, surtout que nous voulons braquer la lumière sur la différence comme concept clé dans l'interculturalité dérivante de la diversité culturelle venante des invasions médiévales phénicienne, byzantine, ottomane et enfin française. C'est ce fatras de cultures et de races qui a créé cette interculturalité et la création de la nouvelle culture actuelle. L'autre est présent dans ce texte mais sous le masque de l'ennemi romain. Comme nouveau indice, nous avons remarqué la présence d'altérité dans le texte qui d'un point de vue philosophique, se définit comme antonyme de l'identité – le « caractère de ce qui est autre » selon André Lalande. Donc à la fin nous pouvons tranquillement dire que ce poème traite de **l'interculturalité** en tant que recueil de la résistance « belle et rebelle », belle qui désigne la beauté et la richesse culturelle de l'Algérie et rebelle pour faire référence à la résistance aux différentes invasions.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Algérie belle et rebelle 1	15 Sur 23	83%
Le petit village	3 sur 23	17%



**Figure n°07 : schéma comparatif des indices d’interculturalité dans Algérie belle et rebelle 1 et le petit village**

### Interprétation

Etant donné que le poème « Algérie belle et rebelle » est de quatre-vingt-trois pour cent (83%) par rapport à dix-sept pour cent pour « le petit village », nous pouvons dire que la différence du pourcentage des indicateurs d’interculturalité est si considérable que l’on peut facilement le justifier par ce résultat, sans oublier les informations que contient le commentaire sur la grille qui est aussi témoin de ce résultat. Mais c’est le schéma présenté ci-dessus qui peut justifier nos analyses et interprétation par les statistiques des indices. Cela est expliqué par la nature de sujet du texte car celui du premier poème « le petit village » n’a rien à voir avec l’interculturalité présente certainement dans le pays, par contre Boualem Bessaih vise la société algérienne, sa culture et son histoire de l’époque qui sont les éléments essentiels pour détecter une interculturalité dans le texte. Enfin, le texte littéraire est un porteur d’indices interculturels, or cela ne se révèle pas dès la première lecture, c’est en analysant le texte mot à mot que l’on peut signaler la valeur donnée à l’aspect interculturel.

### III.9 Grille N°7 Le paon amoureux VS Le soleil de novembre

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Poème : Le paon	Poème : Le soleil de novembre
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	Le paon amoureux Jules Renard Histoires naturelles 1894	<b>Soleil de novembre</b> <b>Anna Greki</b> <b>Algérie capitale Alger</b> <b>1963</b>
<b>La mise en forme</b>	_ la ballade (strophes carrées quatrain) _ le sonnet (2quatrains et 2tercets) _ le lai _ la chanson _ le rondeau (la reprise du premier vers) _ Le poème en vers libre	Poème en Prose : le poème ne contient aucune strophe, ni rime mais ce qui indique que c'est un poème, c'est sa forme courte plus proche au poème, la rhétorique, et l'écrivain est un poète qui écrit souvent des poèmes de ce style	<b>Poème en vers libres</b>
<b>Les sons(rimes)</b>	_ suivies (AA BB) _ croisées (AB AB) _ embrassées (AB BA) _ Allitérations _ Assonances	Aucune rime détectée Les deux derniers vers AA BB) Le reste n'est pas soumis à la versification normative	<b>Que dit-il</b> <b>Et que veut-il</b> <b>AA plate</b> <b>A revendre et du sang plein</b> <b>Les mains</b> <b>-AA plate</b> <b>Le reste n'est pas soumis à la versification normative.</b>
<b>Le mètre</b>	_ Hexasyllabe _ Octosyllabe _ Décasyllabe	Aucune précision des mètres	<b>Les mètres sont inégaux</b>
<b>La typographie Poétique</b>	_ L'acrostiche _ Poème en avalanche _ le calligramme _ poème simple	Poème en prose	<b>Poème simple</b>

<b>Type de strophe</b>	_tercet _quatrain _sonnet -le sizain	Quatrain	Tercet
<b>Le mouvement poétique</b>	_pléiade _baroque _le symbolisme -poésie contemporaine -poésie engagée	Poésie contemporaine	Poésie engagée

<b>B. Aspect sémantique</b>	<b>Types</b>	<b>Poème 1 le paon amoureux</b>	<b>Poème 2 Soleil de novembre</b>
<b>Registre littéraire</b>	Tragique, nostalgique Comique, lyrique Pathétique, épique	Comique : il porte un humour en décrivant le paon, une sorte d'ironie exemple : Il va sûrement se marier aujourd'hui. Pour faire référence à sa nature fanfarome et d'arrogance	Tragique : l'emploi d'un vocabulaire de la tragédie comme : l'amertume de la vie, le crieur public, les mains pleines de sang
<b>Thème</b>	Historique, sociale Sentimentale, religieux, naturel	La Nature : il s'agit d'un portrait concerne un animal qui est le paon	Historique : le premier novembre 1954 le déclenchement de la révolution algérienne
<b>Figure de style</b>	Métaphore, anaphore, cataphore Comparaison, hyperboles Personnification	_comparaison : son aigrette tremble comme une lyre. Métaphore : avec une allure de prince indien	Personnification : le soleil avait sa voix Métaphore : de l'amour à revendre
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Soutenu : il emploie un vocabulaire riche des expressions bien précises comme les volailles habituées ne lèvent même point la tête	Standard : lexique simple, temps verbaux simples, rareté des figures de la rhétorique : il crie qu'il a de l'amour
<b>Type de discours</b>	Narratif, explicatif Descriptif, argumentatif	Descriptif : l'auteur dessine un paysage en détail comme glorieux, il se promène avec une allure d'un prince indien	Narratif : l'emploi de l'imparfait à visée narrative, l'auteure nous raconte comment était le soleil du premier novembre : le soleil ce matin-là avait sa voix
<b>Champ lexical</b>		_ la nature : les animaux, la beauté du paon, les volailles	1 <sup>er</sup> Novembre : soleil de novembre, le matin du novembre, du sang pleins les mains, Alger la rouge

<b>Les temps verbaux</b>	_ Le passé _ Le présent _ Le futur	Le présent de l'indicatif : se dirige, il monte Futur proche : il va se marier,	Le présent : qu'il a, il veut L'imparfait : avait,
--------------------------	--	--	---

### C. Aspect interculturel

Critères	ASPECT	Le paon	Soleil de novembre
<b>VISION DU MONDE</b>	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Inexistant	Inexistant
	Tradition	Existant : gala	Inexistant
	L'histoire	Inexistante	Existant : le premier novembre 1954
	Le temps d'énonciation	Existant : aujourd'hui, demain	Inexistant
	L'espace, lieu de déroulement des évènements	Inexistant	Inexistant
	Nature	Existant : paon, soleil, volailles	Existant ; l'humidité du matin, soleil
	La vie, la mort	Inexistant	Existant : les mains pleines de sang
<b>HUMAINES</b>	Individuel/collectif	Individuel	Individuel
	Statut social	Inexistant	Inexistant
	Statut de la femme	Inexistant	Inexistant
	Conception de la liberté	Inexistant	Inexistante
	Droit de l'homme	Inexistant	Inexistant
	La différence	Inexistante	Inexistante
	Accueil et considération de l'étranger	Inexistant	Inexistant
<b>LANGUE ET COMMUNICATION</b>	Stéréotype et préjugés	Inexistant	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Inexistant	Existant : Alger la rouge Alger la blanche
	Expressions idiomatiques et langage dialectal	Inexistant	Inexistant
	Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Inexistant	Inexistant
	Conception d'altérité	Inexistante	Inexistante

	L'interculturel	Inexistant	Inexistant
	Communication implicite	Inexistante	Existante : la joie humide du jour et l'amertume allègre de la vie : le prix de la liberté

## Commentaire : Le paon

Œuvre de histoires naturelles de Jules Renard

Poème en prose, une contradiction dite depuis les débuts du XIX<sup>e</sup> siècle, comment un poème qui se compose principalement des vers peut être un texte normal, un texte qui ne se divise ni en vers ni en strophes, les règles de la versification sont absentes ainsi la disparition des sons de fins de phrases dites rimes. Le paon est un poème en prose qui se trouve dans le roman « histoires naturelles » de Jules Renard le dramaturge et écrivain de « poil de carotte », page 24, ce qui nous fait croire qu'il est poème est d'abord sa forme et son thème qui est très semblable aux fables de la Fontaine, sa longueur qui ne dépasse pas une page, le titre du texte, les paragraphes sont divisés en petites parties ce qui fait allusion aux strophes autrement dit chaque paragraphe contient quatre ligne c'est-à-dire un quatrain mais ce quatrain n'est pas composé de vers, Baudelaire définit ce genre particulier de la poésie comme étant « *Une prose poétique, musicale, sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience.* »<sup>9</sup>. Étant donné que « le paon » n'est pas un poème simple, nous n'avons pu tirer aucune forme poétique, le mètre des syllabes, les strophes, en somme les règles de la versification ne sont pas présentes pour les analyser normalement, c'est pour cette raison que nous avons cité les caractéristiques de la poésie en prose.

### Aspect sémantique

Il s'agit d'un portrait raffiné par Jules Renard parmi une centaine de portraits de la faune et flore, l'auteur décrit un paon qui guette éventuellement sa fiancée dans toute son élégance, il se vante avec ses belles plumes colorées avec l'allure d'un prince indien, mais toutes les volailles habituées de son spectacle ne lèvent même pas la tête pour le regarder, ici l'auteur montre la beauté fascinante du paon en même temps qu'il décrit son caractère fanfaron ou au moins comme l'auteur l'imagine, d'après lui il agit de cette manière parce qu'il attend sa femelle soit disant « il va sûrement se marier aujourd'hui ». L'auteur nomme sa fiancée Léon qui inspire la puissance et la volonté, soit à cause du

<sup>9</sup> LEVY FRERES, M., Œuvres complètes de Charles Baudelaire, IV. Petits Poèmes en prose, Les Paradis artificiels, 1869, (p. 1-3).

son de son hurlement ou seulement parce que ce nom a une signification chez l'écrivain lui-même, néanmoins cette Léon ne se présente pas alors le paon répète la scène encore une fois. Dans ce poème, l'auteur emploie le registre soutenu grâce à sa richesse et sa précision pour assurer une meilleure description, c'est d'ailleurs le registre le plus utilisé dans les écrits de Jules Renard.

L'interculturalité, quant à elle, est perçue à travers les mots, on trouve pas assez de mots ou expressions renvoyant au culturel et à l'interculturel dans ce poème, car l'auteur n'évoque pas les personnes il décrit juste un animal ce qui est loin de tout aspect social qui concerne l'Homme, nous n'avons remarqué que quatre indices sur vingt-trois, un seul indice sur la nature, un deuxième sur le temps, le troisième sur la tradition, donc pour dire la vérité, ce texte poétique ne traite pas de l'interculturalité ce qui nous empêche à approfondir l'analyse d'interculturalité dans ce texte.

## **Soleil de novembre**

### **Aspect formel**

Anna Greki est l'une des premières femmes militantes tant par la plume que par l'arme. De son vrai nom Colette Anna Grégoire est d'origine française mais née et grandie en Algérie 14 mars 1931 et morte après quatre ans de la guerre de libération. A côté de Jean Sénac et Jean Amrouche, elle a consacré toute sa vie à sa patrie avec toutes les armes qu'elle avait.

Soleil de novembre fait partie du recueil Algérie capitale Alger, le premier recueil poétique de la poétesse, il se caractérise par son court passage qui se compose de cinq tercets, non rimé et n'appartenant à aucun mouvement poétique mais à la poésie contemporaine de l'époque coloniale c'est-à-dire à la poésie de la résistance. Donc en général, la forme du poème est justifiée par l'équilibre des strophes et ses courts vers.

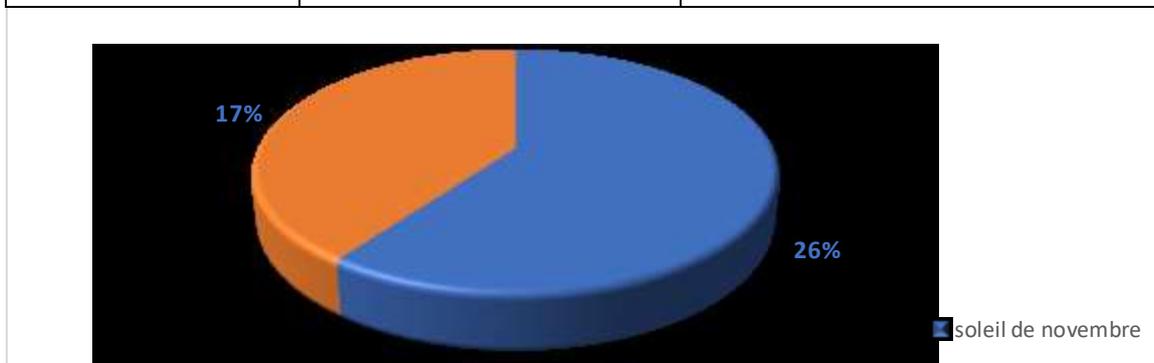
Pour l'aspect sémantique, le texte littéraire est connu par sa polysémie et par son sens connoté, nous voulons dire par là que la compréhension d'un poème ne peut être atteinte à cent pour cent notamment dans un poème court qui ne dévoile pas vraiment le sens de ses mots simples et accessibles à tout le monde. Aucun mot dans ce poème ne dit clairement qu'il parle de la résistance ou la révolution algérienne, mais c'est par l'interprétation et le contexte historique du texte que l'on classe ce poème dans la case de la poésie de résistance, parler du soleil de novembre ne veut rien dire sauf si le poète aime autant le mois de novembre dont il fait les louanges pour parler tout simplement d'un mois de l'année sans en citer la raison, c'est là où l'on remarque la particularité de ce mois pour l'auteure, un mois qui marque le commencement de la libération de l'Algérie. Qui est l'auteur de ce texte ? et à quel évènement fait-il référence ? est-il présent dans son texte ? toutes ces questions ne peuvent être

compréhensibles que par le contexte historique du poème, d'abord ce poème est écrit en novembre 1954 mais publié avec l'intégralité du recueil en 1963, le nom d'auteur dit qu'elle est française et qu'elle n'a rien de point commun avec la révolution algérienne, en effet elle est d'origine française mais elle est née et grandie à Batna, cette région une à l'époque coloniale était le point déclencheur des événements de la guerre de libération, ce qui explique l'esprit guerrier de l'écrivaine, ensuite cette date est très particulière chez les algériens au point où on peut comprendre de quel novembre parle-elle à partir du titre seul. Le registre littéraire est tragique à cause de la mort attendue lors du début de la guerre mais en même temps il cache dans ses plis la joie lorsque l'auteure dit « la joie humide du jour et l'amertume allègre de la vie » une contradiction qui exprime parfaitement le sens d'une révolution pour se libérer, cela veut dire qu'on sacrifie la vie pour un avenir que l'on ne le vivrait peut-être même pas mais c'est le prix de la liberté.

### Aspect interculturel

Quant à l'interculturalité dans ce poème, elle n'est pas explicitement exprimée mais on a rencontré quelques indices qui la véhiculent comme par exemple l'histoire, novembre est un mois précieux chez les algériens que l'on peut même considérer aujourd'hui comme un symbole de la révolution armée, la présence du temps et l'absence de l'espace, la nature, etc. Or l'absence de la culture étrangère nous fait réfléchir de nouveau sur la présence de l'interculturalité dans ce poème, nous n'avons remarqué en aucun vers une phrase qui parle de l'autre culture, c'est pour cette raison que nous devons préciser que c'est vrai il y a quelques indices liés à la culture locale et commune mais il n'y en a pas celles qui touche à l'accueil et à la considération de l'Autre, donc à l'interculturalité.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Soleil de novembre	6 Sur 23	26%
Le paon	4sur 23	17%



**Figure n°08 : schéma comparatif des valeurs d'interculturalité dans les poèmes : le paon et soleil de novembre**

### Interprétation des résultats

Le schéma ci-dessus présente les résultats de comparaison entre la poésie de la résistance et la poésie à thématique variée dans une analyse qui concerne les indices liés à l'interculturalité, le résultat était vingt-six soit 26% pour la poésie de la résistance et dix-sept soit 17% pour le poème « le paon ». Le résultat est au profit de la poésie de résistance mais, les deux poèmes, en effet, ne réservent pas un grand espace pour la culture locale et la culture étrangère, c'est-à-dire dans les deux poèmes nous ne remarquons pas vraiment la présence de l'autre mais seulement en analysant quelques indices que nous avons pu aboutir à ce résultat, et comme nous ne pouvons pas nous contenter seulement du résultat du schéma, nous avons choisi d'interpréter même les résultats de la grille, car la majorité des indices dans la grille sont inexistantes dans les deux poèmes, mais le schéma donne toujours la priorité au poème « soleil de novembre » vu qu'il contient plus d'indices par rapport à l'autre texte. Donc pour conclure, nous voulons mettre le point sur la diversité de la thématique qui pourrait ouvrir la porte sur plusieurs domaines à s'entretenir, autrement dit, si on traite le thème de la guerre, donc l'Histoire, nous pouvons trouver aussi la culture du même pays, comme nous pouvons trouver la psychologie de la société à cette époque, donc la diversité des branches des sciences humaines et sociales ( culture, société, histoire, littérature, psychologie) ce qui peut donner accès à une interculturalité et une interdisciplinarité.

### III.10 Grille N° 08 : L'imparfait et le présent VS Nantes

A. Aspect formel	Types	L'imparfait et le présent	Nantes
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	_ l'imparfait et le présent _ Houcine Bouzaher _ Alger, Juillet 1962	Nantes _ Barbara _ Paroles et musique, Paris, 1964
<b>La mise en forme</b>	_ la ballade (3 strophes carrées) _ le sonnet (2quatrains et 2tercets) _ le lai _ L'ode _ la chanson _ le rondeau (la reprise du premier vers)	_ le poème en vers libre : le nombre de syllabes dans chaque vers est varié et irrégulier. Le nombre de strophes est déséquilibré càd chaque strophe contient un nombre différent de vers par rapport au suivant Ainsi les rimes ne sont pas	_ la chanson : c'est un poème chanté par Barbara dans paroles et musiques

	_ Le poème en vers libre	conformes à la norme de versification traditionnelle	
<b>Les sons(rimes)</b>	_ suivies (AA BB) _ croisées (AB AB) _ embrassées (AB BA) _ Allitérations _ Assonances	_ la première strophe : ab ab : à Alger. Près de l'université. Au cœur du quartier. Café Le reste ne se soumet pas à la norme de versification traditionnelle	_ mélange entre les rimes suivies et croisées Exemple ; -croisées : « Il pleut sur Nantes Donne-moi la main Le ciel de Nantes Rond mon cœur chagrin » -suivies : AA BB « Un matin comme celui-là Il y a juste un an déjà La ville avait ce tint blafard Lorsque je sortis de la gare »
<b>Le mètre</b>	_ Hexasyllabe, Octosyllabe Décasyllabe, Alexandrin	_ rythme irrégulier	La plupart des vers sont des octosyllabes
<b>La typographie Poétique</b>	_ L'acrostiche _ le calligramme _ poème simple	Poème simple	Poème simple
<b>Type de strophe</b>	_ tercet _ quatrain _ sonnet -le sizain	Sizain, tercets, le reste est déséquilibré	Quatrain
<b>Le mouvement poétique</b>	_ baroque _ romantique _ poésie contemporaine	Poésie contemporaine (1962)	Poésie contemporaine (1964)
<b>Registre littéraire</b>	_ tragique _ nostalgique _ comique _ lyrique _ Pathétique _ épique	Tragique : l'auteur raconte l'amour de son meilleur ami Allaoua en utilisant un lexique tragique comme : l'imparfait et terrible, le présent est terrible, Allaoua est mort avant ce poème	_ Lyrique parce que c'est un poème chanté _ tragique et nostalgique parce qu'elle parle de la mort de son père : je veux que tranquille il repose mon père mon père
<b>Thème</b>	_ historique -social _ sentimental _ religieux	Historique : le poème parle de la période de la guerre : un jour de novembre, juillet 1962	Sentimental : l'histoire est triste relatant la mort de son père, elle porte un amour envers son père exemple « sans un adieu dans un

			je t'aime »
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _accumulation _métonymie _hyperboles _Personnification	Inexistant : aucune figure de style n'a été détectée	Métaphore : son cri déchirait le silence Métonymie : La lumière était froide et blanche : pour faire référence à l'hôpital Anaphore : Vingt-cinq rue de la grange au loup
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Standard : lexique simple comme partir, tout petit, les temps verbaux sont simples le présent de l'indicatif	Soutenu : l'emploi d'un lexique riche pour imaginer la situation comme « ce fut son dernier voyage ce fut mon dernier rivage L'emploi du subjonctif : pour que je fasse le voyage.
<b>Type de discours</b>	_narratif _explicatif _Descriptif _argumentatif	_narratif : l'emploi des temps de narration comme l'imparfait le passé simple et le présent de narration, le récit	_narratif : la mention des noms des villes et rue comme rue de la grange au loup Nantes Les temps verbaux du passé comme l'imparfait : la ville avait
<b>Le champ lexical</b>		Champ lexical de la guerre et le chagrin : morts, n'est pas revenu, avait le sang sur la bouche	La mort, l'amour : il y a peu d'espoir, son dernier voyage, avant de mourir, je t'aime
<b>Les temps verbaux</b>	_Le passé _Le présent _Le futur	L'imparfait (avait, retrouvions, était...) Passé simple (serrâmes, partîmes) Le présent de narration	L'imparfait (avait, était, connais, revenait, Passé composé (ai gravé, était allé, avais espéré, ai vu, ai posé, ai dit, ai compris...)
<b>Les indicateurs</b>	_lieu  _temps	_Alger, l'université, un café, Tanger, la rue de Tanger. _après, un jour, novembre, l'imparfait, le présent.	_Nantes, vingt-cinq rue de la Grange-au-loup, près, _matin, heure, après, longtemps,

C. Aspect interculturel	Aspect	L'imparfait et le présent	Nantes
VISION DU MONDE	<b>Fiction</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Religion</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Tradition</b>	Existant : serrer la main, la tradition du café,	Inexistant
	<b>Histoire</b>	L'auteur parle des événements qui se passent pendant la guerre	Inexistant
	<b>Temps de déroulement</b>	Existant (un jour de novembre)	Existant (un matin, à l'heure, après, un an...)
	<b>Espace de déroulement</b>	Existant (Alger, l'université, un café, Tanger, la rue de Tanger, quartier)	Existant (Nantes, vingt-cinq rue de la Grange-auloup, près, la gare, la nuit, couloir...)
	<b>Nature</b>	Inexistant	Existant (le ciel, jardin, la mer, les roses, pierres...)
	<b>Vie/ Mort</b>	Existant (Allaoua était mort)	Existant (mourir, adieu, il mourut, disparut)
IDENTITE HUMAINES ET RELATION	<b>Individuel/ Collectif</b>	Collectif : il emploie le pronom personnel nous pour désigner lui et Allaoua	Individuel : l'emploi du pronom personnel je et il
	<b>Statut social</b>	Existant : étudiant à l'université d'Alger	Famille : père, madame
	<b>Statut de femme et de l'homme</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Conception de la liberté</b>	Inexistante	Inexistante
	<b>Droit de l'homme</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Conception de la différence</b>	Inexistant	Inexistante
	<b>Droit de l'homme</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Conception de la différence</b>	Inexistant	Inexistant
LANGUE COMMUNICATION ET	<b>Accueil et considération de l'étranger</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Stéréotype et préjugés</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>La conception de l'autre</b>	Existant : lui, il n'est pas revenu	Inexistant
	<b>L'identité, nationalité</b>	Existante Algérienne : Alger rue de Tanger	Inexistante
	<b>L'interculturel</b>	Existant : Allaoua nom propre d'origine arabo-berbère	Inexistant

	<b>Conception d'altérité</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Expressions idiomatiques et langage dialectal</b>	Inexistant	Inexistant
	<b>Les noms des villes, des quartiers, des personnes</b>	Existant : Alger, Rue de Tanger, Allaoua	Existant : Nantes
	<b>Communication implicite</b>	Existante il décrit la mort de Allaoua mais le vrai message c'est la souffrance des algériens de perdre de plus en plus leurs chers durant la guerre	Inexistante

### Commentaire sur Nantes

A l'inverse des autres poèmes figurant dans le manuel scolaire 2as, ce poème n'est pas traité en tant qu'un texte écho mais comme un poème à lire et à analyser, il est accompagné de cinq questions visant l'analyse de l'aspect formel du texte pour indiquer la spécificité du texte poétique.

#### Aspect formel

Ce poème est à l'origine une chanson chantée par Barbara l'écrivaine et chanteuse française, cette chanson mélancolique a fait un grand écho dans les années soixante car la chanteuse raconte son histoire insolite avec son père qui, dans son enfance, a fait une relation incestueuse avec sa propre fille alors qu'elle n'avait que dix-ans, mais en dépit de la douleur que son père lui a causée, elle avouait dans son poème qu'elle lui tout pardonnait car elle sait qu'elle l'aimait en tant qu'un père malgré ses imperfections dans son rôle de père.

Le poème Nantes respecte les normes de la versification traditionnelle car, en effet les strophes sont équilibrées : chaque strophe est un quatrain et chaque vers est octosyllabique, les rimes sont un mélange entre croisées et suivies ce qui donne l'air artistique au poème et lui ajoute de la musicalité pour qu'il soit plus adéquat à chanter.

#### Aspect sémantique

Passons maintenant à la compréhension du texte, il est intitulé Nantes qui est un nom d'une ville à l'ouest de France, nom marquant marque l'enfance et le présent de l'auteure, c'est là où elle a vécu l'un des plus mauvais souvenirs et c'est là aussi où son père est mort, la répétition du « vingt-cinq rue de la grange au loup » a retenu notre attention parce qu'elle a une signification touchante pour Barbara, après une petite recherche nous avons compris que c'est le lieu où son père est décédé. Cette chanson transmet un tas de chagrin et de mélancolie qu'elle a vécus et qu'elle essaie de nous dire que malgré la monstruosité de son père, il reste à ses yeux son père et elle ne pouvait pas se débarrasser carrément de son amour « il me revenait en plein cœur », malgré la souffrance qu'il lui a causée, elle a souffert

quand il était mort d'une tumeur cérébro-spinale, elle était triste de ne pas pouvoir lui dire adieu « mais il mourut à la nuit même sans un adieu sans je t'aime », elle a regretté de ne pas être là avant son dernier souffle.

### **L'aspect interculturel**

Du premier vers jusqu'au dernier, le poème ne transmet pas des valeurs culturelles propres à la société de Nantes, l'auteure parle de ses sentiments et son père, elle a indiqué qu'il y avait quatre hommes étrangers en train de l'observer en se focalisant sur son père mais elle ne leur a pas donné d'importance, nous supposons que l'auteure n'accueille ni considère l'étranger dans sa vie ainsi dans son poème, quoique les indices de présence d'interculturalité restent plus ou moins présents comme la mention de la ville et la rue où elle vit, la nature de la ville, mais cela reste toujours insuffisant pour analyser un contenu culturel et interculturel.

### **L'imparfait et le présent**

Comme la majorité des poèmes de la résistance, ce poème ne se soumet pas aux normes de la versification traditionnelle ou familière, disant qu'il montre sa résistance à la colonisation par le refus de soumettre son poème aux normes connues. Ainsi le poème est en forme de vers commune chez la majorité des poèmes, mais la rime n'est pas vraiment fixe du début jusqu'à la fin du poème, nous remarquons qu'au début l'auteur a utilisé la rime croisée mais il l'a abandonné au cours du poème, la même chose pour les types de strophes, il commence avec un sizain c'est-à-dire deux tercets liés et un tercet qui leur suit, mais le reste est déséquilibré, reste le mètre qui est à son tour arbitraire il semble que l'auteur n'a pas donné de l'importance à l'aspect formel de son texte pour désigner le chaos qui envahit cette époque.

Pour l'aspect sémantique, avant d'entamer l'analyse du texte, il est nécessaire de définir le statut de l'auteur pour mieux comprendre son texte, Bou Zaher Houcine était un ingénieur qui travaillait pour le centre de recherche et de développement de Sonatrach à Hassi Messaoud. Il était aussi ancien moudjahid, romancier et poète, ce qui explique son engagement poétique dans l'affaire de la guerre d'Algérie et sa nature de moudjahid membre du FLN.

L'auteur raconte et décrit en même temps sa vie avant la disparition de Alloua son meilleur ami durant la guerre, ils avaient l'habitude d'aller ensemble à une cafétéria près de leur université à Alger, mais « Alloua n'est pas revenu, il est mort même avant ce poème », il raconte la tragédie de la perte des chers durant une guerre, il ne raconte pas seulement sa souffrance mais aussi la souffrance de chaque mère et épouse, chaque père et époux. Le présent de Bou Zaher était imparfait et son passé était terrible

selon lui. Ici l'auteur ne parle pas des temps verbaux de la conjugaison mais c'est son présent imparfait, c'est cette imperfection de son passé ou son présent de l'énonciation qui le rend si triste dans son poème.

### L'aspect interculturel

Quant à l'interculturalité qui est notre centre d'intérêt, elle est bien présente dans ce texte poétique, à travers les traditions, les noms berbères, les noms des villes et aussi par le statut collectif présenté, les aspects de la culture locale sont là aussi comme les noms et la description d'une rue populaire très connue Tanger à l'époque pour désigner cette image populaire et culturelle de la vie de cette époque, à côté de la culture on y trouve l'Histoire comme élément principal d'une civilisation, on parle ici de l'Histoire d'Algérie qui est confirmée par la date de parution du poème, juillet 1962 la date de l'indépendance d'Algérie, une date si précieuse et doit être gravée dans les mémoires vu son importance dans toute l'Histoire d'Algérie. Ces éléments relatifs à la culture et la civilisation de l'Algérie permettent à d'autres personnes étrangères de connaître notre histoire et créer ainsi des connexions interculturelles avec la culture algérienne.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Nantes	6 Sur 23	26%
L'imparfait et le présent	12 sur 23	52%

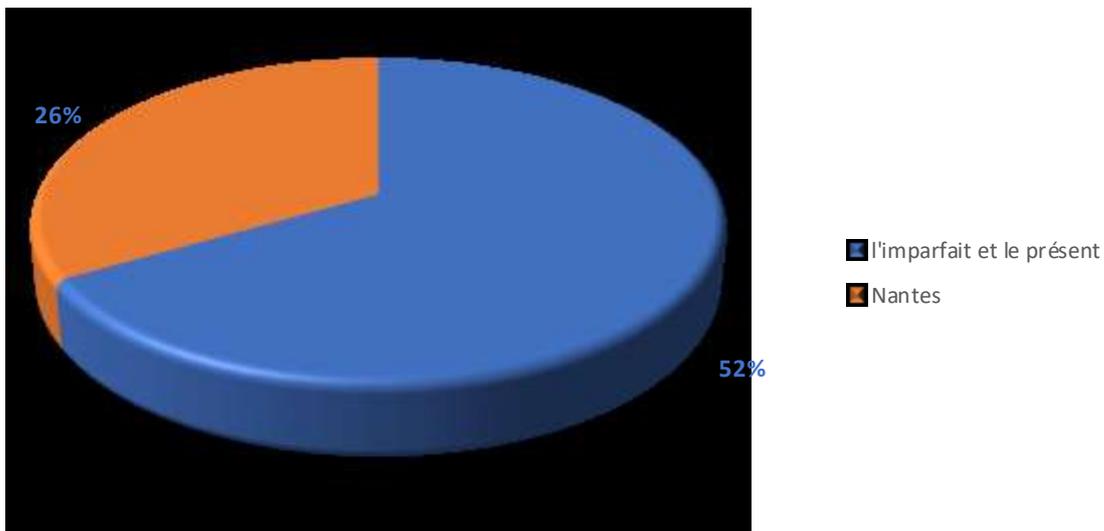


Figure n°09 : schéma comparatif des valeurs inter/culturelles dans Nantes et l'imparfait et le présent

**Interprétation du schéma :**

Ce schéma indique les valeurs d'interculturalité/culturelles présentées dans les deux poèmes Nantes et le présent et l'imparfait. Dans le premier poème « Nantes », on remarque l'insuffisance des indices pour indiquer la présence de l'interculturalité en le comparant au « le présent et l'imparfait » qui a eu cinquante-deux par rapport à vingt-six, cela revient à la nature du poème et la nature même de son sujet. Autrement dit, si l'auteure s'est occupée à expliquer et imager ses sentiments de douleurs, décrire une autre culture, dans ce cas de figure, sera inutile dans son poème, sachant que par hasard les deux poètes parlent de la perte des chers, Barbara ayant perdu son père et Bou Zaher qui a perdu son ami Alloua, ce qui infirme notre première hypothèse stipulant que les sentiments empêchent l'auteur de décrire comme il se doit les indices de l'interculturalité dans ses textes.

Alors, c'est la nature du registre littéraire qui peut favoriser et peut même déterminer l'existence ou non de la culture locale et la culture de l'autre, soit de l'interculturalité, cela est expliqué par la nature de la poésie engagée qui donne à lire, à travers notre travail analytique, souvent des traces d'interculturalité.

**III.11 Grille N°09 : Dans la gueule du loup VS La volonté de vivre****A. L'ASPECT FORMEL :**

Critères	Types	Poème : Dans la gueule du loup	La volonté de vivre
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	_ dans la gueule du loup _ Kateb Yacine _ extrait du roman le polygone étoilé _ 04 juin 1961	La volonté de vivre Abou l-Qasim Ach-chabbi 1909-1934
<b>La mise en forme</b>	_ la ballade (strophes carrées quatrain) _ le sonnet (2 quatrains et 2 tercets) _ le lai _ la chanson _ le rondeau (la reprise du premier vers) _ Le poème en vers libre	_ le rondeau : la première strophe est composée de deux quatrains et les deux autres strophes sont deux tercets suivis La reprise du premiers vers « présent et absent » dans chaque strophe	Poème en vers libre
<b>Les</b>	_ suivies (AA BB) _ croisées (AB AB)	Embrassées : la première strophe	la rime n'est

<b>sons(rimes)</b>	_embrassées (AB BA) _Allitérations _Assonances	Croisées : la deuxième La troisième est non rimée	pas apparente car le poème est traduit de l'arabe
<b>Le mètre</b>	_Hexasyllabe _Octosyllabe _Décasyllabe _Alexandrin	Cinq syllabes dans la plupart des vers	Le mètre est arbitraire
<b>La typographie Poétique</b>	_ L'acrostiche _ Poème en avalanche ou « Boule de neige _ le calligramme _ poème simple	Poème en vers libre : c'est un poème sous forme de dialogue entre Chœur et Lakhdar	Poème simple
<b>Type de strophe</b>	_tercet (3 vers) _quatrain (4 vers) _sonnet (un tercet+ un quatrain) -le sizain (deux tercets)	Deux quatrains deux tercets et le troisième n'est pas équilibré	Le premier est quatrain, le deuxième est sizain, le reste n'est pas organisé
<b>Le mouvement poétique</b>	_ pléiade _ baroque _ le symbolisme -poésie contemporaine -poésie engagée	Poésie engagée	Poésie contemporaine

<b>B. Aspect sémantique</b>	<b>Types</b>	<b>Dans la gueule du loup</b>	<b>La volonté de vivre</b>
<b>Registre littéraire</b>	Tragique, nostalgique Dramatique, lyrique Pathétique, épique _didactique	Tragique : l'emploi du vocabulaire de la tragédie comme la mort les cadavres, charniers, nos pertes.	Didactique : donner des exemples et citations comme « moi lorsque je tends vers un but, je m'embarque vers le rêve, donner des conseils sages aux lecteurs et pour les motiver à la vie, la liberté et à la révolution exemple : qui n'aime point escalader les monts traîne à jamais dans les crevasses
<b>Thème</b>	_historique -sociaux-culturel _sentimental _religieux _naturel	Historique : l'auteur évoque les manifestations tragiques du 11 décembre 1960 : « parmi les cadavres, les manifestations m'avaient inspiré un tableau. »	Sentimental : l'auteur cherche à émouvoir le lecteur et le motiver exemple : il aime la vie, je sentis bouillonner dans mon cœur le sang de la jeunesse
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _cataphore _comparaison _hyperboles _Personnification	Anaphore : présent et absent se répète dans tous le poème Opposition : présent et absent Personnification : les murs qui chantent	Allégorie : il dialogue avec la terre comme une mère « Mère, détestes-tu les hommes ? » c'est une figure proche à la personnification Métaphore : les cadavres des fleurs pour désigner les fleurs mortes Métaphore : je m'embarque dans les rêves,
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Soutenu : l'emploi du lexique soutenu riche en rhétorique et en figures de style comme : les vieux murs qui chantent, tel est notre alphabet	Soutenu : riche en figures de styles, des proverbes, le subjonctif quelques grands qu'ils soient, le vent rugit dans les gorges
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif _argumentatif	Narratif : le poème est sous forme d'un dialogue entre le chœur et Lakhdar, chacun raconte une partie de l'histoire.	Argumentatif : le texte est à visée argumentative car l'auteur vise à convaincre le lecteur à améliorer sa vie comme : lorsque les âmes tendent la vie, le destin est contraint de leur répondre
<b>Champ lexical</b>		La guerre : les pertes, les cadavres, la prison, FLN ALN	La vie et l'espoir : le destin, le rêve, ambitieux, les fleurs,

<b>Les temps verbaux</b>	_ Le passé	Le présent : reste, tel est, toutes les lettres sont	Le présent : veut, est, je tends Le passé simple : je sentis, je me mis
	_ Le présent		
	_ Le futur		

### C. Aspect interculturel

Critères	ASPECT	Dans la gueule du loup	La volonté de vivre
<b>VISION DU MONDE</b>	Fiction	Inexistant	Inexistant
	Religion	Inexistant	Inexistant
	Tradition	Inexistante	Inexistant
	L'Histoire	Existante : les manifestations de décembre 1960	Inexistant
	Le temps d'énonciation	Existant : partageons Par-dessus les murs	Existant : moi je m'embarque le rêve
	L'espace, lieu de déroulement des évènements	Existant : les charniers	Inexistant
	La culture	Existante : Barberousse, Lakhdar,	Inexistant
	La vie, la mort	Existant : les cadavres, présents et absents càd les morts	Existant : les morts, vers la vie
<b>IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES</b>	Individuel/collectif	Collectif : le pronom personnel nous, cœur, Lakhdar	Individuel : moi, je, il aime la vie
	Statut social	Existant : école du soir ALN FLN	Inexistant
	Statut de la femme	Existant : les cris des femmes sur poings d'enfants	Inexistant
	Conception de la liberté	Inexistant	Inexistante
	Droit de l'homme	Inexistant	Existant : droit de vivre
	La différence	Existante : présents et absents femmes, enfants	Inexistante
	Accueil et considération de l'étranger	Lakhdar est un immigré en France, présents et absents	Inexistant
<b>LANGUE ET COMMUNICATION</b>	Stéréotype et préjugés	Inexistant	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Existante : tenter de se libérer même

			dans les mauvaises circonstances
L'identité, nationalité	Existante : algérienne FLN ALN Lakhdar		Inexistant
Expressions idiomatiques et langage dialectal	Existante : dans la gueule du loup signifie en plein danger		Inexistant
Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Existante : Lakhdar, la prison Barberousse,		Inexistant
Conception d'altérité	Existante : Lakhdar et chœur sont deux personnages différents qui se dialoguent		Inexistante
L'interculturel	Existante : le personnage Lakhdar algérien est expatrié en France		Inexistant
Communication implicite	Existante : la résistance contre la colonisation comme reste la prison, la volonté		Existante : la motivation à la révolution et de se libérer de, La colonisation

## Commentaire

### La volonté de vivre

#### L'aspect formel du poème

Parmi les informations para-textuelles importantes, on y trouve le nom d'auteur, qui n'est pas un écrivain francophone ce qui veut dire que ce poème est traduit de l'arabe, car en analysant l'aspect formel du texte, on remarque que sa traduction vers le français a dévalorisé son aspect esthétique, Abou l'Qasim Ach Chabbi a donné tant d'importance à cet angle dans son poème en arabe du titre d'origine "إرادة الحياة". Ses merveilles apparaissent quand on a décidé d'utiliser une partie du poème dans l'hymne national tunisien. L'absence de la rime est flagrante car le texte d'origine est caractérisé par le son « R » à la fin des cinquante-trois vers du poème originale, comme la traduction du texte s'est essentiellement intéressé à l'aspect sémantique du texte au détriment de sa forme, nous ne pouvons pas analyser convenablement sa forme car ni strophes, ni rimes mètres ne sont bien équilibrés.

Quant à la compréhension du texte, l'auteur fait un appel à un ton fort au peuple tunisien afin de revendiquer son droit d'indépendance au colonisateur français. Cependant, ce message est implicite car en observant le contenu explicite on ne voit aucun mot qui a relation avec la révolution ou la guerre mais c'est son contexte historique qui le révèle, il est publié en 1933 dans son recueil « chanson de

vie » avant quelques années de la guerre mondiale II et dans une période de révolution des pays voisins. La volonté de vivre est la représentation concrète du caractère ambitieux et révolté du poète, il a insisté d'attiser le sens de patriotisme dans l'âme du peuple par ses expressions profondes comme : « *qui n'aime point escalader les monts, traîne à jamais dans les crevasses* ». Ensuite, pour motiver davantage, le lecteur il pose la question à la terre « Mère détestes-tu les hommes ? », elle répond « je bénis les ambitieux parmi les hommes, et ceux qui ont plaisir à affronter le danger ». Cependant, elle maudit celui qui n'évolue pas avec le temps, cette ambition est interprétée par le refus de coexister avec le colonisateur qui a volé leur patrie, autrement dit se révolter, mériter leur liberté, et de continuer à espérer peu importe le prix, puis il donne l'exemple de l'univers qu'il est tellement vivant et n'arrête pas son extension, enfin, il dit que même si les morts dans les tombes demandaient de la vie, le destin ne s'abstiendrait pas à répondre. En somme, l'auteur veut la vie et pour l'avoir il faut monter jusqu'au sommet mais cela ne se résume pas seulement dans la volonté de vivre chez l'auteur, mais aussi dans le fait de concrétiser cette volonté chez chacun de nous, cette vie n'est pas définie tout simplement par respirer et expirer l'air mais d'être ambitieux dans tous les domaines notamment en ce qui concerne la volonté du changement.

### **Aspect interculturel**

Cette partie, on n'a pas trop à dire sur la place d'interculturalité dans ce poème, car nous n'avons pas signaler beaucoup d'indices menant à l'exploitation de la culture et la culture de l'autre, l'auteur est tunisien mais il ne transmet pas la culture tunisienne dans son poème ni la culture française du colonisateur, il ne laisse trace d'aucune forme d'interculturalité, nous pouvons l'expliquer par l'effet de la traduction qui ne conserve pas les expressions idiomatiques telles qu'elles sont, par exemple, et de chercher leurs équivalents dans la langue cible

Dans la gueule du loup

### **Aspect formel**

Le deuxième poème intitulé « dans la gueule du loup » se trouve dans le manuel scolaire de 3as alors que le premier est dans le manuel 2as, il est accompagné d'une petite introduction qui décrit le contexte historique et qui est tiré du même roman « le polygone étoilé » d'où est extrait ce poème étudié, non seulement une introduction, mais il se trouve que ce texte n'est pas exploité comme texte écho, car il est accompagné aussi de huit questions analysant le sens du texte. Présents et absents, présents et absents, cette expression se répète dès le premier vers jusqu'au dernier, ce qui nous a fait penser qu'il s'agit du rondeau, une forme poétique utilisée dès le classicisme qui consiste à répéter le premier vers dans chaque strophe. En revanche, la forme des strophes (deux quatrains suivis de deux tercets)

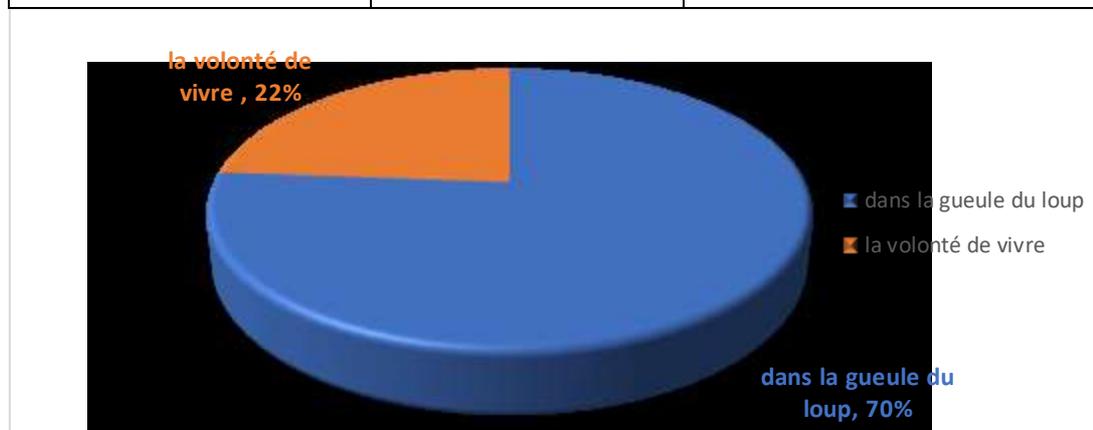
appartient au sonnet, donc on comprend qu'il s'agit d'un mélange de formes poétiques. Il faut mentionner également que le texte est écrit sous forme de dialogue entre Lakhdar ben Ahmed et chœur et dans le texte original il y a aussi le gardien qui appelle ces prisonniers.

### Aspect sémantique

Pour analyser le sens d'un texte qui appartient à Kateb Yacine, il faut lire le roman tout entier, car les textes katébiens sont parmi les textes les plus mystérieux et compliqués, or nous avons pu au moins comprendre qu'il s'agit d'un dialogue entre les deux personnages et le gardien de prison, Kateb symbolise tout, il focalise les sens réels de son texte sur les symboles comme les charniers pour symboliser les cellules de la prison. Présents et absents qui signifie la présence physique des prisonniers mais l'absence de leur esprit et leur âme, mais le chœur peut-être un groupe de prisonniers qui répète, en même temps, ce texte, comme il peut être une personne. Dans sa première strophe, il fait référence aux prisonniers enterrés dans des cellules qui ressemblent à des charniers parce qu'ils sont très étroits et obscurs, puis dans la deuxième strophe de Lakhdar ses vers renvoient à la renaissance où Barberousse a fait l'Histoire. Enfin, dans la dernière strophe « *c'est l'école du soir ALN FLN* » qui symbolisent la révolution algérienne dans le contexte du poème, et qui veut dire qu'en dépit de la souffrance et la douleur des prisonniers, leur esprit de résistance n'est pas encore mort : ils se cachent la nuit pour organiser la révolution et peu importe, les conséquences, c'est la volonté qui conclut le poème.

En ce qui concerne l'aspect interculturel, nous avons relevé plusieurs traces explicites de la culture et la civilisation algérienne, mais aussi le statut de l'autre culture, en terme d'exemple dans la gueule du loup est une expression idiomatique française qui signifie en plein danger, cette expression nous a fait penser à Kateb, un écrivain algérien qui a perdu sa langue maternelle à cause de son immigration, mais il n'a pas cessé de chercher les moyens pour la récupérer, car la langue maternelle fait référence au pays natal, à la patrie. L'Histoire en commun est aussi présente, on parle des manifestations de décembre 1960 en Algérie et en France qui ont fini par des massacres, d'innombrables personnes jetées dans la Seine, c'est un point qui persiste dans la mémoire des deux peuples algériens et français donc c'est un point d'interculturalité car il devient à la longue un marqueur de civilisation. Les noms des personnes comme Lakhdar et Barberousse, un amiral très connu dans le patrimoine algérien, font partie aussi de la culture locale que Kateb voudrait rendre universel, faire connaître sa culture au travers des noms liés traditionnellement à l'Algérie, et créer ainsi des connexions interculturelles avec l'Autre, ne serait-ce les communautés parlant la langue française.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Dans la gueule du loup	15 Sur 23	70 %
La volonté de vivre	07sur 23	22 %



**Figure n°10 : schéma comparatif des valeurs d’interculturalité entre dans la gueule du loup et la volonté de vivre**

#### **Interprétation des résultats :**

Le schéma ci-dessus présente les résultats de comparaison entre la poésie de la résistance et la poésie de thématique variée dans une analyse qui concerne les indices de l’interculturalité dans la gueule du loup et la volonté de vivre, le résultat était soixante-dix pour cent par rapport à vingt-deux pour cent, un résultat loin d’être égal et qui nous dit à quel point le premier poème traite de l’interculturalité alors que le deuxième qui supposait être un symbole de la culture tunisienne ne traite pas vraiment une partie si importante dans la littérature, nous interprétons ça par l’effet de la traduction, malgré qu’elle contribue normalement à la transmission des idées culturelles citant à titre d’exemple l’emprunt des mots, la traduction littérale des expressions idiomatiques, mais dans ce poème « la volonté de vivre » on ne voit pas l’effet « positif » de la traduction de ce texte vers le français mais peut-être un français peut détecter la trace plus facilement. Un point de plus au profit de la poésie de la résistance qu’elle traite le plus l’interculturalité par rapport à la poésie d’autre thématique ce qui nous a facilité d’aboutir à un résultat plus clair et vigilant entre les pourcentages des deux textes.

### III.12. Grille N°10 : Les yeux de la certitude VS Préface

#### A. L'ASPECT FORMEL :

Critères	Types	Les yeux de la certitude	Préface
<b>Le paratexte</b>	_ Titre _ nom d'auteur _ la source _ l'extraction	Les yeux de la certitude Laadi Flici Serkadji 9 avril, 1965	Préface Messaouar Boulanouar Extrait du recueil « la meilleure force » poème long de 183 pages 1956-1960
<b>La mise en forme</b>	_ le sonnet _ le lai _ la chanson _ le rondeau _ Le poème en vers libre	Poème en vers libre	Poème en vers libre
<b>Les sons(rimes)</b>	_ suivies (AA BB) _ croisées (AB AB) _ embrassées (AB BA) _ Allitérations _ Assonances	Aucune rime détectée	Aucune rime détectée
<b>Le mètre</b>	_ Hexasyllabe _ Octosyllabe _ Décasyllabe _ alexandrin	Mètre non pris en considération	Mètre non pris en considération
<b>La typographie Poétique</b>	_ L'acrostiche _ Poème en avalanche ou « Boule de neige » _ le calligramme _ poème simple	Poème simple	Poème simple
<b>Type de strophe</b>	_ tercet (3 vers) _ quatrain (4 vers) _ sonnet (un tercet+ un quatrain) -le sizain (deux tercets)	Aucun type de strophe détecté	Aucun type de strophe
<b>Le mouvement</b>	_ baroque _ le symbolisme		

poétique		-poésie contemporaine -poésie engagée	Poésie engagée	Poésie engagée
Critères	Types	Les yeux de la certitude	Préfaces	
<b>Registre littéraire</b>	_tragique _nostalgique _comique _lyrique Pathétique _épique	Tragique : l'auteur raconte avec chagrin la tragédie de l'un des martyrs qui n'est pas revenu à sa famille : des larmes de sang, des cris de douleur avec la répétition de ses mots pour ajouter une atmosphère mélancolique au poème	Epique : il écrit pour donner l'espoir et la paix aux gens pendant la guerre alors qu'il était emprisonné	
<b>Thème</b>	_historique -sociale _sentimentale _religieux	Historique : l'époque de la guerre d'Algérie contre le colonialisme français	Sociaux-historique : l'époque coloniale, le message est destiné aux jeunes pour leur donner de l'espoir	
<b>Figure de style</b>	_métaphore _anaphore _comparaison _hyperboles _Personnification	Métaphore : des larmes de sang Anaphore : larmes sang douleur cris Métaphore : fusil de la certitude	Anaphore : j'écris pour, j'écris pour Métaphore : siècles tristes Personnification : l'ombre étouffe les gens	
<b>Registre de langue</b>	_soutenu _standard _familier	Standard : lexique simple et basique, phrases simples, le temps de conjugaison simple :	Soutenu : lexique soutenu, phrase complexes comme : j'écris pour tous ceux qui ont pu sauver du naufrage un coin secret, le subjonctif : pour qu'on puisse,	
<b>Type de discours</b>	_narratif _, explicatif _Descriptif	Narratif : l'enfant avait huit ans, le vent souffle à l'horizon, à son visage l'atroce expression du désespoir	Explicatif : il explique dans tous le poème pourquoi il écrit	
<b>Champ lexical</b>		La douleur de la perte : la douleur, les cris, des larmes de sang, désespoir	L'espérance : espoir, la douceur de vivre, sauver, pour que le désert fleurisse	
	_Le passé _Le présent _Le futur	L'imparfait : inondaient, donnaient Conditionnel : pousseraient	Le subjonctif : soit, m'appartienne, défende Le présent : j'écris	

## B. Aspect sémantique

Crîtères	ASPECT	Les yeux de la certitude	Préfaces
VISION DU MONDE	Fiction	Inexistant	Existant :
	Religion	Inexistant	Inexistant
	Tradition	Existant : pousser des you-you	Inexistant
	L'histoire	Révolution, fusil de la certitude	Existant : les siècles tristes qui veut dire l'époque coloniale
	Le temps d'énonciation	Existant : demain, je ne sais si, je leur dirai	J'écris, avec ceux qui m'écoutent
	L'espace, lieu de déroulement des évènements	Inexistant	Inexistant
	Nature	Existant : feuilles d'arbres, horizon, le vent souffle	Existant ; fleurisse le désert froid, l'arbre, le blé
	La vie, la mort	La mort du fils de huit ans	Inexistant
IDENTITE ET RELATIONS HUMAINES	Individuel/collectif	<b>Collectif : la mère la sœur, le fils</b>	Individuel : je, m'appartienne
	Statut social	Inexistant	Inexistant
	Statut de la femme	La mère et la sœur pousseraient des you-you	Inexistant
	Conception de la liberté	Inexistant	Existant : être libre
	Droit de l'homme	Inexistant	Droit de vivre et droit d'espérer
	La différence	Inexistante	Mes semblables, l'homme fermé à la tristesse, l'homme fermé à la splendeur de vie
	Accueil et considération de l'étranger	Inexistant	Existant : tous, en peine, aveugle,
LANGUE ET COMMUNICATION	Stéréotype et préjugés	Inexistant	Inexistant
	La morale du texte	Inexistant	Inexistant
	L'identité, nationalité	Existante : Algérienne	Existant : Algérien
	Expressions	Inexistant	Inexistant

idiomatiques et langage dialectal		
Les noms des villes, des quartiers, des personnes	Inexistant	Inexistant
Conception d'altérité	Inexistante	Inexistant
L'interculturel	Inexistant	Inexistant
Communication implicite	Existante : ton fils reviendra demain alors qu'il est mort	Existante : continuer à aimer la vie à combattre pour la liberté et espérer

## Commentaire

### Préface

#### L'aspect formel

J'écris pour, j'écris pour, ce verbe « écrire » se répète du début jusqu'à la fin du poème comme si BOULANOUAR voulait mettre mille lignes sur le verbe pour désigner son amour envers l'écriture, c'est en fait un poète très poétique et affectueux dans sa vie réaliste, il voulait jamais quitter « Sour el Ghouzlane » son patelin d'origines dont il était si attaché, en 1956 ce poète algérien d'expression française était emprisonné à Barberousse où il écrit ce recueil « la grande force » inspiré des poètes français engagé à la guerre mondiale, Messaour lui-même considère que « *la poésie française qui naquit au cours de la résistance à l'occupant nazi est celle qui eut le plus d'impact sur les poètes algériens de langue française* »<sup>10</sup> de sa génération.

Cet extrait est en fait la première partie du long poème de 183 pages, intitulé « préface » parce qu'il sous forme d'une préface du livre, il se distingue par sa forme en vers libre, aucune rime, les strophes sont tantôt tercets tantôt deux vers, mais qui ne s'impose pas à la versification traditionnelle, ainsi le mètre qui est négligé carrément à son tour.

#### Aspect sémantique

Le poème porte un message très profond mêlé de joie comme de la tristesse, car en dépit de la souffrance du poète dans la prison là où normalement il perdrait toute force, il trouvera « la grande force » à la fois pour s'inspirer et pour inspirer les combattant en dehors de la prison, il leur motive implicitement au combat à continuer à combattre jusqu'à la liberté et surtout de ne perdre point l'espoir. Il orne son poème avec beaucoup de figures de styles, pourtant il néglige la forme du poème mais c'est en réalité un style d'écriture similaire au style de Paul Eluard et à Walt Whitman comme le

<sup>10</sup> DJAOUT, DJ., BOULANOUAR M., Un printemps sur la route, dans Algérie-Actualité, n° 797, Alger, 22-28 janvier 1981, p. 26.

compare Djamel Amrani, le fils de son quartier. Evidemment le poème fait partie de la poésie de la résistance vu la nature militante de son écrivain et aussi à la période de sa parution, en vérité il a été publié plus tard en 1963 mais sa date d'écriture est en 1957.

### **Aspect interculturel**

En ce qui concerne la dimension interculturelle, nous l'avons remarqué quelque part à travers les indices, car BOULANOUAR n'avait pas trop un contact direct aux étrangers de sa culture comme un immigré mais il en avait avec la langue et l'occupant français, c'est pour ça les traces interculturelles sont signalées peu mais existants quand même, comme l'accueil et considération de l'étranger, l'histoire, la culture, les traditions etc.

#### **Les yeux de la certitude**

Contrairement au poète du poème précédent, cet écrivain LAADI FLICI était très connu vu sa place dans la société en étant médecin pédiatre nommé « médecin des pauvres », il était notamment membre du FLN, Membre du Conseil consultatif national, romancier poète nouvelliste, il a reçu le Grand prix international de littérature en 1987, et enfin candidat à la présidentielle dans les années 90, mais malheureusement il était parmi les premiers victimes du terrorisme en 1993.

Ce poème est écrit en vers libre, le genre libérant la parole et conforme à l'urgence à dire l'actualité et à la décrire, aucune importante n'a été accordé aux strophes, car les vers ne sont en aucun cas séparés des vides, voire même les vers sont très courts ressemblants au type du poème en avalanche, un type qui consiste à commencer par un petit mot et dans chaque vers on ajoute un mots comme une boule de neige, ce poème est avance verticalement vers le bas, les mètres ne sont pas prises en considération, et la longueur du poème est normale c'est-à-dire ni très long ni trop court.

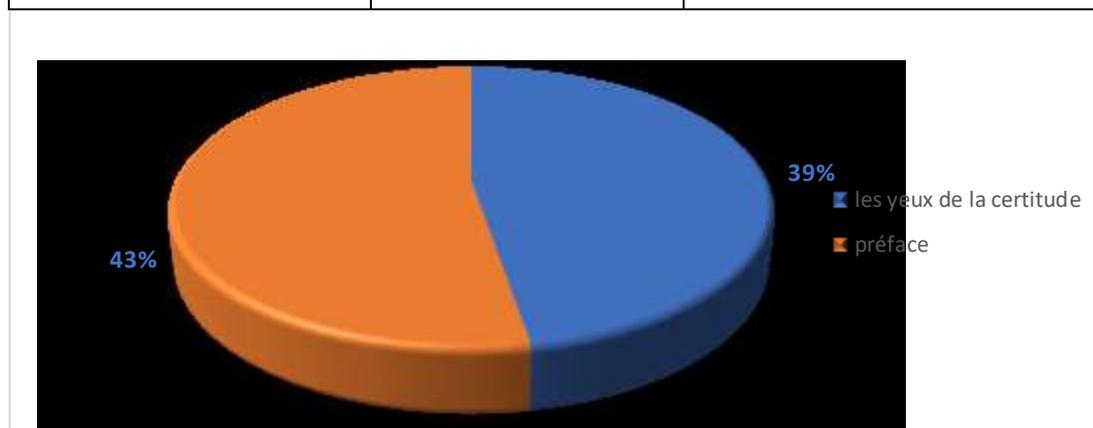
### **Aspect sémantique**

L'auteur raconte littéralement la souffrance, la douleur de la perte des chers, des larmes de sang, des cris de douleur, ce vocabulaire donne une atmosphère sombre et mélancolique au poème, c'est une parfaite représentation des émotions éprouvées quand leur fils ne revient plus jamais. En liant le contexte historique avec le poème, nous comprenons que Laadi FLICI parle d'un combattant parti à la montagne à l'aide de ses frères pour la guerre de libération, il utilise le champ lexical de la douleur, chose évidente quand il s'agit de la mort d'un membre de la famille, mais aussi il transmet implicitement sa douleur dans la prison Barberousse, la même prison où Messaouar BOULANOUAR, l'auteur du poème précédent, a été emprisonné.

## Aspect interculturel

Quant au contenu interculturel, il s'avère que l'interculturalité n'occupe pas vraiment une grande place dans ce poème, que ce soit explicitement ou implicitement, chose qui limite notre analyse du contenu interculturel dans le poème qui est notre tâche essentielle dans cette analyse. Néanmoins, la culture locale est là, les signes de l'empreinte de l'autre sont aussi là, nous ouvrons une parenthèse des exemples : la tradition des femmes de pousser des you-you pour la joie mais aussi sur les martyres comme croyances qu'ils vont au paradis, on y trouve aussi l'histoire car on parle de la révolution armée comme fusil de la certitude et de liberté, la nature du lieu, la conception de la liberté et enfin le statut de la femme qui occupe une place assez importante durant la guerre.

Poèmes	Nombres	Pourcentage
Les yeux de la certitude	9 Sur 23	39 %
Préface	10 sur 23	43 %



**Figure n°11 : schéma comparatif des indices d'interculturalité dans Préface et les yeux de la certitude**

## Interprétation

Ce schéma présenté ci-dessus représente les résultats collectés de la grille d'analyse des indices d'interculturalité qui sont notre centre d'intérêt et un point clé tout au long de notre mémoire, le but est de calculer combien d'indices existants nous avons trouvé et de les comparer entre un poème qui traite de la résistance et un autre traitant d'une thématique différente. Or cette fois-ci nous comparons deux poèmes qui appartiennent tous les deux à la poésie engagée, ce qui compliquera l'analyse et l'interprétation du résultat de ce schéma, mais en tous cas nous disons que le résultat de ce schéma indique un pourcentage très nuancé entre les deux poèmes comme si le schéma vient d'expliquer

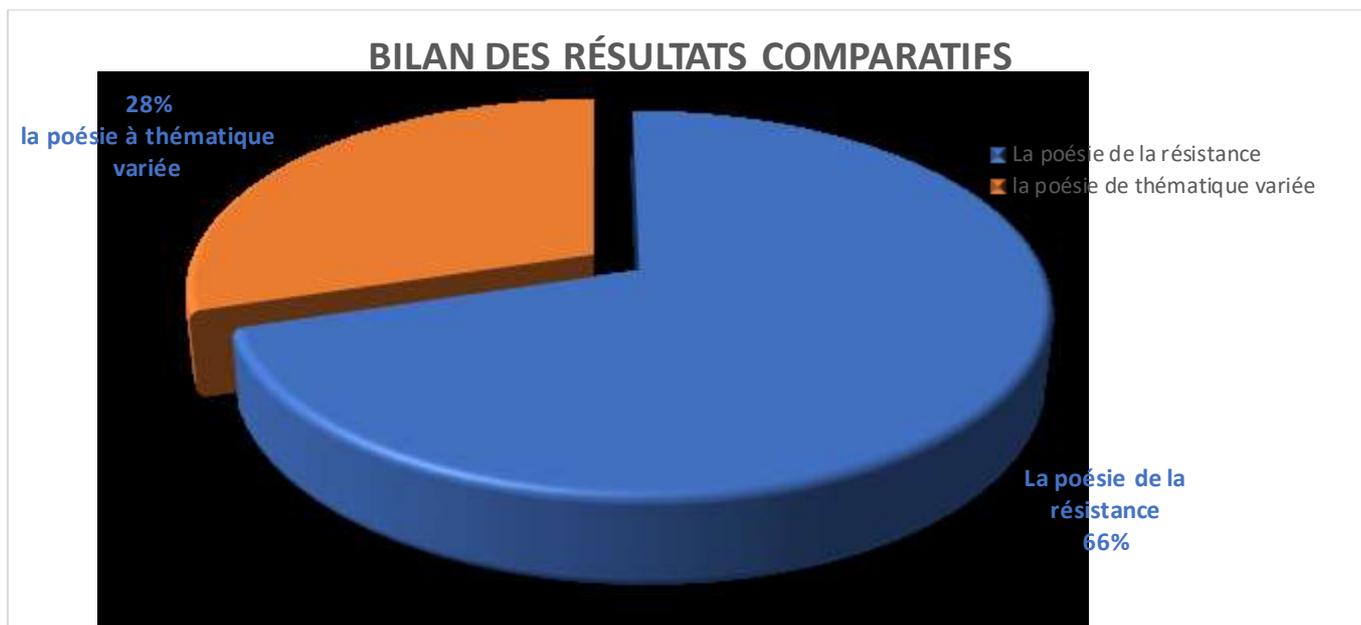
automatiquement que les deux poèmes appartiennent à la même catégorie. Le premier poème « préface » a eu quarante-trois pour cent contre trente-neuf pour cent pour « les yeux de la certitude », c'est pour dire que les deux résultats sont moins élevés en comparaison avec le reste des poèmes de la résistante, cependant ce résultat est suffisant pour dire que oui l'interculturalité est bien présente dans les deux poèmes et le schéma le prouve par un pourcentage de différence entre deux poèmes d'une même catégorie.

### III.13 Synthèse des grilles

Avant de passer à l'interprétation des résultats des grilles précédentes, nous aimerions faire un résumé flash-back des grilles afin de rappeler les caractéristiques de chaque grille :

**Tableau N°07 : Récapitulation des résultats des dix grilles**

Poésie de la résistance	Pourcentage	Poésie variée	Pourcentage
Alger la rouge	89%	Le cancre	11%
Chant populaire kabyle	93%	L'école	7%
La colombe poignardée	56%	Si tu es	44%
Le combat algérien	83%	Césarée	17%
Le déserteur Boris Vian	74%	Algérie	26%
Algérie belle et rebelle I	83%	Le petit village	17%
Soleil de novembre	26%	Le paon	17%
L'imparfait et le présent	52%	Nantes	26%
Dans la gueule du loup	70%	La volonté de vivre	22%
Préface	43%	Les yeux de la certitude	39%
Résultat total	66%	Résultat total	28%



**Figure N°12 : Schéma-bilan de comparaison entre la poésie de la résistance et la poésie à thématique variée**

### III.14 Conclusion partielle

Tout au long de cette étude analytique qui nous a servi à détecter l'existence de l'aspect interculturel, nous avons étudié pas mal angles citant :

L'aspect formel : à travers l'étude de l'aspect formel des vingt poèmes, nous avons remarqué un point sur la poésie de la résistance, les poètes n'accordent pas une grande importance à cet aspect, dans la plupart des poèmes de la guerre il y a presque aucun poème qui respecte la versification traditionnelle, autrement dit nous n'avons pas remarqué le respect de sons, les strophes ne sont pas équilibrées à la norme traditionnelle, notamment le métrage des syllabes qu'il est presque totalement négligé, le type de vers ne se soumet à aucun type connu, ce qui nous a poussé à choisir chaque fois le type de la poésie contemporaine. Donc nous avons résulté que la poésie de la résistance ne prend pas en considération la forme poétique.

L'aspect interculturel : nous voulons rappeler pourquoi nous avons opté l'interculturalité comme champ d'étude pour les textes poétiques : le texte poétique fait partie principale de la littérature, et nous savons que la littérature est le moyen pour véhiculer la culture, pas seulement la culture mais surtout parce que la littérature fait partie de la culture du pays. Ajoutant que le texte poétique est riche de la rhétorique ce qui aide l'apprenant à apprendre un nouveau style d'écriture et qui enrichit crédit linguistique. Si l'élève dispose la capacité d'apprendre la langue étrangère, il est nécessaire qu'il

apprenne la culture étrangère aussi car on ne peut pas dissocier les deux, donc l'apprentissage de la compétence interculturelle favorise le texte poétique comme moyen d'apprendre cette culture.

Enfin, après cette étude on peut dire tranquillement que le texte poétique est porteur de l'interculturalité que ce soit explicitement ou implicitement, et cette conclusion vient après une longue étude analytique et comparative du contenu des poèmes de la résistance par rapport à la poésie qui traite des thématiques différentes. Prenant des résultats exemples de nos schémas de comparaison : Le premier schéma intitulé « **Figure n°01 : schéma comparatif d'indices d'interculturalité dans Alger la rouge et le cancre** » montre que le poème Alger la rouge prend 89% des valeurs interculturelles par rapport à 11% pour le poème le cancre, un résultat qui n'est point nuancé entre les deux poèmes.

Ensuite dans le cas de deuxième schéma « **Figure n°02 : schéma comparatif d'indice d'interculturalité dans chant populaire kabyle et école** », ce dernier montre une plus grande différence que celle du premier schéma, 93% par rapport 7%, encore au profit de la poésie de résistance.

Dans le troisième schéma « **Figure n°03 : schéma comparatif d'indice d'interculturalité dans Si tu es et La colombe poignardée** » le résultat entre les deux poèmes est très nuancée, 56% pour La colombe poignardée et 44% pour Si tu es, Cependant tous les deux poèmes traitent de la résistance ce qui explique ce résultat très proche.

# **Conclusion générale**

# Conclusion générale

La rénovation du système éducatif en Algérie est, certes, un constat, or, l'enseignement du FLE a changé la croute et non pas la pulpe, car durant notre analyse du manuel scolaire 2<sup>ème</sup> AS et le manuel de 3<sup>ème</sup> AS, nous avons pu constater que la langue s'enseigne encore à la manière traditionnelle, autrement dit, l'apprenant est exposé uniquement à l'aspect linguistique ; il est destiné à comprendre et à répondre passivement, pourtant l'approche par compétence exige le contraire, en d'autres termes, l'apprenant est censé être impliqué dans l'enseignement/apprentissage. Les seules deux éléments que nous considérons nouveaux sont les trois formes d'évaluation et l'apprentissage de l'oral par l'écoute, l'apprenant a besoin de développer ses connaissances liées à la culture française, connaissances qui se veulent un élément incontournable pour une meilleure maîtrise de la langue.

Pour réaliser l'objectif de notre travail qui est bien entendu l'exploration de la dimension interculturelle dans les textes poétiques et en particulier dans la poésie engagée, et puis la valorisation du texte poétique dans les classes des langues étrangères, nous avons suivi les étapes suivantes :

Dans les deux chapitres théoriques, nous avons présenté le contexte dans lequel s'inscrit notre recherche, soit celui de la didactique du FLE et le texte littéraire plus particulièrement le texte poétique. Dans le deuxième chapitre, nous avons évoqué la valeur de l'interculturel au sein des classes de langues et sa relation avec le texte poétique. Puis, nous avons concrétisé notre théorisation par l'analyse du contenu comme méthodologie de recherche, cette partie a pris la part du lion dans notre travail. En effet, la pratique est constituée de plusieurs étapes : premièrement, nous avons analysé le contenu des poèmes sur le plan formel, sémantique et interculturel, chaque fois dans deux poèmes différents en même temps, l'un sur la poésie de la résistance, l'autre sur des thèmes variés. Après la phase des grilles, sont venus le commentaire et interprétation des données collectées à partir des grilles : nous avons, tout d'abord, présenté l'auteur puis, nous avons fait le commentaire des trois aspects et en même temps nous avons interprété les données ambiguës. Ensuite, toutes les données récoltées dans la phase de la grille et l'interprétation ont été traduites sous forme d'un schéma dans lequel nous avons comparé le contenu interculturel exploré dans la poésie de résistance à celui

## Conclusion Générale

---

déteçté dans la poésie à thématiques variées. A la fin de l'analyse des dix grilles contenant vingt poèmes, nous avons collecté tous les résultats et les avons présentés sous forme d'un tableau récapitulatif, et pour couronner notre analyse et mettre la dernière pierre de construction, nous avons proposé un schéma qui met en relief le résultat de comparaison du contenu interculturel dans les textes poétiques étudiés.

Ce faisant, nous avons pu confirmer et déduire ce qui suit : d'abord, la poésie de résistance a une forte relation avec l'interculturalité par rapport à la poésie traitante de différents sujets, même si la notion de l'interculturalité est récente mais elle existait de manière ou d'une autre à l'époque coloniale et post-coloniale. Cette affirmation est issue d'une longue recherche sur la dimension interculturelle dans les textes poétiques, et le dernier résultat (soixante-six pour cent pour la poésie de résistance et vingt-huit pour la poésie de thématique variée) le confirme. Ce résultat nous renforce pour valoriser la poésie engagée vu qu'elle encourage l'apprenant à aimer sa patrie et à valoriser son identité algérienne. Nous pouvons donc dire que la poésie de résistance inculque à l'apprenant, non seulement, des valeurs de citoyenneté, mais aussi et surtout, des valeurs interculturelles, littéraire, humaine et socio-culturelle étant donné qu'elle répand la culture et la civilisation algérienne dans le monde entier.

A travers notre analyse du manuel scolaire du 2<sup>ème</sup> AS, nous avons remarqué que la quasi-totalité des textes poétiques sont exploités en tant que textes échos ou textes pour la lecture plaisir, cela explique la raison pour laquelle le texte poétique n'occupe aussi bien chez l'apprenant que chez l'enseignant la place appropriée. De plus, le choix des poèmes nous semble aléatoire et n'avait pas la hiérarchie historique. En ce qui concerne le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> AS, nous pouvons dire qu'il ne contient pas assez de poèmes mais contrairement au premier manuel, les textes poétiques qu'il contient sont exploités comme texte à but d'analyse et de compréhension.

Aucune recherche n'échappe aux obstacles. En effet, dans la nôtre, le plus grand obstacle était de refaire tout le mémoire de A jusqu'à Z, car notre méthodologie était de faire l'expérimentation par l'enquête, le questionnaire et la participation dans le terrain à la valorisation du texte poétique en le comparant au texte en prose dans les classes de langues étrangères. Cependant, les circonstances n'étaient pas à notre faveur, car les enseignants chez lesquels nous allions faire notre expérimentation étaient pressés par le temps à cause des différentes perturbations qu'avait connues tout le pays et l'année scolaire s'était écoulée sans que nous n'ayons pu faire notre pratique, mais cela ne nous a pas empêchées d'identifier les carences de l'ancienne démarche afin de pouvoir réussir dans la nouvelle.

Pour conclure, nous estimons que la poésie, et en particulier de résistance, permet à l'enseignant d'instaurer l'interculturalité et ses caractéristiques dans le milieu scolaire, et en faisant du texte

## Conclusion Générale

---

littéraire le miroir qui reflète l'étranger et sa culture, mais malheureusement les manuels que nous avons analysés ne contiennent aucun mot explicite traitant de l'interculturel ou de la culture étrangère. Nous pensons que les enseignants assument la responsabilité de définir et de sensibiliser l'apprenant sur les bienfaits et les inconvénients de l'interculturalité. D'autre part, il devient urgent d'accorder au texte poétique l'intérêt et la place qu'il mérite car il n'est pas moins important que le texte en prose. En effet, sa richesse se constate grâce à l'aspect esthétique qui le caractérise rendant le style d'écriture très particulier ponctué notamment par les figures de styles développe chez l'apprenant la compétence de l'expression orale et écrite en Français Langue Etrangère. Par ailleurs, sa musicalité aide l'apprenant à mieux mémoriser le vocabulaire de la langue étrangère.

En dépit de tous les obstacles que nous avons rencontrés et les insuffisances que l'on peut noter dans notre travail, nous pouvons dire notre recherche ouvre aux étudiants de nouvelles pistes de recherches pour visiter les points que nous n'avons pas évoqués dans le cadre de notre étude qui est loin d'être exhaustive, et combler les éventuelles lacunes. Parmi ces questions : pourquoi le système éducatif algérien ne donne-t-il pas l'importance à l'interculturalité dans l'enseignement et la définition d'une langue étrangère ? pourquoi n'exploite-t-il pas le texte poétique pour l'enseignement de l'expression écrite ?

# **Bibliographie**

## Ouvrages :

1. AKTOUF, O., *Le management entre tradition et renouvellement*, Gaiten MORN, 3ème édition, Montréal, 1993.
2. ACHOUR, Ch., REZZOUG, S, *Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire*, Office des publications universitaires, Alger, 1990.
3. BERTRAND, O., *Diversités culturelles et apprentissage du français*, Paris, De l'école Polytechnique, 2005.
4. BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Crédif-Hatier, LAL, 1992.
5. BYRAM, M. et ZARATE, G. *Les jeunes confrontés à la différence, de propositions de formation*
6. BARMEYER, CH., *Peut-on mesurer les compétences interculturelles ? Une étude comparée France-Allemagne-Québec des styles d'apprentissages*, L'approche des compétences interculturelles, 1999, Montréal (2004) : 1435-1462.PDF
7. CHABANI, S. et OUACHERINE, H., *Guide de méthodologie de la recherche en sciences sociales*, 1<sup>ère</sup> édition 2013.
8. CHRISTIAN A., *Anthologie de la littérature algérienne de langue française*, Bordas, 1990.
9. COLLES, L., DUFAYS, J.L. THYRION F., *Quelle didactique de l'interculturelle dans les nouveaux contextes du FLE/S ? Didactique de l'interculturel : Panorama des méthodologies*, Proximités, 2006.
10. CUQ, J-P., et GRUCA, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2008.
11. COELHO, P., *L'alchimiste*, J'ai lu, 1988.
12. DUFAYS, J-M., et al, *La littérature en FLE : état des lieux et nouvelle perspective*, Paris, Hachette, 2014.
13. JARRETY, M. « Lexique des termes littéraire », Librairie Générale Française, 2001
14. PRETCEILLE, M-A., *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, PUF, 1996.
15. PRETCEILLE, M-A. et PORCHER L., *Education et communication interculturelle*, Paris, Presse Universitaires de France, 1996.
16. REUTER, Y., *L'analyse du récit* (2 e édition), Paris, Armand Colin, 2009.
17. SAINT EXUPERY, A., *Pilote de guerre*, édition GALLIMARD, 18/04/1972
18. TARDIF, J., *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*, Montréal, Canada : Chenelière Éducation. 2006d

19. VIELAJUS, M, SAUQUET, M., *L'intelligence interculturelle*, Paris, Charles Léopold Mayer, 2014.
20. ZARATE, G., *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986.

## Articles

1. RAUTENBERG, M., *L'"interculturel", une expression de l'imaginaire social de l'altérités*. In : Hommes et Migrations, hors-série novembre 2008. L'interculturalité en débat. pp. [30-44]
2. *Le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, et particulièrement le Domaine 5*, Bulletin Officiel n°17 du 23 avril 2015. Disponible sur « Glossaire et références bibliographiques associées » Doc, p.3
3. IDDOU, S. Allam, *De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère*, Synergies Chili n° 11 - 2015 pp. [95-103]
4. ROMAINVILLE M., et AL, *Réformes : à ceux qui s'interrogent sur les compétences et leur évaluation*. Forum pédagogie, 1998, pp. [21-27]
5. REUTER, Y., *Comprendre, interpréter en situation scolaire. Retour sur quelques problèmes*, N °76, Dans Tauveron .C, *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au-delà*, Paris, INRP, 2001, pp. [69-79].
6. LACHERAF, M., *L'avenir de la culture algérienne*, Les Temps Modernes n° 209, octobre 1963, p. 378.
- 7.

## Dictionnaires

1. CUQ, J-P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003.
2. LAROUSSE, dictionnaire encyclopédique illustré, édition 1998, format électronique, [En ligne], disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/acculturation/577> (consulté le 12/09/2019)

## **Guides et manuels**

1. Manuel scolaire de deuxième année secondaire, (s, L), ONPS, (2007, 2008).
2. Manuel scolaire de troisième année secondaire, (s, L), ONPS, (2007, 2008).

## **Thèses et mémoires**

1. MOKH, Hilda, *L'exploitation des textes littéraires dans l'enseignement des langues étrangères : l'exemple de la langue arabe. Education. Université Rennes 2, 2014*
2. LLAVADOR, Yvonne, *La poésie algérienne de langue française et la guerre d'Algérie, thèse de doctorat soutenu à la Faculté des Lettres de Lund et publiquement soutenue le 26 septembre 1980 à 10 h. France, Humanisthuset, salle n° 140*

## **Sitographies**

1. NATIONS UNIES, *Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement*  
<https://www.un.org/fr/events/culturaldiversityday/> (consulté le 23/06/2019)
2. BUTOR, M., Calligrammes, disponible sur :  
<http://www.cercle.enseignement.com/Ouvrages/Gallimard/PoesieGallimard/Calligrammes> (consulté le 23/06/2019)
3. Cordial, anti épore, nom, disponible sur :  
<https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/antepiphore.php> (consulté le 24/07/2019)
4. EL KORSO, M., Zhor Zerrari. La poésie de la résistance, disponible sur :  
<https://www.djazairiss.com/fr/liberte/208898> (consulté le 25/07/2019)
5. Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement, 21 mai, disponible sur :  
<https://www.un.org/fr/events/culturaldiversityday/background.shtml>. [S.N] (consulté le 24/08/2019)

6. Françoise Seylac, les affres de l'amour, disponible sur :  
<http://lesaffresdelamour.over-blog.com/article-poesie-les-differentes-formespoetiques-dont-le-calligramme-117657005.html> (consulté le 08/09/2019)
7. Le figaro. Fr, La poésie selon de grands auteurs, disponible sur :  
<http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/la-poesie-selon-de-grands-auteurs.php?page=2>. (consulté le 28/08/2019)
8. COMICILLUSIO, <http://comici.unblog.fr/2014/08/11/quest-ce-que-la-litterature-selon-sartre-essai-dedefinition>, 11 août 2014, (consulté le 01/04/2019)
9. PORCHER, L., cité par DEMOUGIN. F, *Approche culturelle de l'enseignement*. In : tréma, disponible sur :  
<https://journals.openedition.org/trema/476> (consulté le 05/05/2019).
10. PUREN, C., *revue d'étude française*, disponible sur :  
<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13043.pdf> (consulté le 12/05/2019)
11. VIELAJUS, M., SAUQUET, M., *Grille d'observation et d'analyse des représentations et des pratiques socioculturelles*, Novembre 2015, disponible sur : <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13043.pdf> (consulté le 20/03/2019)
12. Gulliver article : « Compétence interculturelle aujourd'hui », Les langues pour la cohésion, Disponible sur le site :  
<http://archive.ecml.at/mtp2/Gulliver/results/fr/competence-interculturelle-2> (consulté le 05/09/2019)
13. UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement, 21 mai 2019, disponible sur  
<https://www.un.org/fr/events/culturaldiversityday/background.shtml> (consulté le 24/08/2019)

# ANNEXES



Figure 1 Alger la rouge



Figure 2 Algérie

## TEXTE ECHO

### LA VOLONTE DE VIVRE

Lorsqu'un jour le peuple veut la vie,  
Force est, pour le Destin, de répondre,  
Pour la Nuit de s'évanouir,  
Pour les Chaînes de se rompre.

Le vent rugit dans les gorges,  
Au sommet des montagnes, sous les arbres :  
« Moi, lorsque je tends vers un but,  
Laisant toute prudence, je m'embarque dans le rêve ;  
Qui n'aime point escalader les monts,  
Traîne à jamais dans les crevasses. »

Je sentis bouillonner dans mon cœur le sang de la jeunesse,  
Des vents nouveaux se levèrent en moi,  
Je me mis à écouter leur chant,  
A écouter le tonnerre qui gronde, la pluie qui tombe.  
Et lorsque je demandai à la terre :  
« Mère, détestes-tu les hommes ? »  
Elle me répondit : « je bénis les ambitieux parmi les hommes,  
Et ceux qui ont plaisir à affronter le danger,  
Je maudis celui qui n'évolue pas avec le temps,  
Qui se contente d'une vie de pierre.  
Voici l'Univers : plein de vie, il aime la vie  
Et méprise les morts, quelques grands qu'ils soient  
De dépouilles d'oiseaux ne s'encombre pas l'espace  
Et l'abeille ne baise pas les cadavres des fleurs,  
Sans mon cœur maternel,  
Ces tombes jamais ne se seraient refermées sur des morts... »  
Lorsque les âmes tendent vers la vie  
Le destin est contraint de leur répondre.

ABOU-L-QASIM ACH-CHARBI  
(1909 - 1934)

55

elbassair.net

Figure 3 La volonté de vivre

### L'ALGERIE BELLE ET REBELLE

Il coule dans ma veine un sang chaud de berbère  
phénicien ou romain byzantin hilalien  
ma présence est antique, authentique est ma terre  
je fus ce que j'étais, aujourd'hui algérien

La Numidie se range unie derrière un homme  
ce grand Roi, ce héros que la terre enfanta  
pour libérer le sol, son nom est Jugurtha  
sa devise briser l'arrogance de Rome

Brandissant l'étendard, parcourant ses domaines  
Il lève à chaque pas de nouveaux combattants  
Défiant en chantant les colonnes romains  
Essuyant des revers et souvent triomphant

Son grand-père a été élevé à Carthage  
Carthage où se forgeait le destin des grands rois  
Massinissa disait avec force et courage  
« L'Afrique aux Africains » et chacun sous son toit.

Boualem Bessaih

Figure 4 L'Algérie belle et rebelle 1

## Le combat algérien

À l'homme le plus pauvre

à celui qui va demi-nu sous le soleil dans le vent  
la pluie ou la neige

à celui qui depuis sa naissance n'a jamais eu le ventre plein

On ne peut cependant ôter ni son nom  
ni la chanson de sa langue natale  
ni ses souvenirs ni ses rêves

On ne peut l'arracher à sa patrie ni lui arracher sa patrie.

Pauvre affamé ou il est riche malgré tout de son nom  
d'une patrie terrestre son domaine  
et d'un trésor de fables et d'images que la langue des aïeux  
porte en son flux comme un fleuve porte la vie

Aux Algériens on a tout pris

la patrie avec le nom

le langage avec les divines sentences

de sagesse qui règlent la marche de l'homme

depuis le berceau

jusqu'à la tombe

la terre avec les blés les sources avec les jardins

le pain de bouche et le pain de l'âme

l'honneur

La grâce de vivre comme enfant de Dieu frère des hommes

Sous le soleil dans le vent la pluie et la neige.

On a jeté les Algériens hors de toute patrie humaine

on les a faits orphelins

on les a faits prisonniers d'un présent sans mémoire

et sans avenir

les exilant parmi les tombes de la terre des ancêtres de leur  
histoire de leur langage et de la liberté.

elbassair.net 207

Figure 5 Le combat algérien 1

Ainsi

réduits à merci

courbés dans la cendre sous le gant du maître colonial

Il semblait à ce dernier que son dessein allait s'accomplir,

que l'Algérien en avait oublié son nom son langage

et l'antique souche humaine reverdissait

libre sous le soleil dans le vent la pluie et la neige.

En lui.

Mais on peut affamer les corps

on peut battre les volontés

mâter la fierté la plus dure sur l'enclume du mépris

on ne peut assécher les sources profondes

où l'âme orpheline par mille radicelles invisibles

suce le lait de la liberté.

On avait prononcé les plus hautes paroles de fraternité

on avait fait les plus saintes promesses.

Algériens, disait-on, à défaut d'une patrie naturelle perdue

voici la patrie la plus belle

la France

Chevelue de forêts profondes hérissées de cheminées

d'usines

lourde de gloire de travaux et de villes

de sanctuaires

toute dorée de moissons immenses endulant au vent de

l'Histoire comme la mer

Algériens, disait-on, acceptez le plus royal des dons

ce langage

le plus doux le plus limpide et le plus juste vêtement de

l'esprit.

Mais on leur a pris la patrie de leurs pères

on ne les a pas reçus à la table de la France

Longue fut l'épreuve du mensonge et de la promesse non tenue

d'une espérance inassouvie

longue amère

elbassair.net 208

Figure 6 Le combat algérien 2

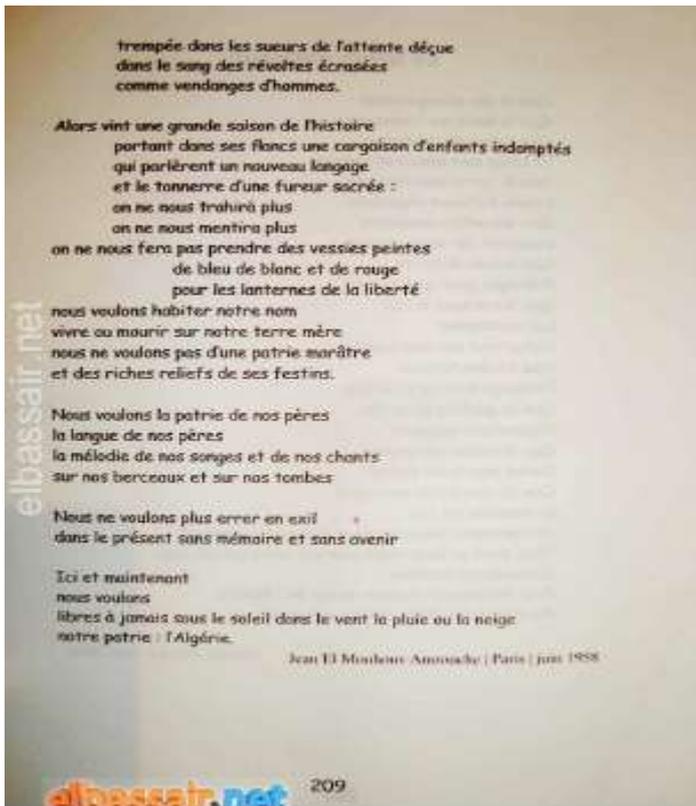


Figure 7 Le combat algérien 3



Figure 8 Le héros national

## LE PAON

Il va sûrement se marier aujourd'hui.

Ce devait être pour hier. En habit de gala, il était prêt. Il n'attendait que sa fiancée. Elle n'est pas venue. Elle ne peut tarder.

Glorieux, il se promène avec une allure de prince indien et porte sur lui les riches présents d'usage. L'amour avive l'éclat de ses couleurs et son aigrette tremble comme une lyre.

La fiancée n'arrive pas.

Il monte au haut du toit et regarde du côté du soleil. Il jette son cri diabolique: Léon ! Léon !

C'est ainsi qu'il appelle sa fiancée. Il ne voit rien venir et personne ne répond. Les volailles habituées ne lèvent même point la tête. Elles sont lasses de l'admirer. Il redescend dans la cour, si sûr d'être beau qu'il est incapable de rancune.

Son mariage sera pour demain.

Et, ne sachant que faire du reste de la journée, il se dirige vers le perron. Il gravit les marches, comme des marches de temple, d'un pas officiel.

Il relève sa robe à queue toute lourde des yeux qui n'ont pu se détacher d'elle.

Il répète encore une fois la cérémonie.

Jules RENARD, Histoires naturelles.

Montrez ce qu'a de poétique ce texte en prose.

Figure 9 Le paon

## CESAREE

Cherchell ou Césarée - Ah tes statues de marbre  
Témoins gris et muets d'une gloire passée  
Ont leur feuille et leur ombre à l'instar des vieux arbres  
Et entendent nos pas feutrés sur la chaussée  
Tu n'es pas seulement la cité des merveilles  
Tu fus aussi cité des Lettres et des Arts  
Juba a fait de toi derrière les remparts  
Un paradis secret où chacun s'émerveille

## BISKRA - ZAATCHA

Biskra sous tes palmiers la lumière sommeille  
Dans l'oasis un ruisseau s'épuise nonchalant  
Quand vint le crépuscule à la teinte vermeille  
La gazelle sautille et le bruit se répand.

## ORAN

La baie d'Oran scintille aux reflets du soleil  
La montagne des lions la surplombe et protège  
La corniche déploie le soir son florilège  
Avant de s'assoupir en un léger sommeil

elbassair.net

101

Figure 10 Algérie belle et rebelle 2





Figure 13 Les yeux de la certitude

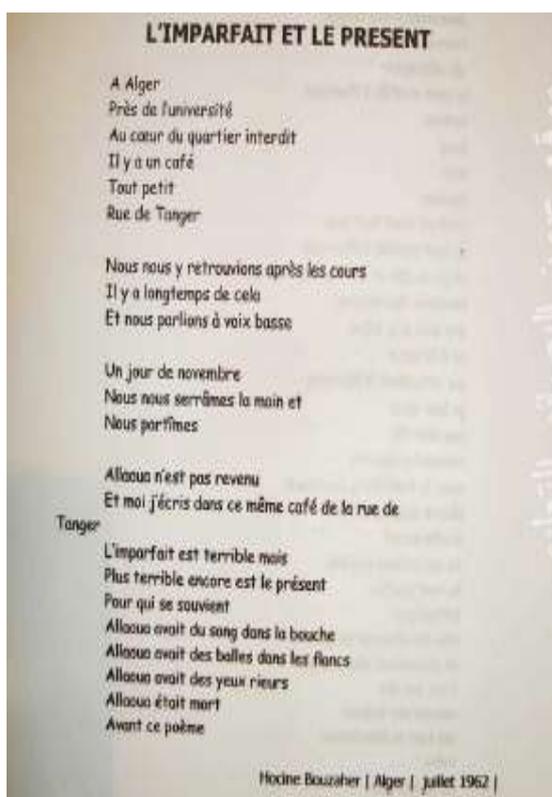


Figure 14 L'imparfait et le présent

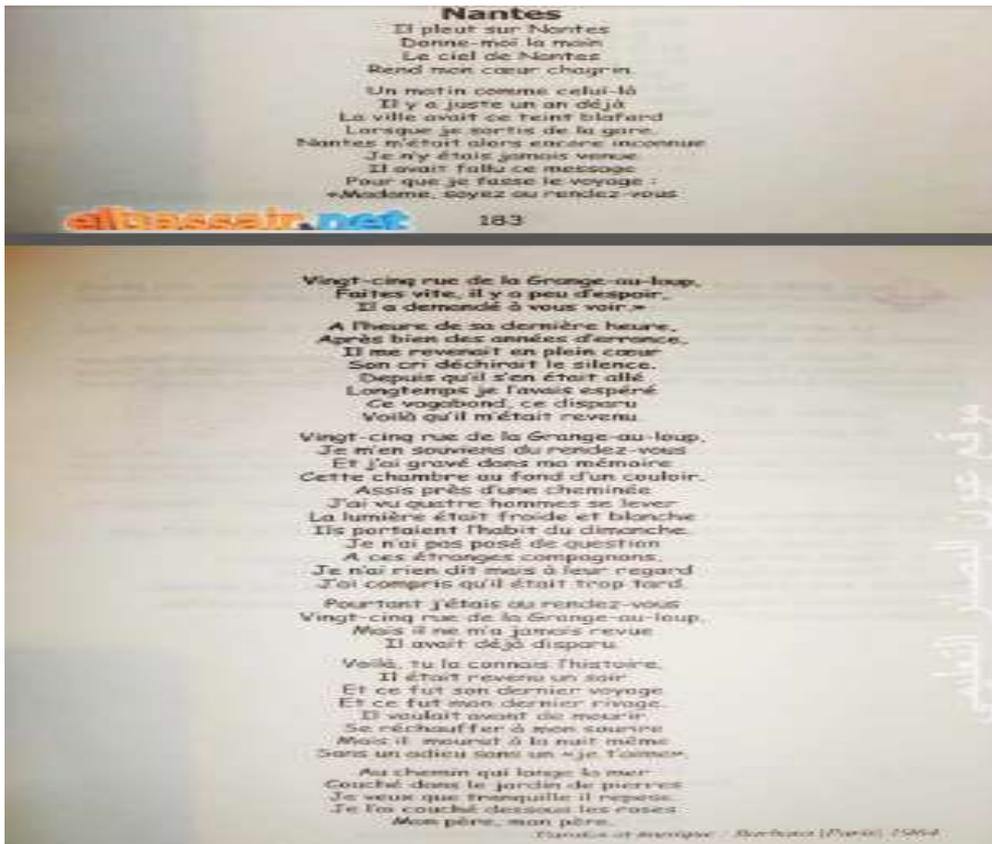


Figure 15 Nantes

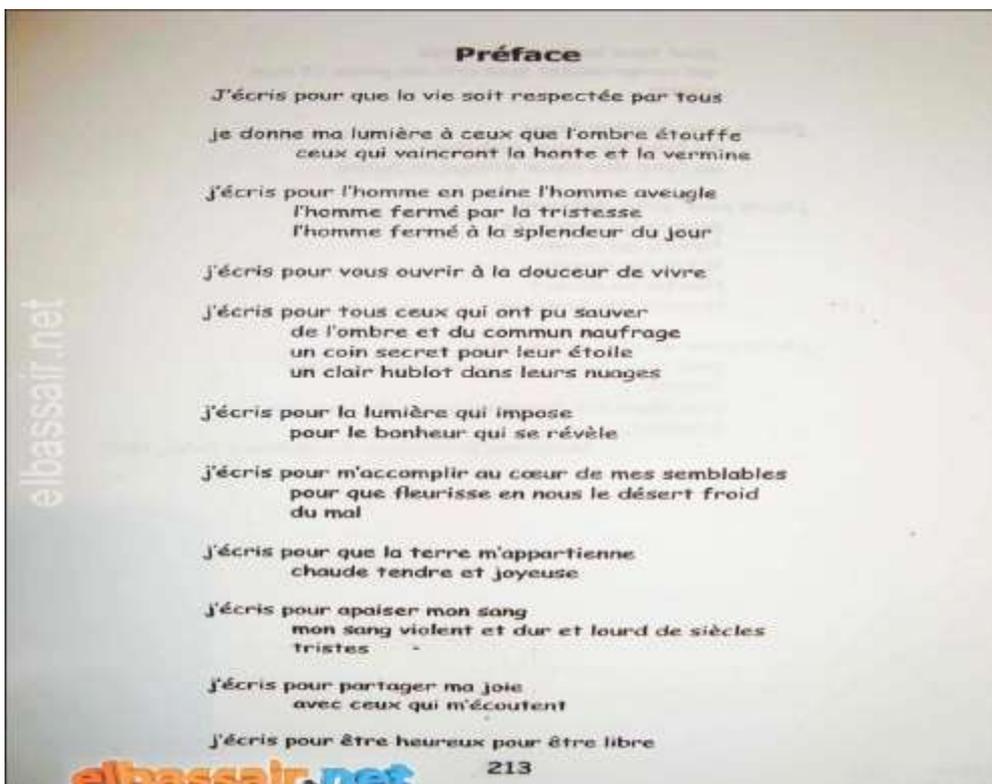


Figure 16 Préface

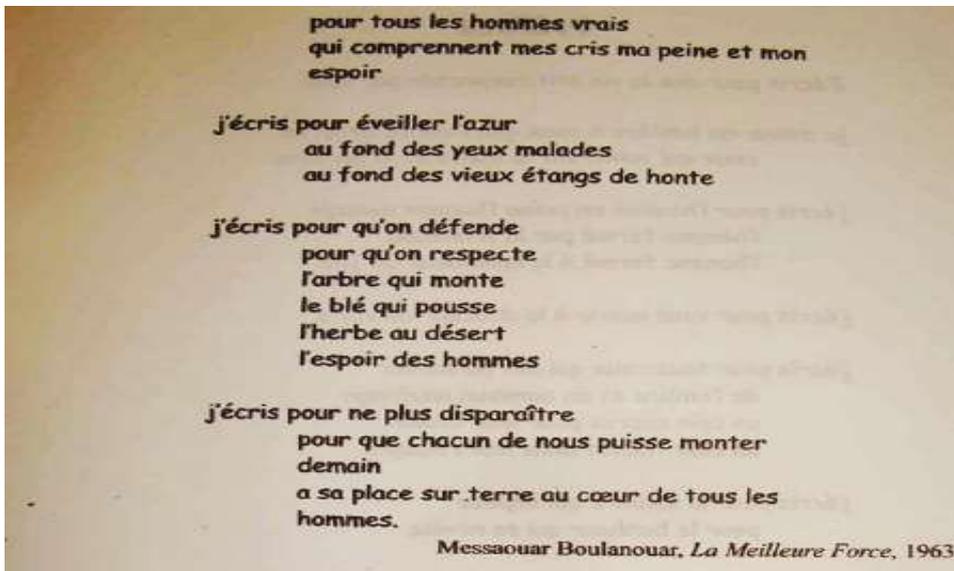


Figure 17 Préface 2

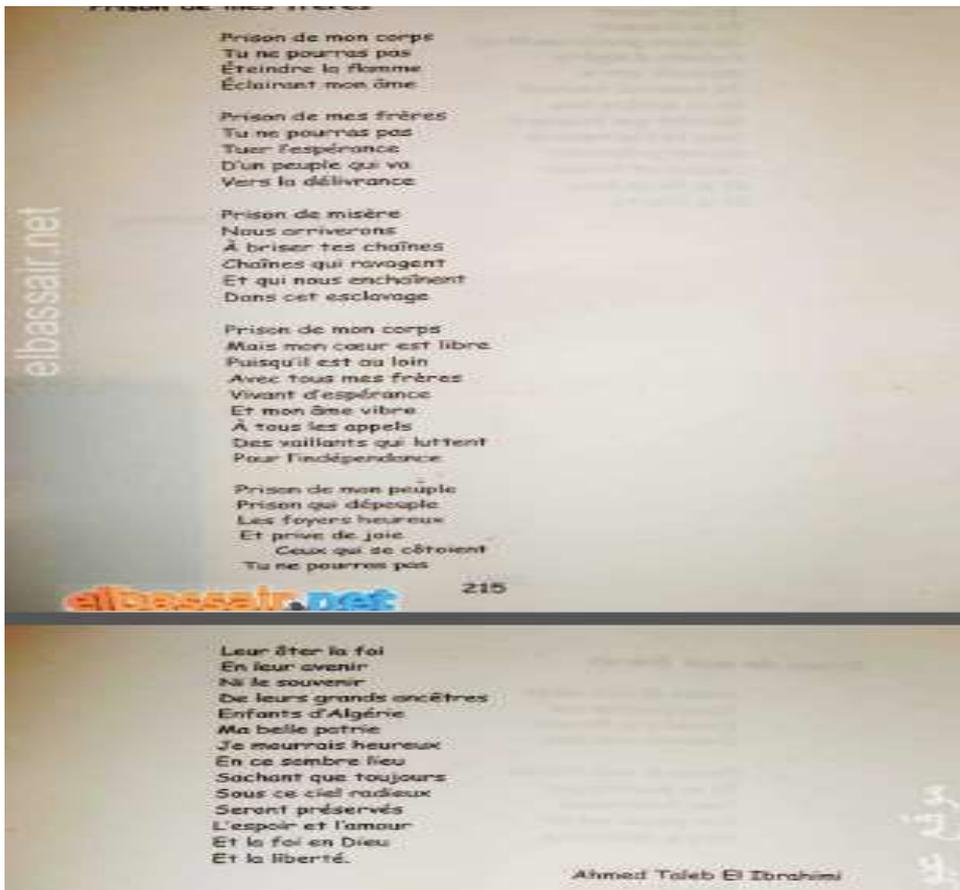


Figure 18 Prison de mes frères

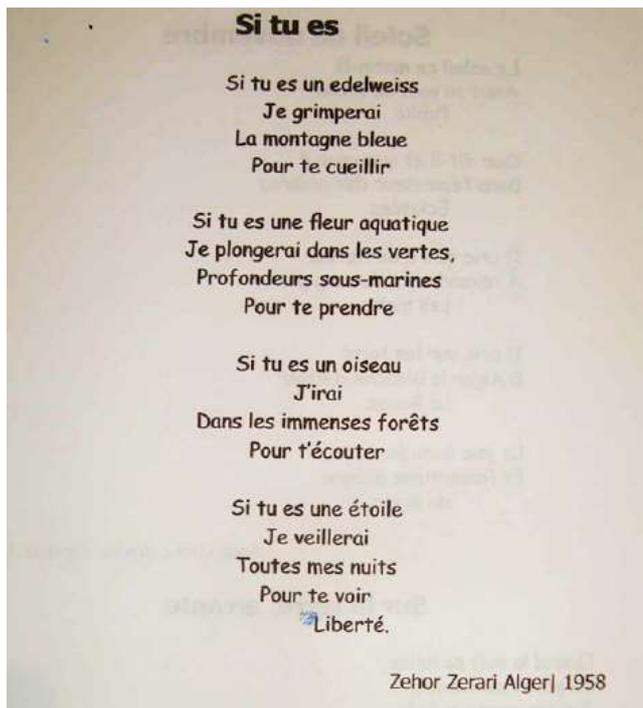


Figure 19 Si tu es

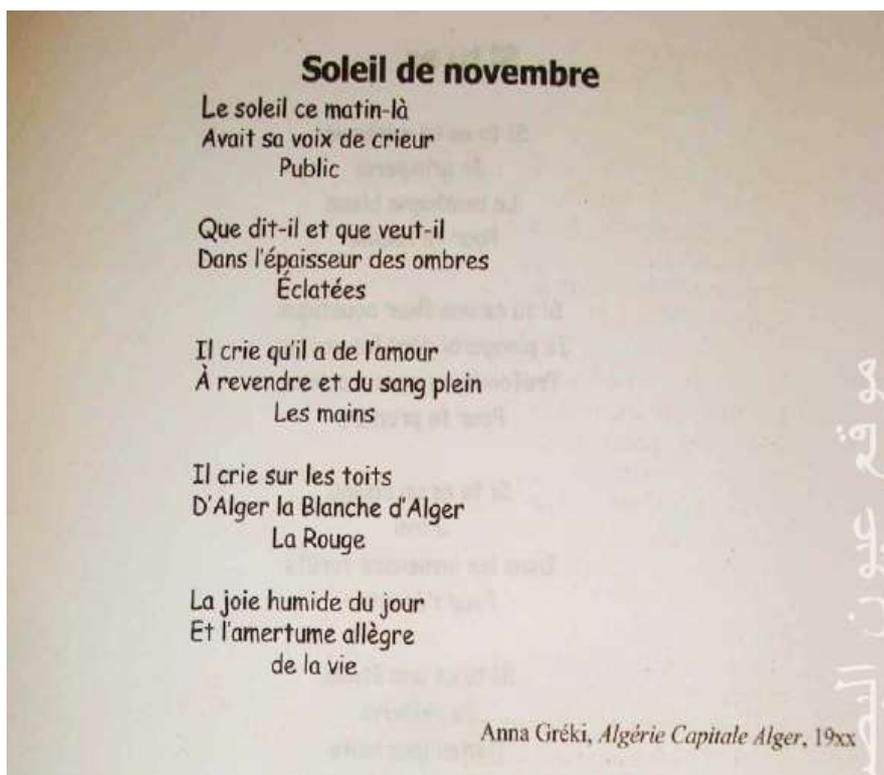


Figure 20 Le soleil de novembre

## Chant populaire Kabyle

Je relate la tragédie, Que l'avisé comprenne ! Alger du Zouawi a été dévastée, le jour de l'Aïd, jour de fête, Les Français avançaient Tel un torrent en crue, lançant plusieurs bataillons, Composés en majorité de zouaves. Il s'est abattu sur nous comme du gel, Ou de la neige qui déferle. Il nous envoya un émissaire, A qui il confia un message ferme, Nous intimant « de choisir la bonne voie » :	Ils campent à Larba Un mercredi matin Ce fut une pénible journée pour tous. Ce fut à l'aube étoilée, Rares étaient ceux qui avaient rompu le jeûne. A Icherriden, eut lieu l'empoignade. Cavaliers et fantassins mêlés, Dans un nuage de poussière, Qui s'élevait haut dans les cieux. Parmi les combattants, Rares étaient les survivants. Le Maréchal portant képi, C'est lui le décideur. Lalla Fadhma que nous consultons et vénérons, Parée de bracelets et de perles, Est à présent sous la tutelle du Général. C'est la sœur de Sidi Tahar !
--	--

Rapporté par M. BENBRAHIM dans *Femmes du Moghreb*, 9/99

Figure 21 Chant populaire kabyle

### Dans la gueule du loup

Après une perquisition de la D.S.T. dans ma chambre, j'avais quitté Paris pour Milan, puis j'étais allé à Tunis. Les manifestations du 11 décembre 1960 à Alger m'avaient inspiré un tableau de « La femme sauvage » publié par « El Moudjahid » clandestin, N°81, du 4 juin 1961 :

#### Chœur :

Présents et absents  
Par-dessus les murs  
Parmi les cadavres  
Présents et absents  
En tant de charniers  
Présents et absents  
Partageons nos pertes  
Nos seules richesses

#### Lakhdar :

Présents et absents  
Restent les vieux murs qui chantent  
Sur des poings d'enfants  
Reste Barberousse  
Reste la prison  
Et les cris des femmes  
Sur des poings d'enfants.

#### Chœur :

C'est l'école du soir  
A.L.N. F.L.N.  
Tel est notre alphabet  
Toutes les lettres sont majuscules  
Sur tous les murs où sont écrites  
D'inébranlables volontés.

Kateb Yacine.

Figure 22 Dans la gueule du loup

**Le déserteur, Boris Vian, 1953.**

<p>Monsieur le Président, Je vous fais une lettre Que vous lirez peut-être, Si vous avez le temps. Je viens de recevoir Mes papiers militaires Pour partir à la guerre, Avant mercredi soir.</p> <p>Monsieur le Président, Je ne veux pas la faire, Je ne suis pas sur terre Pour tuer des pauvres gens. C'est pas pour vous fâcher, Il faut que je vous dise : Ma décision est prise, Je m'en vais désertier.</p> <p>Depuis que je suis né, J'ai vu mourir mon père, J'ai vu partir mes frères, Et pleurer mes enfants. Ma mère a tant souffert Qu'elle est dedans sa tombe Et se moque des bombes, Et se moque des vers.</p>	<p>Quand j'étais prisonnier, On m'a volé ma femme, On m'a volé mon âme, Et tout mon cher passé, Demain de bon matin, Je fermerai ma porte Au nez des années mortes, J'irai sur les chemins.</p> <p>Je mendierai ma vie, Sur les routes de France, De Bretagne en Provence, Et je dirai aux gens. Refusez d'obéir ! Refusez de la faire ! N'allez pas à la guerre ! Refusez de partir !</p> <p>S'il faut donner son sang, Allez donner le vôtre, Vous êtes bon apôtre, Monsieur le Président ! Si vous me poursuivez Prévenez vos gendarmes Que je n'aurai pas d'armes Et qu'ils pourraient tirer.</p>
--	---

Figure 23 Le déserteur

**TEXTES ECHOS**

**LE PETIT VILLAGE**

C'est un petit village qui se cache parmi  
Ses bois et ses collines ;  
Il est paisible, il va sa vie  
Sans se presser sous ses noyers ;  
Il a de beaux vergers et de beaux champs de blés,  
Des champs de trèfle et de luzerne,  
Roses et jaunes dans les prés,  
Par grand carrés mal arrangés ;  
Il monte vers les bois, il s'abandonne aux pentes  
Vers les vallons étroits où coulent les ruisseaux  
Et la nuit, leur musique d'eau  
Semble agrandir encore le silence.

C. ERAMUZ, Le petit village.

Figure 24 Le petit village